Neuchâtel — No 28 (10 pages) Un numéro 20 centimes Mardi 4 février 1958

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

220me année — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE — Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	32.—	16.25	8.25	3.—
ÉTRANGER:	50.—	26.—	14.—	5.—

Les changements d'adresses en Suisse sont gratuits. A l'étranger : frais de ports en plus.

ANNONCES

22 ct. *le millimètre*, min. 25 mm. - Petites annonces locales 16 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 55 et 72 ct. - Réclames 75 ct., locales 55 ct. (de nuit 72 ct.). Mortuaires 30 et 45 ct.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : *Annonces Suisses S. A.*, «*ASSA*» agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

L'« Explorateur » continue son voyage autour de la terre

L'équilibre rétabli

EN projetant dans l'espace leur satellite artificiel, les Américains rattrapent le retard qu'ils avaient sur les Russes depuis le lancement du « Spoutnik » et l'échec de « Pamplemousse ». Mais ce qui frappe, c'est que ce retard n'est pas aussi considérable que certains ont voulu le dire. Une propagande habile avait été orchestrée; elle insistait sur l'avance de la science soviétique et elle consistait dès lors à prêcher le défaitisme sous la forme insidieuse de propositions tendant à des négociations à tout prix, à des négociations susceptibles de provoquer de fâcheuses concessions sur les positions que l'Occident est appelé à défendre et sur les principes dont il doit maintenir l'intégrité.

Il se révèle aujourd'hui que la science américaine — avec l'aide des savants allemands lesquels opèrent maintenant dans les deux camps — était proche du but. S'il y a eu retard, ce ne sont pas les savants qui ont été responsables, mais bien plutôt, à ce qu'il apparaît, les bureaux administratifs dont la coordination est loin d'être parfaite. Le politique n'a pas été à la hauteur du scientifique, ne le stimulant, ne le talonnant pas suffisamment. Il a fallu le lancement du « Spoutnik », chez l'adversaire, pour donner outre-Atlantique le coup de fouet nécessaire. Une fois de plus, dans l'art de défendre les nations (comme dans celui de les organiser) la maxime « politique d'abord » s'est révélée valable.

Maintenant que circulent à travers l'espace des satellites de « nationalités » russe et américaine, maintenant que l'équilibre des forces est rétabli entre les deux Grands, du moins au regard de l'opinion, plusieurs questions se posent. La première a trait à l'utilisation qui sera faite des satellites artificiels. Tant qu'il s'agit d'une compétition pacifique, chacun s'accorde à considérer la découverte sous l'aspect d'un nouveau progrès de la technique humaine. Le jour où « Explorateurs » ou « Spoutniks » devraient servir à des fins militaires, il en résulterait pour l'humanité une menace plus effroyable encore que celle qu'elle connaît de par le perfectionnement de l'arme atomique ou thermo-nucléaire.

Et c'est alors que l'on demande à « causer ». C'est ici qu'interviennent ceux qui prétendent qu'il faut absolument mettre un terme par la négociation à la politique du Rideau de fer militaire, tout autant que du Rideau de fer moral. Personne, en principe, n'y contredit. Mais l'important, et même l'essentiel, c'est que ces conversations, ainsi que nous le remarquons plus haut, n'amènent pas l'Occident à céder quant au maintien de valeurs qui sont sa raison d'être.

Ce qui nous paraît réjouissant dans la hâte avec laquelle les savants d'outre-Atlantique ont rattrapé le retard américain, c'est qu'elle montrera précisément à M. Khrouchtchev que, loin d'être mûr pour la capitulation (comme l'a dit si souvent le secrétaire du parti communiste russe en prenant ses désirs pour des réalités) le monde occidental est plus que jamais de taille à affronter le monde soviétique. Et celui-ci saura dès lors qu'il n'est nullement en droit d'exiger de ses partenaires, si la négociation s'engage, le beurre et l'argent du beurre... même s'il s'agit de beurrer le marxisme.

René BRAICHET.

Le satellite américain observé à l'œil nu

CAMBRIDGE (Massachusetts), 3 (A.F.P.). — L'observatoire d'astrophysique du Smithsonian Institute a annoncé, lundi, qu'un groupe d'observateurs de Manhattan (Kansas) avait pu observer dimanche soir, pour la première fois, le satellite « Explorateur » à l'œil nu.

Le directeur-adjoint de l'observatoire a déclaré que, si l'on en croyait le rapport du groupe de Manhattan, la luminosité apparente du satellite était tout à fait surprenante.

Les signaux captés à Rome

ROME, 3 (A.F.P.). — Les signuax de l'« Explorateur » ont été captés, dimanche, à Rome, à des intervalles réguliers correspondant au temps mis par le satellite américain pour parcourir son orbite, par un radio-amateur romain, l'ingénieur Luciano Sandri. Les repérages ont eu lieu à six reprises, la première à 13 h. 48 GMT, la dernière à 18 h. 06 GMT.

Réflexions d'un savant français

L'« Explorateur » pourrait donner plus de renseignements que les « Spoutniks », déclare M. Leprince-Ringuet, membre de l'Académie des sciences, commissaire à l'énergie atomique et professeur à l'Ecole polytechnique de Paris

EXCLUSIVITÉ « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL »

(Réd.). — *Depuis quatre jours le satellite-nain de l'armée américaine tourne avec régularité dans son orbite. Aux Etats-Unis, on s'en doute, la victoire a été abondamment commentée. Tous les journaux recourent aux superlatifs et des manifestations d'allégresse populaire sont signalées à plusieurs endroits. Le complexe américain, dans ce domaine, a vécu.*

Si l'on excepte un télégramme de félicitations de savants russes, la réaction soviétique est jusqu'ici inexistante ; l'agence Tass s'est bornée à une simple relation de fait. Il nous a paru intéressant de communiquer, par souci d'objectivité, l'opinion d'un grand savant français, M. Leprince-Ringuet, qui ne saurait être soupçonné de partialité. Voici ce qu'il a déclaré :

« Nous savions pourtant depuis quelques années que les recherches aux Etats-Unis devenaient plus difficiles, qu'elles étaient moins généreusement alimentées, qu'il y avait des difficultés d'ordre politique, mais je ne soupçonnais pas à quel point ces difficultés pouvaient entraver des réalisations de cette importance.

» Nous connaissons bien les compartimentages dus à l'existence de directions ministérielles rivales. Nous n'avons que trop ressenti au cours des périodes de paix et de guerre les inconvénients de ces compartimentages. Mais nous ne réalisions pas que l'existence de deux partis politiques seulement ajoute des difficultés considérables et réalise des cloisonnements d'un modèle particulier.

» La lutte entre démocrates et républicains s'est traduite depuis le retour de ces derniers à la Maison-Blanche par une méfiance et parfois un interdit à l'égard de certaines ogranisations scientifiques ou autres, à tendance démocrate : l'affaire Oppenheimer est liée à cette attitude.

» Il semble, sans que je sois bien informé, que l'armée alors en tête au point de vue des fusées, ait été avant le succès soviétique dépouillée de ses prérogatives scientifiques au profit de la marine.

» Quoiqu'il en soit, si l'on compare les potentiels scientifiques américain et russe, j'ai l'impression que la Russie a fait un effort considérable avec un beau travail d'équipe généralisé dans des domaines définis et particuliers, remportant ainsi de magnifiques victoires.

(Lire la suite en 9me page)

Premier rapport russe sur les satellites

BRUXELLES, 3 (A.F.P.). — Le premier rapport soviétique sur les satellites est parvenu lundi au secrétariat général du comité spécial de l'année géophysique dont le siège est à Bruxelles. M. Marcel Nicolet, secrétaire général de cet organisme, a souligné qu'il s'agissait d'un rapport préliminaire, énonçant un certain nombre de données déjà connues.

(Lire la suite en 9me page)

Dans sa réponse au message du président Eisenhower

Le maréchal Boulganine rejette les propositions occidentales

- **Pas de réunion des ministres des affaires étrangères, mais préparation de la conférence « au sommet », par les voies diplomatiques**
- **L'U.R.S.S. ne saurait renoncer au droit de veto au Conseil de sécurité**

« Nous sommes prêts à discuter le problème de l'espace cosmique si l'Ouest accepte l'interdiction des armes nucléaires et si les Etats-Unis renoncent à l'installation de bases militaires à l'étranger »

MOSCOU, 3 (A.F.P.). — L'URSS est prête à discuter le problème de l'espace cosmique et de la fusée balistique intercontinentale si les puissances de l'Ouest acceptent l'interdiction des armes nucléaires et si les Etats-Unis renoncent à l'installation de bases militaires en territoire étranger, déclare le maréchal Boulganine dans sa réponse au message du président Eisenhower du 12 janvier.

Le président du Conseil de l'URSS souligne que les déclarations du président des Etats-Unis concernant la nécessité de contacts personnels entre les dirigeants de l'Est et de l'Ouest et son acceptation de rencontrer les dirigeants soviétiques et des autres pays intéressés, ont été accueillies avec satisfaction à Moscou.

La conférence « au sommet » doit être un succès

Le maréchal Boulganine souligne ensuite que le gouvernement soviétique partage le point de vue du président Eisenhower, selon lequel il est nécessaire qu'une conférence « au sommet » soit un succès.

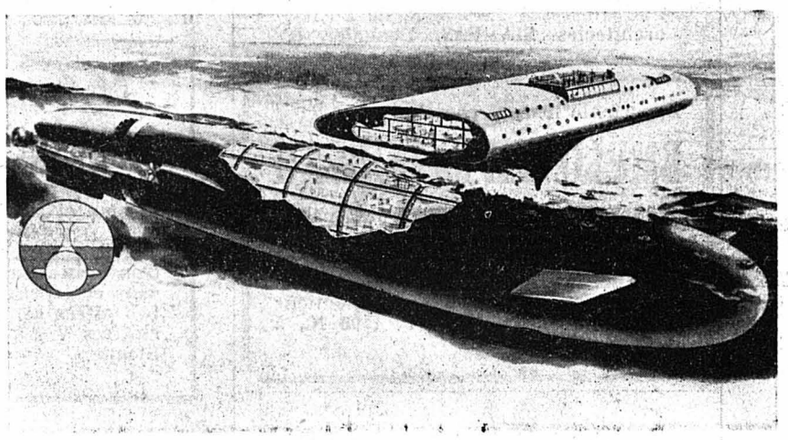
Après avoir indiqué que les questions auxquelles il est difficile de trouver une solution actuellement, pourraient être discutées à une prochaine étape, le maréchal estime que le problème qui doit être examiné sans retard est la proposition soviétique de suspendre les expériences nucléaires pendant deux ou trois ans. Il rappelle à ce sujet que 9235 savants de 44 pays ont adressé une pétition au secrétaire général de l'ONU à ce sujet. « En outre, ajoute-t-il, la majorité des pays, y compris ceux qui possèdent des armes nucléaires, reconnnaissent en principe la nécessité d'arriver à un accord sur cette question ».

L'URSS ne saurait renoncer à son droit de veto au Conseil de sécurité

Le chef du gouvernement soviétique déclare ensuite que l'URSS est d'accord en principe avec la proposition du président Eisenhower de renforcer les Nations Unies afin d'en faire un instrument effectif de coopération internationale. Mais, ajoute-t-il, l'Union soviétique ne peut accepter de renoncer au principe d'unanimité au Conseil de sécurité, ce principe étant à la base même des Nations Unies. L'ONU, poursuit le maréchal Boulganine, n'est pas une sorte de gouvernement international qui adopte des lois et prend des décisions pour tous les pays. Il est spécifié dans la charte que les Etats adhèrent volontairement à cet organisme et que c'est volontairement qu'ils assument leurs obligations. Renoncer à ce principe affaiblirait l'ONU et conduirait à sa désintégration, estime M. Boulganine.

(Lire la suite en 9me page)

Pour traverser les mers immenses...



Un projet — américain bien sûr — de bateau-express vient d'être présenté. Il s'agit d'un appareil qui tient à la fois du sous-marin, du paquebot et de l'avion, comme le montre notre photographie et le petit médaillon. La partie sous-marine — en forme de torpille — comprend le moteur et des salles, tandis que des ailerons contiennent cabines et ponts. Verrons-nous dans dix ans ce bateau révolutionnaire sillonner les mers ?

Les favorites battues aux championnats du monde de ski

Supériorité des Norvégiennes dans le slalom de Bad-Gastein

A Bad-Gastein, vingt-quatre heures après les messieurs, les dames ont disputé leur première épreuve (slalom spécial) de ces championnats du monde des disciplines alpines.

Cette course n'a pas tenu toutes les promesses que les supporters suisses étaient en droit d'attendre. Renée Colliard éliminée par une chute, Frieda Daenzer, victime de sa trop grande prudence n'ont pas pu inquiéter la Norvégienne Inger Bjoernbakken.

Cependant la brillante troisième place obtenue par Anne-Marie Waser et l'honorable onzième rang de Liselotte Michel démontrent que la relève est là et que les années prochaines devraient nous apporter de grandes satisfactions si ces deux jeunes skieuses confirment leurs performances actuelles.

(Lire la suite en 4me page)

La meilleure de nos représentantes fut la jeune Anne-Marie Waser, qui se classa troisième.

Expédition Fuchs

Une couche de glace de 2100 m. d'épaisseur recouvre le pôle Sud

LONDRES, 3 (Reuter). — L'expédition transarctique britannique annonce lundi qu'elle a découvert des deux côtés du pôle Sud, des montagnes recouvertes d'une couche de glace de 450 à 600 mètres. Le pôle Sud lui-même est recouvert d'une couche de glace de 2100 mètres d'épaisseur.

(Lire la suite en 9me page)

D'un bout à l'autre...

Etrange découverte

NICE (A.F.P.). — Un « gros lézard », mesurant de la tête à la queue environ 40 cm., a été découvert dans un ruisseau grossi par les pluies à Cagnes. Présenté à F. Marcel Delmas, taxidermiste des musées, celui-ci l'a identifié comme un gavial (crocodiliens) espèce qui proliférait autrefois sur les rives du Gange.

On se perd en conjectures sur l'origine de l'animal découvert à Cagnes. Un précédent s'était cependant produit en 1933, époque à laquelle un caïman à museau de brochet avait été capturé dans les bois à Mont-Boron, aux environs de Nice, et confié au muséum. Il avait été impossible de savoir comment il était arrivé sur la Riviera.

Education communiste en Allemagne de l'Est

BERLIN (D.P.A.). — Tous les enfants de la République démocratique allemande, et non pas seulement ceux de l'organisation « Ernst Thaelmann », doivent recevoir un enseignement sur l'« Idéologie socialiste, la morale socialiste et l'Internationale prolétarienne ». Selon une information de l'agence ADN d'Allemagne orientale, en effet, les fonctionnaires supérieurs de l'organisation de jeunesse « Jeunes pionniers » se sont fixé cet objectif. Désormais, cette organisation exercera une influence plus grande sur la vie des enfants et sur toutes les formes d'éducation de la jeunesse en dehors de l'école.

... de la planète ★

Un professeur de sciences révèle tous les secrets des calculateurs prodiges

Que pensez-vous de « Richard III » de Shakespeare ? — Les danseurs ont fait 5202 pas pendant la représentation, répondait Buxton, qui s'amusait aussi à mesurer la surface d'un champ en prenant comme unité l'épaisseur d'un cheveu.

EXCLUSIVITÉ « FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL »

L'histoire incroyable et pourtant vraie du calculateur prodige Buxton, qui vécut en Angleterre voilà 200 ans, est racontée dans un livre qu'un professeur de mathématiques et physique, M. Robert Tocquet, vient de consacrer à ces phénomènes humains que sont les hommes capables d'effectuer, en quelques secondes et mentalement, des opérations dont les savants, papier et crayon en main, ne viennent à bout qu'en plusieurs semaines.

Buxton, pauvre ouvrier complètement illettré, incapable même d'écrire son nom, avait une mémoire des chiffres extraordinaire. Il ne s'intéressait qu'aux chiffres. Il vivait près de Chesterfield, mais ses capacités lui ayant valu une grande réputation, il fut amené à Londres pour y être présenté à la Société académique royale.

Les académiciens le menèrent alors au Théâtre de Drury Lane pour lui montrer « Richard III », de Shakespeare, joué par le célèbre acteur Garrick. La représentation terminée, on demanda à Buxton ce qu'il en pensait. Mais le spectacle lui avait seulement offert l'occasion de faire des calculs. Pendant les danses, il avait fixé son attention sur le nombre des pas exécutés : il y en avait 5202. Buxton avait également compté le nombre de mots que les acteurs avaient prononcés : 12.445 et il avait même retenu à part le nombre de mots dits par Garrick.

Yves GROSRICHARD.

(Lire la suite en 7me page)

LIRE AUJOURD'HUI :

Page 4 :
TOUS LES SPORTS
LE RIDEAU DE VELOURS
Page 7 :
ARTICLES ET DOCUMENTS D'ACTUALITÉ
■ La Floride vend du soleil

J'ÉCOUTE... La bonde lâchée...

VA pour « Explorateur » ! — officiellement, « Alpha 1958 ». Après tout le nom est bien trouvé. Il couvre la marchandise. Et l'objet tout pacifique, tout scientifique qu'est le satellite américain.

L'Amérique exulte à son tour ! Le match va se poursuivre.

A notre Occident, bien sûr ! aussi le pompon ! Car c'est le cas de dire que, si « Explorateur » est né de père jadis allemand, Werner von Braun, les « spoutniks » de l'U.R.S.S. pourraient bien être d'analogue origine.

Allez-y voir derrière le rideau de fer... si le cœur vous en dit !

Du reste, en Suisse — où nous avons le succès scientifique certainement trop modeste — de combien de trouvailles ne pourrions-nous pas nous targuer ! Qui ont fait le départ pour plus d'une des inventions sensationnelles de notre époque, si fertile en merveilles.

Mais voilà ! Nous n'avons pas, nous, l'immense galette qu'ont les autres pour pousser à fond notre découverte... Car il en faut. Et comment !

L'U.R.S.S., cependant, nous promet d'autres merveilles. Même pour cette toute prochaine dizaine d'années.

Pour cela, ils s'y mettent même à six, soit les savants Igoukoz, Engelhardt Victor, Wofkrovitch, Lebedev, Tcherbakof et Prokoski. Et pour en aligner six également.

Des transatlantiques mués en sous-marins atomiques ! Et d'une !

La prolongation de vingt ans de la vie de l'homme, avec, désormais, deux heures seulement de sommeil quotidien nécessaire. Et de deux !

Des éléments chimiques, grâce à quoi trente milliards d'hommes pourraient subsister. Et de trois !

Des cerveaux électroniques traduisant instantanément, en douze langues, un texte quelconque. Et de quatre !

La pénétration de la couche terrestre à vingt mille mètres de profondeur. Ouf ! Et de cinq !

Enfin, un métal remplaçant l'acier lui-même, beaucoup plus résistant que lui et, cependant, aussi mince que feuille de papier. Et de six !

La bonde est lâchée !

Si, après ça, vous vous résignez encore à quitter cette terre...!

FRANCHOMME.

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHÂTEL

Ecole de mécanique et d'électricité de Neuchâtel

Année scolaire 1958 - 1959

SECTION TECHNIQUE : Durée des études, 5 ans.
Obtention du diplôme cantonal de technicien-mécanicien et de technicien-électricien.

SECTION PRATIQUE : Durée des études, 4 ans.
Apprentissage complet de mécanicien de précision, de mécanicien-électricien, d'électricien en courant faible et de dessinateur de machines.
Obtention du certificat délivré par l'école et du certificat fédéral de capacité.

Ouverture de la nouvelle année scolaire : 17 avril 1958.
Délai d'inscription : 14 février 1958.
Examen d'admission : 21 février 1958 à 8 heures, à l'école.
Tous renseignements peuvent être demandés à la direction de l'école, tél. (038) 5 18 71.

Ouverture de l'école au public

L'école en activité sera ouverte au public le samedi 8 février, de 9 h. 30 à 11 h. 45 et de 14 h. à 17 h.

On cherche à louer petite

chambre

pour jeune homme. Case 797, Neuchâtel 1.

Personne seule, solvable, cherche

logement

modeste de 2 chambres et cuisine, en ville. — Adresser offres écrites à X. I. 522 au bureau de la Feuille d'avis.

PENSIONS

Je cherche pour

dame âgée

de 72 ans, aimant rendre de petits services, une gentille famille qui pourrait la prendre en pension. Région de Neuchâtel préférée. Faire offres à case postale 19, Neuchâtel 4.

ON CHERCHE PENSION

pour dame âgée à Neuchâtel ou aux environs immédiats. Ecrire sous chiffres M 30455 X Publicitas, Genève.

Radio Steiner

cherche pour le début de mars

secrétaire-dactylo

de langue maternelle française, ayant de bonnes expériences professionnelles et des notions de la langue allemande.

Semaine anglaise - Place stable

Faire offres manuscrites, avec photographie et copies de certificats, au chef du personnel de la maison STEINER S.A., BERNE, Kesslergasse 29.

Nous cherchons

fournituriste

habile et consciencieuse, connaissant parfaitement les fournitures d'horlogerie. Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres avec curriculum vitae et prétentions de salaire à Case postale 236, la Chaux-de-Fonds.

Fabrique d'horlogerie cherche

employée de fabrication

pour travaux de contrôle, connaissant si possible la dactylographie. Faire offres à Création Watch Co S. A., Terreaux 7. Tél. 5 46 12.

Le Chemin de fer régional du Val-de-Travers cherche un

jeune mécanicien

ou

mécanicien électricien

pour son service de traction. Age minimum 20 ans ; doit avoir accompli l'école de recrues. Prière de faire les offres à **Chemins de fer neuchâtelois,** avenue Léopold-Robert 77, **la Chaux-de-Fonds.**

Mécanicien de précision

sérieux et stable, ayant, si possible, quelques années de pratique dans la branche horlogère, trouverait situation intéressante dans entreprise biennoise.
Les offres sont à adresser sous chiffres V 72527 U à Publicitas, Bienne.

Nous cherchons quelques

mannequins

élégants

taille 40 - 42 - 44, pour notre défilé de printemps qui aura lieu au début de mars. Prière de faire offres détaillées **à VALROSE S.A., BIENNE.**

Importante entreprise horlogère cherche une habile

sténo-dactylo

de langue française, connaissant si possible l'anglais. Place stable et intéressante pour personne de confiance. Prière d'adresser offres détaillées sous chiffres P. 2341 J. à PUBLICITAS, Saint-Imier

---

IMPORTANTE FABRIQUE DE SUISSE cherche encore un

REPRÉSENTANT

pour son service externe de Neuchâtel. Clientèle privée. Salaire important. Conditions sociales modernes. De préférence homme marié.
Faire offre écrite à la main, avec photo, sous chiffres NY 7042 St à Annonces Suisses S. A., Neuchâtel.

Dame seule, habitant les environs de Neuchâtel d'avril à décembre, cherche

aide de maison

pour cette période. Service simple. Adresser offres écrites à H. R. 481 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

SOMMELIÈRE

dans bon café-restaurant. Congés réguliers. S'adresser au café de l'Industrie, Neuchâtel, tél. 5 28 41.

On demande

sommelière extra

pour 2 ou 3 jours par semaine et soirées. Connaissance des deux services. Dame acceptée Tél 5 24 77.

FEMME DE MÉNAGE

de toute confiance est cherchée pour 2 à 3 h. une fois par semaine. Offres écrites à B. M. 501 au bureau de la Feuille d'avis.

Urgent

NURSE

(non diplômée acceptée) est cherchée pour enfant de 6 mois. Période février-mars. **Tél. (039)** 2 87 42.

Je cherche ouvrier

BOULANGER

Salaire au grand mois. Congé le dimanche. (Italien accepté.) Entrée immédiate. Boulangerie-pâtisserie F. Mello, Seyon 22, Neuchâtel.

On cherche pour tout de suite

demoiselle de magasin

connaissant parfaitement son métier, pour boulangerie-pâtisserie. Demander l'adresser du No 536 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche, pour le printemps,

jeune fille

désirant apprendre à fond la cuisine et tous les autres travaux de maison. Bons gages et bonne vie de famille assurés. Famille R. Jenni-Moser, Anet (Berne).

Nous cherchons une aimable et honnête

jeune fille

de 17-18 ans pour aider au ménage et au magasin. Vie de famille. De préférence jeune fille parlant un peu l'allemand. — Offres à famille P. Liechti, boulangerie, Champion.

On demande, dans boulangerie - pâtisserie, jeune homme comme

commissionnaire

Se renseigner par téléphone au No 5 33 79.

Je cherche

jeune fille

pour aider au ménage. Etrangère acceptée. Entrée immédiate ou à convenir. Adresser offres écrites à M. Y. 540 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

SOMMELIÈRE extra

habitant près de la gare C.F.F. — Offres au buffet de la gare C.F.F., Neuchâtel, tél. 5 48 53.

On demande une ouvrière connaissant le

SPIROGRAF

A défaut, on mettrait au courant. Tél. 5 73 18.

On demande dans petite famille particulière,

jeune fille

pour aider au ménage. — Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille. Offres à Mme Kraut, Wichtrach (BE).

DEMANDES D'EMPLOIS

Employée de bureau

sérieuse et capable cherche place à la demi-journée. Comptabilité, sténodactylographie. — Adresser offres écrites à G. S. 531 au bureau de la Feuille d'avis.

Retraité robuste et sérieux cherche

occupation

Adresser offres écrites à I. U. 534 au bureau de la Feuille d'avis.

HORLOGER

dans la quarantaine, habitué à de fins travaux cherche place dans fabrique. Région Neuchâtel ou Val-de-Ruz. Ecrire sous chiffres K. W. 537 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

sortant des écoles, cherche place pour apprendre la langue française, à Neuchâtel ou aux environs, pour aider au ménage ou éventuellement au magasin. Faire offres à Mme Stettler, Boudevilliers, tél. 7 12 26.

Deux jeunes machinistes cherchent, comme

gain accessoire

travail à la maison dans les branches de l'horlogerie ou de la métallurgie. — Adresser offres écrites à L. X. 538 au bureau de la Feuille d'avis.

Bonne et habile

REPASSEUSE

cherche des heures régulières. — Adresser offres écrites à N. Z. 541 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

de 16 ½ ans, terminant au printemps son année d'apprentissage ménager avec examen final, cherche place dans une famille avec 2-3 enfants. Désire apprendre la langue francaise et éventuellement avoir l'occasion de jouer du piano. Entrée environ le 5 mai. Faire offres à famille W. Stauffer, Bützbergstrasse 58, Langenthal.

JEUNE FILLE

de 15 ans, cherche place dans ménage de Neuchâtel ou des environs, où elle aurait l'occasion d'apprendre le francais. Vie de famille désirée. Libre pour le 1er mai. — **Margrit Gammeter, Gomerkinden, Schaffhausen (I'E.)**

Jeune employée

(langue maternelle allemande) désirerait faire, à partir de mi-avril, stage de 6 mois environ dans BUREAU. Bonnes connaissances de français, notions d'anglais. Tous travaux de bureau, de préférence correspondance allemande et française. — Offres sous chiffres SA 2544 Z, à Annonces Suisses SA « ASSA », Zurich 23.

Française de 32 ans, cherche place de

bonne d'enfant

Région indifférente. Mlle D. Têtu, 6, avenue du Colonel - Bonnet, Paris 16me.

BUREAU

Sténodactylo, longue expérience, allemand-français-anglais à fond, connaissances de comptabilité cherche place. — Offres sous chiffres **OFA 10054 L., à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.**

Jeune Allemande (diplôme commercial), parlant couramment l'anglais, cherche place

d'employée de bureau

Adresser offres écrites à W. Hänni, chemin Blanc 11, le Locle.

Homme marié, 33 ans, désirant changer de situation, cherche place

d'aide-magasinier

ou autre emploi analogue. — Adresser offres écrites à E. P. 504 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A ACHETER

On cherche un petit

calo « Weber »

ou brûle-bois. — Tél. 6 30 24.

Si vous avez des meubles à vendre, retenez cette adresse : AU BUCHERON, Neuchâtel. Tél. 5 26 33

On cherche le 1re volume de

l'« Encyclopédie »

ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, de 1781. Téléphone: 031/2 73 02.

Je cherche d'occasion mais en bon état

chauffe-bains

à bois. S'adresser à A. Merminod, Saint - Blaise, tél. 7 52 92 ou 7 53 67.

On cherche à reprendre

épicerie

ou TABACS - CIGARES. Paiement comptant. — Adresser offres écrites à H. T. 533 au bureau de la Feuille d'avis.

PERDUS - TROUVÉS

Perdu le 1er février

jeune chien

berger allemand noir-feu, 6 mois. Prière d'aviser Probst, Fontaine-André 66, Neuchâtel, tél. 5 85 12.

Prof. médicales auxiliaires

Mlle SAUVANT

ne reçoit pas jusqu'à nouvel avis

Nous sommes acheteurs d'un

SALON Louis-Philippe

ou éventuellement d'un autre style. Tél. 031/69 21 74.

APPRENTISSAGES

Apprentissage de paysan

Place est cherchée dans une exploitation agricole reconnue officiellement et où l'on parle le français, pour jeune fils de paysan intelligent et vigoureux.
Ecrire ou téléphoner en allemand à **M. A. Jakob, Landwirt, Clavaleyres (BE), poste Faoug. Tél. (037) 7 21 79.**

Pour le printemps de 1958, nous engagerons

un apprenti de commerce ou une apprentie

Faire offres par écrit, avec résultats d'un examen d'orientation professionnelle, sous chiffres U. N. 532 au bureau de la Feuille d'avis.

IMMEUBLES

A vendre tout de suite, pour raison de santé, dans le Vully vaudois, immeuble avec

café-restaurant

seul dans l'endroit, avec épicerie. Affaire saine, de bon rapport, grandes possibilités. — Offres sous chiffres P 1628 N à Publicitas, Neuchâtel.

A vendre, à Concise, jolie

maison

pour famille, ou en 2 logements. Confort, vue, jardin. Libre. Tél. (022) 36 98 13.

VIGNES

On offre à vendre sur territoire de Bevaix, quelques parcelles de vignes bien situées. Faire offres sous chiffres B. L. 475 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer à l'Ecluse, immédiatement ou pour date à convenir,

GARAGE

Loyer mensuel 45 fr. — Etude Pierre Jung, avocat, Saint-Honoré 5, Neuchâtel, tél. 5 82 22.

Etude de MMes Maurice et Blaise Clerc, notaires
4, rue du Musée, Neuchâtel. Tél. 5 14 68

A LOUER pour le 15 février ou date à convenir, à l'Ecluse,

APPARTEMENT de 3 chambres

cuisine, salle de bains, W.-C. et dépendances. Chauffage général au mazout.

Dans immeuble commercial bien situé, au centre de la ville,

bureaux, magasin et arrière-magasin

Chauffage général. Loyers modérés. Disponibles dès le 24 mars 1958 ou pour date à convenir. — Adresser offres sous chiffres C. N. 502 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer à Corcelles, à 2 minutes de la gare C.F.F., pour date à convenir, bel appartement de

une pièce

salle de bains, cuisine, dépendances ; chauffage central général. S'adresser : Etude Jeanneret & Soguel, Môle 10, Neuchâtel, 5 11 32.

CHAMBRES

A louer jolie chambre à personne sérieuse. — Beaux-Arts 13, 1er étage.

Jolie chambre pour jeunes gens sérieux. — Rue de l'Hôpital 20, 2me étage.

A louer à monsieur sérieux chambre meublée chauffée, avec part à la salle de bains. Demander l'adresse du No 539 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer immédiatement ou pour date à convenir, jolie chambre meublée, chauffée, et salle de bains. Côte 114, rez-de-chaussée gauche.

Chambre à louer. — 1er-Mars 10, 1er étage.

A LOUER

A louer à la Cassarde, pour le 24 février 1958,

un appartement

de 3 pièces et dépendances (modeste) au prix de Fr. 60,65 par mois. — Adresser offres écrites à J. V. 535 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer à la Vy d'Etra 20, la Coudre, 3me étage, joli

appartement

de 2 pièces avec galetas et dépendance. Chauffage général. Prix 57 fr. plus 10 fr. de chauffage.

Garages à louer

Un à Saint-Blaise, vers la gare C.F.F., l'autre à Auvernier, vers la gare C.F.F. Prix: Fr. 28.— par mois, par garage. Faire offres sous chiffres F. R. 530 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer pour le 1er mars, à Neuchâtel,

appartement

de 2 ½ pièces et salle de bains. Ascenseur, eau chaude, chauffage général, Fr. 168.— par mois, tout compris. — Adresser offres écrites à C. O. 528 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer jolies chambres à personnes sérieuses. Adresser offres écrites à E. O. 478 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer à jeune homme, tout de suite et jusqu'au 15 avril,

chambre

à 3 minutes du centre. Tél. 5 26 60.

DEM. A LOUER

Pour le 24 mars 1958, nous cherchons

un appartement de 4 à 5 pièces

avec confort, dans maison ancienne pas exclu. Centre de la ville. — Adresser offres écrites à U. A. 390 au bureau de la Feuille d'avis.

Plâtrier - peintre cherche à louer, pour le 24 février ou pour date à convenir,

appartement

de 2-3 pièces, quartier est de la ville. Adresser offres écrites à A. L. 500 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche

SOMMELIÈRES

pour buffet de 1re et 2me classes. Offres au buffet de la gare CFF, Neuchâtel, tél. 5 48 53.

Pour cause de maladie, on cherche pour tout de suite ou date à convenir

GARÇON DE MAISON (PORTIER)

S'adresser au bureau de l'Hôtel du Soleil.

On cherche

dessinateur - architecte

jeune et qualifié, de formation moderne. Entrée dès que possible. Faire offres à J.-P. & R. de Bosset, architectes SIA - FAS, Pommier 5.

Importante maison cherche

EMPLOYÉE DE BUREAU

qualifiée, pour son service des payes, sténographie pas nécessaire.
Entrée immédiate ou à convenir.
Faire offres manuscrites avec photographie, curriculum vitae, prétentions de salaire sous chiffres P. 1606 N., à Publicitas, Neuchâtel.

Bureau de la ville cherche, pour tout de suite ou époque à convenir,

EMPLOYÉE

connaissant la dactylographie et capable d'assumer seule certains travaux. Connaissance de l'anglais indispensable. Eventuellement travail à la demi-journée. — Offres manuscrites sous chiffres **P. 1618 N. à Publicitas, Neuchâtel.**

Nous cherchons personne qualifiée possédant atelier mécanique pour assurer l'entretien de

brûleurs à mazout

d'une marque renommée pour le territoire du canton de Neuchâtel. — Faire offre avec références sous chiffres **P. Z. 80161 L. à Publicitas, Lausanne.**

HOTEL CITY NEUCHATEL

cherche pour entrée immédiate ou date à convenir

sommelière ou sommelier

capable.

Faire offre avec copies de certificats à la direction.

On demande une personne pour tenir le

MÉNAGE

de 3 personnes (pas d'enfant). Bons gages et congés réguliers. Adresser offres écrites à B. N. 527 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons

un ou une aide-comptable

Place stable.
Adresser offres avec prétentions de salaire sous chiffres Z. H. 524 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE HOMME

ayant bonne vue est demandé pour travail d'atelier. — S'adresser à J. Calame & Cie, **Neuchâtel,** Petit-Catéchisme 19.

On cherche à **LOUER,** entre

NEUCHATEL et SAINT-AUBIN

appartement ou chalet. **ACHAT** d'une petite propriété pas exclu. Prière d'adresser offres sous chiffres P. 10115 N. à Publicitas, la Chaux-de-Fonds, ou tél. (039) 2 20 64.

Véhicules à moteur

A vendre

« Citroën » 2 CV

modèle 1957, luxe, verte, parfait état. Tél. 6 63 54 depuis 10 heures.

« Fiat » 1100

occasion, à vendre. Taxe et assurance payées. Bas prix. Demander l'adresse du No 526 au bureau de la Feuille d'avis.

On achèterait

« VESPA »

en très bon état. Adresser offres écrites à A. M. 525 au bureau de la Feuille d'avis.

« Fiat » 1900 A

Belle occasion, 10 CV, 1955, 4 portes, 5 vitesses, accouplement hydraulique, radio, au 50 % du prix du neuf, échange. Ecrire sous chiffres D. P. 529 au bureau de la Feuille d'avis.

« VW » luxe

impeccable, 1800 francs. Adresser offres écrites à Y. J. 523 au bureau de la Feuille d'avis.

---

2 occasions 1956

Fiat 1100 et VW luxe, à vendre ou à échanger. Tél. 5 50 53.

Le Garage du Littoral

vous offre de son grand choix d'occasions

OPEL RECORD 1955, 40.000 km., 8 CV. Très soignée, avec radio et porte-bagages.

OPEL RECORD 1953, 60.000 km. Très bon état de marche et d'entretien.

LES VOITURES RÉCENTES, OU PLUS ANCIENNES MAIS RÉCEMMENT RÉVISÉES, FONT L'OBJET D'UNE GARANTIE DE TROIS MOIS.

Demandez la liste avec prix, ou venez voir et essayer sans engagement. Téléphonez au 5 26 38.

J.-L. SEGESSEMANN, GARAGE DU LITTORAL
NEUCHATEL - Pierre-à-Mazel 51 - Agence Peugeot
Début route des Falaises Tél. 5 26 38
AGENCE PEUGEOT

TEINTURERIE THIEL
NETTOYAGE CHIMIQUE
NEUCHATEL
GRANDE PROMENADE FAUBOURG DU LAC 25

10%

Rabais spécial d'hiver
pour tous travaux de nettoyage chimique

REMERCIEMENTS

Madame Jean-Pierre GONTHIER-NIEDERHAUSER, ses enfants et familles, profondément touchés par les marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment à tous ceux qui les ont entourés leurs sentiments de profonde et sincère reconnaissance.
Un merci sincère aux automobilistes qui ont mis leur voiture à disposition.
Bôle et le Locle, janvier 1958.

Monsieur et Madame Charles BULLIARD-CALAME et famille, aux Hauts-Geneveys, remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur chagrin, lors du décès de

Monsieur Maurice COTTING

Un merci spécial pour les envois de fleurs.
Les Hauts-Geneveys, 4 février 1958.

ACHETEZ VOTRE

BLANC

CHEZ LE SPÉCIALISTE DU

TROUSSEAU

pendant la vente autorisée par le département de police du 25 janvier au 7 février 1958

ARTICLES DE TOUTE PREMIÈRE QUALITÉ

10%

SUR TOUS LES TISSUS
COUVERTURES DE LAINE
LAYETTES - MOUCHOIRS

S.A. HANS GYGAX

NEUCHÂTEL

Rue du Seyon

Haefliger & Kaeser S.A.
NEUCHATEL
Tél. 5 24 26 Seyon 6

Le beau **BOIS** sec
foyard - sapin

Les crèmes et sérums à base d'extraits placentaires (méthode Filatov) de la grande marque mondiale

LANCASTER
arrête la marche du temps

vous seront présentés en exclusivité par la démonstratrice et esthéticienne diplômée de cette célèbre maison

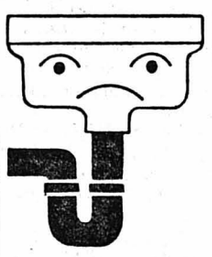
du 4 au 8 février

chez le dépositaire agréé

DROGUERIE DU marché
E. HURZELER PLACE PURY

Prière de prendre rendez-vous. Tél. 5 26 96

EXPRÈS



le produit qui débouche radicalement vos lavabos, baignoires, etc.
N'endommage pas l'émail, la porcelaine, la plomberie

La boîte **2.50**

DROGUERIE SCHNEITTER
TÉL. 52452
NEUCHATEL

NOS SAUCISSES DE VEAU
qui ne sautent pas sont toujours très appréciées
BOUCHERIE
Max Hofmann
20, rue Fleury

A vendre une
canadienne
neuve. Tél. 8 25 36.

Nos meubles d'occasion sont sélectionnés
AU BUCHERON
Neuchâtel

Cuisinière à gaz

crème «Le Rêve», 3 feux, four, régulateur, à l'état de neuf, à vendre. S'adresser dès 18 h. à Mme D. Simon, Dîme 41, la Coudre, tél. 5 98 82.

Caniches

noirs (petits - moyens). Pedigrees. — Forni, Belmont sur Lausanne. Tél. (021) 28 04 24.

SALLE A MANGER
ancienne mais en parfait état, à vendre à prix intéressant. — S'adresser à Michel Walther, Marronniers 13, Colombier.

Duvets

neufs, remplis de mi-édredon, gris léger et très chaud (120 cm. × 160 cm.), Fr. 40.—; même qualité (140 cm. × 170 cm.), Fr. 50.—; oreillers (60 cm. × 60 cm.), Fr. 9.50. A la *Maison du confort*, Banque 7, le Locle. Tél. (039) 3 34 44.

A vendre

« Bernina Record »

cl. 530 à l'état de neuf. S'adresser à H. WETTSTEIN, Seyon 16-Grand-Rue 5, Neuchâtel. — Tél. 5 34 24.

BAISSE

Cervelas ..... paire de 200 g. **-.70**

Saucisses de Vienne paire de 90 g. **-.55**

MIGROS

ACTUELLEMENT

COUPONS

ET FINS DE PIÈCES EN

LAINAGES - COTONS - SOIERIES - RIDEAUX

que nous vendons à des prix avantageux. Jugez-en :

En lainages, quelques exemples : pour confectionner

LE COUPON DE 90 CM. — **1 JUPE** — tailleur — Largeur 140 cm. — **5.-**

LE COUPON DE 3 MÈTRES — **1 ROBE** — uni pure laine — Largeur 130 cm. — **15.-**

LE COUPON DE 3 MÈTRES — **1 MANTEAU** — 100 % pure laine, uni et fantaisie — Largeur 140 cm. — **18.-**

LE COUPON DE 3 MÈTRES — **1 ROBE** — de chambre, superbe qualité. Largeur 140 cm. — **20.-**

En coton des coupons intéressants

LE COUPON DE 3 MÈTRES — **1 CHEMISE** — de sport — Largeur 80 cm. — **3.-**

LE COUPON DE 4 MÈTRES — **1 TABLIER** — en cretonne ou gabardine — Largeur 118 cm. et 80 cm. — **4.-**

LE COUPON DE 2 MÈTRES — **1 BLOUSE** — en mousseline de laine — Largeur 90 cm. — **8.-**

LE COUPON DE 5 MÈTRES — **1 PYJAMA** — flanellette rayée — Largeur 80 cm. — **12.-**

EN SOIERIES :

LE COUPON DE 1 M. 20 — **1 BLOUSE** — taffetas uni et fantaisie — Largeur 90 cm. — **3.-**

LE COUPON DE 1 M. 70 — **1 JUPE** — en velours côtelé, gris, noir, bleu — Largeur 70 cm. — **7.-**

LE COUPON DE 3 M. 50 — **1 ROBE** — cocktail en façonné — Largeur 90 cm. — **12.-**

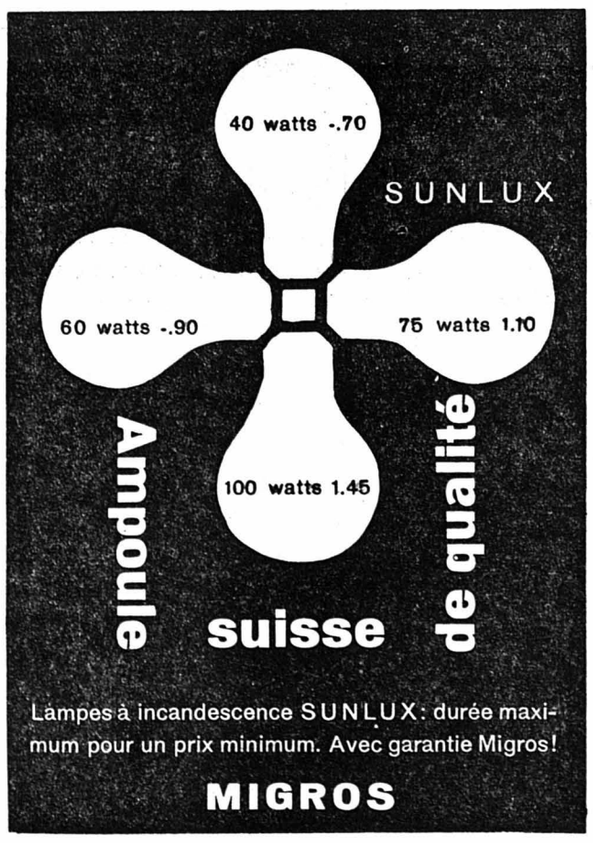
LE COUPON DE 3 M. 50 — **1 ROBE** — cocktail, riches dessins couture. Largeur 90 cm. — **18.-**

Ainsi qu'une multitude de petits coupons en tous genres et à tous prix

Hâtez-vous !

AU LOUVRE

Hâtez-vous !



Lampes à incandescence SUNLUX: durée maximum pour un prix minimum. Avec garantie Migros!

MIGROS

Les Sports

SKI

Anne-Marie Waser troisième à Bad-Gastein

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La largeur du terrain choisi pour ce slalom permit l'établissement de deux pistes séparées avec cependant une même arrivée. Le parcours long de 529 mètres, accusait une dénivellation de 172 m.

C'est par un temps couvert et devant un public beaucoup moins nombreux que la veille qu'a débuté la manifestation. Le temps de 55"6 réalisé par la Suissesse Frieda Daenzer, première partante, permet d'avoir d'emblée un précieux point de comparaison pour la suite de l'épreuve. L'Autrichienne Puzzi Frandl, partie en troisième position, détient longtemps avec 55"2 le meilleur temps.

Après quelques passages, la piste se creuse et la glace lui servant de soubassement apparaît. Malgré ces conditions défectueuses, la Norvégienne Inge Bjoernbakken, qui a le dossard No 12, parvient à battre le temps de Puzzi Frandl de plus d'une seconde. Avec un calme étonnant, la jeune Anne-Marie Waser réalise en 55"5 le troisième meilleur temps.

Un peu trop prudente, la championne olympique, Renée Colliard, a, comme la Norvégienne Berit Stuve du reste, légèrement déçu.

A l'issue de cette première manche, la tension est grande, car chacun se demande si la Norvégienne Inge Bjoernbakken parviendra à conserver sa première place.

Immédiatement après l'arrivée de Frieda Daenzer, on eut la confirmation que le parcours choisi était très rapide. Puzzi Frandl avec 51"8 affirme ses prétentions. Derrière elle, Lotte Blattl et Carla Marchelli ne réussissent pas à réaliser une performance capable de leur donner une place d'honneur. Très attendue, Renée Colliard accomplit un parcours excellent qui est, hélas ! brutalement stoppé 50 mètres avant la ligne d'arrivée par une chute qui la contraint à l'abandon. Faisant preuve d'une aisance remarquable, Inge Bjoernbakken réalise avec 51"7 le meilleur temps de cette seconde manche, assurant ainsi avec un rare panache sa surprenante victoire.

Très combative, Anne-Marie Waser parvient à s'adjuger la médaille de bronze, grâce à une descente accomplie dans un temps très légèrement supérieur à celui de la nouvelle championne du monde (deux dixièmes de seconde seulement).

Les grandes triomphatrices de ce slalom sont les Norvégiennes qui classent trois de leurs représentantes parmi les sept premières !

CLASSEMENT

1. Inger Bjoernbakken, Norvège, 105"6 (53"9 et 51"7) ; 2. Puzzi Frandl, Autriche, 107" (55"2 et 51"8) ; 3. Annemarie Waser, Suisse, 107"4 (55"5 et 51"9) ; 4. Astrid Sandvik, Norvège, 108"9 (55"6 et 53"3) ; 5. Suzanne Gourion-Thiollière, France, 109"3 (55"5 et 53"8) ; 6. Hilde Hofherr, Autriche, 109"8 (55"4 et 53"4) ; 7. Berit Stuve, Norvège, 110"2 (55"8 et 54"4) ; 8. Ann Heggtveit, Canada (56"2 et 54"6) et Frieda Daenzer, Suisse (55"6 et 55"2) ; 10. Danièle Telinge, France, 111"2 (56"9 et 54"3). — Seul le classement des dix premières est officiel.

Renée Colliard (Suisse), qui est très mal tombée dans la deuxième manche du slalom et qui a dû abandonner, souffre d'une foulure à la cheville gauche.

LE PROGRAMME DE LA SEMAINE

HOCKEY SUR GLACE

Championnat de ligue A

6 février : Zurich - Chaux-de-Fonds.
7 février : Arosa - Ambri Piotta.
9 février : Bâle - Chaux-de-Fonds ; Davos - Ambri Piotta ; Young Sprinters - Arosa ; Zurich - Lausanne.

Championnat de ligue B

5 février : Servette - Martigny ; Kloten - Grasshoppers.
7 février : Langnau - Kloten.
8 février : Berne - Montana ; Grindelwald - Grasshoppers.
9 février : Petit-Huningue - Langnau ; Saint-Moritz - Zurich II ; Gottéron - Montana ; Viège - Berne.

BOB

5-6 février : Championnat d'Europe juniors de bob à deux à Saint-Moritz.

BOXE

8 février : Meeting international professionnel à Bâle.
9 février : Demi-finale du championnat suisse à Bienne.

PATINAGE

8-9 février : Championnat suisse de patinage artistique, catégorie B à Flims.

ATHLÉTISME

9 février : Cross-country international à Genève.

CYCLISME

9 février : Championnat suisse de cross cyclo-pédestre à Genève.

GYMNASTIQUE

8 février : Eliminatoires du championnat suisse individuel aux engins à Zunzgen.
9 février : Eliminatoires du championnat suisse individuel aux en- à Zurzach.

SKI

3 au 9 février : Championnats du monde disciplines alpines à Bad-Gastein.
8-9 février : Coupe de Kongsberg à Garmisch-Partenkirchen.
Derby internations de l'Eagle à Gstaad.
Concours pour disciplines alpines de l'Association tessinoise de ski à San Bernardino.
Championnat suisse Satus de ski au Stoos.
9 février : Marathon de la neige à la Brévine.
Course de fond de l'Emmenthal à Grosshochstetten.
Course du souvenir Paul Simon à Klosters.
Derby de Jaman-Caux.
Slalom du Riesen à Mels.
Derby du Rinderberg à Zweisimmen.
Concours de disciplines alpines de l'Association bernoise au lac Noir.

Le retour de Plattner

Le cyclo-cross de Winterthour a permis à Emmanuel Plattner de renouer avec la victoire. Il avait été battu les deux dimanches précédents, mais cette fois il se réhabilita brillamment. Nous le voyons ci-dessus filant solitairement vers la victoire.

BOB

Nos représentants bredouilles aux épreuves de Garmisch

Le duel italo-allemand qui s'était amorcé à Garmisch-Partenkirschen dès le début des championnats du monde de bob à quatre ne s'est pas poursuivi au cours de la deuxième et dernière journée. En effet, partant avec le numéro 2, le bob italien vit se creuser l'écart le séparant de ses deux rivaux allemands dans la troisième manche et, dès lors, ne pouvait plus espérer s'imposer.

Il en alla de même pour les équipages suisses, qui ne firent pas preuve d'une maîtrise parfaite. Zoller, en particulier, perdit ses chances dans la troisième manche. Ainsi, pour la première fois depuis 1952, les championnats du monde bobsleigh se sont terminés sans qu'une formation helvétique s'attribue une médaille d'or et, pour la première fois depuis vingt ans, sans même qu'une seule distinction revienne aux boblers suisses.

Le seul incident de cette seconde journée, suivie par quelque 20,000 spectateurs, fut une chute sans conséquence de l'équipe de Grande-Bretagne II. Les conditions étaient excellentes, puisque le nouveau champion du monde, l'équipage emmené par le Municois de 42 ans Hans Rœsch, approcha de très près le record de la piste (à huit centièmes de seconde seulement).

Voici le classement final des championnats :

1. Allemagne I (Roesch-Hammer-Bauer-Haller), 4' 49"33 (1' 12"30 dans la troisième manche et 1' 11"70 dans la quatrième) ; 2. Allemagne II (Schelle-Kaltenecker-Sterff-Göbl, ce dernier remplacé par Geiger dans la quatrième manche), 4' 50"40 (1' 12"29 et 1' 12"42) ; 3. Italie I (Zardini - Biogana - Mocellini - Righini), 4' 50"90 (1' 12"90 et 1' 12"58) ; 4. Suisse I (Zoller-Theler-Gerber-Leu), 4' 52"67 (1' 13"39 et 1' 12"39) ; 5. Etats-Unis I (Severino), 4' 53"11 (1' 12"91 et 1' 12"71) ; 6. Suisse II (Angst-Leuger-Kuhl-Diener), 4' 53"18 (1' 12"88 et 1' 12"98) ; 7. Suède (Ahs), 4' 53"81 (1' 13"41 et 1' 12"70) ; 8. Grande-Bretagne I (Barclay), 4' 55"65.

AUTOMOBILISME

Le 6me critérium neige et glace

Le sixième critérium neige et glace s'est disputé durant le week-end ; il a débuté par la course de côte Grenoble-Saint-Nizier (départ de Seyssinet, 13 km. 500, dénivellation 862 m., sept lacets et 125 virages).

Voici les résultats :

1. René Cotton - Mme Simone Alain, sur « Mercedes », 10'43"4 ; 2. Claude Storez - Robert Buchet, sur « Porsche », 10'48"6 ; 3. Georges Burgraff - J.-P. Barde, sur « Alfa Roméo », 11'16"6.

Comme les années précédentes, les voitures admises (tourisme et grand tourisme) sont groupées en une seule catégorie et trois classes de cylindrées (moins de 1500 cmc., de 1500 à 1600 cmc. et plus de 1600 cmc.).

Circuit de régularité (vitesse) à Villard-de-Lans :

1. Mme et M. Prestail, sur « Citroën », 24 p. ; 2. Ballas - Chevron, sur « VW », 30 p. ; 3. Patthey - Berger, sur « Porsche », 40 p. ; 4. Neyret - Terramorsi, sur « Renault », 41 p. ; 5. Cotton - Simone Alain, sur « Mercedes », 44 p.

Course de côte de Chamrousse :

1. Storez - Buchet, sur « Porsche », les 20 km. en 18'27"2 ; Mme et M. Trautmann, sur « Citroën », 18'53"2 ; 3. Burggraf - Barde, sur « Alfa Roméo », 19'07"6 ; 4. A. Ricou - R. Ricou, sur « Citroën », 19'19"2 ; 5. Patthey - Berger, sur « Porsche », 19'25".

Au cours de cette dernière épreuve, la « Mercedes 300 sl » de Cotton et Simone Alain a dérapé dans un virage verglacé et a été arrêtée par une épaisse couche de neige contre le talus. Les passagers sont indemnes mais ils ont dû abandonner alors qu'ils se trouvaient en tête du classement général.

Quatrième épreuve, course de côte Bourg d'Oisans - Alpe d'Huez (13 km., dénivellation 1000 m.) :

1. Storez - Buchet, sur « Porsche », 12'48"6 ; 2. Guichet, sur « Denzel », 13' 25" ; 3. Mme et M. Trautmann, « ID 19 », 13'33"2 ; 4. Mlle Allain - R. Cotton, sur « Mercedes », 13'41"2 ; 5. A. et R. Ricou, sur « DS Spéciale », 13'44"2 ; 6. Patthey - Berger, Suisse, sur « Porsche », 13'56"6.

Classement général officieux, catégorie « A » : 1. Autrand - Claudex, sur « Panhard » ; 2. Guy Claroux - Mlle Calvi. — Catégorie « B » : 1. Storez - Buchet, sur « Porsche » ; 2. Guichet ; 3. Patthey - Berger, Suisse. — Catégorie « C » : 1. Mme et M. Trautmann, sur « ID 19 » ; 2. Cotton - Mlle Allain.

Classement général toutes catégories : 1. Storez - Buchet ; 2. Piccard - Gannot ; 3. Mme et M. Trautmann ; 4. Mlle Calvi-Claroux.

HOCKEY SUR GLACE

Ce soir à Monruz

Choc des vainqueurs de Davos

(FAN) Il n'y a pas que les Sud-Américains qui aient le sang chaud. Il fallait voir samedi soir les Young Sprinters pour s'en rendre compte. Lorsqu'ils marquèrent à quelques secondes de la fin du match le but qui leur valut la victoire, ce fut une explosion de joie. Gants, cannes, volèrent un peu partout sur la piste de Davos ; les Young Sprinters venaient de renverser en quelques secondes une situation qui paraissait irrémédiablement compromise.

On comprend leur joie. D'autant plus qu'ils étaient les premiers à triompher cette saison dans la station grisonne. Le dernier tiers-temps de cette rencontre se transforma en une guerre d'usure. Dix-huit minutes durant, Martini, Bazzi, Blank, Golaz et Uebersax restèrent en piste. Parfois, ils donnaient des signes de lassitude, mais le coach Perrottet insistait, de sorte qu'ils reprenaient leur poste. Et cette méthode finit par porter ses fruits. Il y a longtemps que Young Sprinters n'a pas affiché un pareil moral. Cette équipe bénéficia également ce samedi soir d'une condition physique exceptionnelle. Sinon comment expliquer ce stupéfiant renversement de situation et à l'altitude encore ?

Mais ces lauriers sont à peine cueillis que déjà une nouvelle tâche attend les Neuchâtelois. Ils disputent ce soir leur quatrième match en dix jours. Ils accueillent, à Monruz, Bâle pour la demi-finale de la coupe suisse. Or, on sait que les hommes de Martini tiennent à ce trophée qu'ils ont brillamment conquis l'an dernier. Leur tâche ne sera pas facile. Premièrement, parce qu'ils risquent de ne pas être complètement remis des durs efforts accomplis à Davos. Deuxièmement parce que Bâle a fait ces derniers temps de grands progrès. Cette équipe est d'ailleurs la seule avec Young Sprinters à avoir battu les coéquipiers de Robertson.

Pour cette rencontre importante, Young Sprinters alignera sa formation dite de coupe, c'est-à-dire qu'elle pourra utiliser en plus des joueurs habituels, Streun et Nussberger, qui avaient laissé une excellente impression contre les Wembley Lions.

NOUVELLES BRÈVES

● A La Bresse (Vosges), Jean Mermet a remporté l'épreuve de grand fond des championnats de ski de France, couvrant les 30 km. en 1 h. 51' 35"8.

● Championnats internationaux de tennis de Scandinavie, à Helsinki, finale du simple messieurs : Kurt Nielsen, Danemark, bat Jan Erik Lundqvist, Suède, 6-3, 6-4, 6-2.

● A Lvov, le Soviétique Piotr Matioukha a battu le record du monde du développé, catégorie lourds-légers, qu'il détenait depuis le 24 novembre 1957 avec 148 kilos, le portant à 149 kilos.

● Coupe de ski Sadri Aga Khan, à Schönried, slalom géant (3 km. 600 m. de dénivellation), élite : 1. Fritz Gertsch, Petite-Scheidegg, 2' 38" ; 2. Jost Brunner, Wengen, 2' 40"2 ; 3. Kaspar Fahner, Wengen, et Louis-Charles Perret, la Chaux-de-Fonds, 2' 41"4. — Dames : 1. Marlène Stucki, Thoune, 2' 53"2.

● Championnat sud-américain de basketball, à Santiago du Chili : Uruguay bat Pérou, 71-63 (mi-temps 41-37) ; Brésil bat Argentine, 87-67 (37-26).

● A Boston, l'Irlandais Ron Delaney a remporté sa dix-huitième victoire consécutive sur le mille, avec un temps de 4' 05"3.

● A Ann Arbor (Etats-Unis), le Finlandais Elis Landström a réalisé, au saut à la perche, un bond de 4 m. 50.

● Le Grand Prix automobile de la ville de Buenos-Aires est finalement revenu à Juan Manuel Fangio sur « Maserati » devant Musso sur « Ferrari ».

SPORT-TOTO

Voici la liste des gagnants au concours No 22 du Sport-Toto :

211 gagnants avec 12 points à Fr. 637,20.—. 3611 gagnants avec 11 points à Fr. 37,20. 25,811 gagnants avec 10 points à Fr. 5,20.

Loto-Tip No 22 : 9 gagnants avec 4 points à Fr. 1658,50. 270 gagnants avec 3 points à Fr. 55,25.

Prix de consolation No 18 : 298 gagnants avec 35 points à Fr. 33,55.

DERNIERE MINUTE

Daescher et Kaelin sélectionnés pour Lahti

Après les résultats des championnats suisses (disciplines nordiques), à Kandersteg, Andreas Daescher et Albert Kaelin ont définitivement été sélectionnés pour Lahti où se dérouleront les championnats du monde.

Les deux derniers sauteurs restant encore à désigner seront choisis ultérieurement.

Daescher, Kaelin, Gilbert Meylan et Conrad Rochat représenteront la Suisse à la coupe Kongsberg, qui aura lieu à Garmisch-Partenkirchen, le 9 février.

Le rideau de velours

Le théâtre sur les bords de la Seine

La Comédie-Française joue... et fait

DOMINO

Certes, il y aurait apparence d'ironie à recommander à l'auteur dramatique comme premier devoir et comme idéal d'art d'écrire des pièces qui *n'ennuient pas*. Il n'en est pas moins vrai que cette vertu négative, dispensée d'ailleurs avec autant de rareté que des facultés bien plus hautes, représente au théâtre une base hors de laquelle il ne saurait y avoir de talent si aigu, si raffiné soit-il, qui ait son plein effet de rendement et agisse avec fruit sur le public.

Nous avons dit assez, à propos de *Patate*, que cette faculté poussée au plus haut point chez Marcel Achard s'accompagnait parfois chez lui de bien des dons de finesse et de clairvoyance pour qu'on ne pense pas que nous limitons son art à ce don essentiel et secondaire, et qu'on ne croie pas à du parti pris de notre part quand nous sommes obligés de dire devant « Domino » que cette qualité mineure devient ici qualité majeure ; car c'est elle qui empêche le spectateur de porter attention à ce qui manque à cette comédie pour qu'elle atteigne à la classe et que la création d'autres comédies de lui eût mieux répondu à ce qu'on attendait de Marcel Achard, depuis « Patate ».

On se divertit sans doute en écoutant « Domino », mais qui peut s'intéresser comme à quelque chose d'humain ou même plus simplement de comiquement humain à cette aventure (à la foi hors du plausible et de la vraie fantaisie) d'une femme qui, pour duper un mari gênant insère une annonce burlesque où elle exprime le désir de connaître quelqu'un ayant tel et tel prénom, puis, qui nécessairement va tomber dans ses bras? Cela selon les règles de toute comédie ou de tout vaudeville conçus selon ce principe.

Mais encore une fois, on n'a pas envie de partir; le plus blasé des spectateurs peut faire toutes les réserves de fond possibles, il restera en son fauteuil jusqu'à l'ultime réplique de la scène ultime, et ne voudra s'en aller que renseigné sur le sort de ces personnages qui ne le captivaient que modérément.

Il n'est pas facile de préciser ce qui sauve ainsi une comédie de l'ennui ; il est plus facile de déterminer d'où nait, en des dialogues écrits par un auteur mal favorisé sous ce rapport, ce qui provoque cet ennui. Quand nous avons soudain l'impression qu'une scène devrait normalement être finie et que toutes les répliques commencent à nous sembler des inutilités ou des redites, qu'est épuisé tout ce que les personnages pouvaient se dire à ce moment et qu'ils ne parlent plus que pour meubler le dialogue, la partie est perdue.

Il faut dans le dialogue un rebondissement incessant, qui n'est pas un rebondissement de situation, mais de toutes sortes d'aperçus possibles, légers et fantaisistes, sur le sujet, se succédant en cascades et qui forment comme un zig-zag constant, nous entrainant en tous sens, sans nuire à l'unité de direction et au rythme de ce dialogue. Marcel Achard possède au plus haut degré le tour de main et le tour d'esprit qu'il faut pour cela ; quand il s'y ajoute comme dans « Patate » l'esquisse de plus de vérité humaine, la réussite est fort brillante. Ici, il y eut réussite mais du divertissement d'un instant.

Dans le rôle de « Domino » Paul Meurisse a, cette fois, triomphé pleinement. Fantaisiste dans l'exacte note d'humour qu'il fallait, en même temps que toujours humain, d'un charme personnel toujours agissant, il a presque atteint au vrai dans un rôle où la fantaisie eût suffi.

La délicieuse Hélène Perdrière eût fait davantage dans un rôle mieux approprié aux finesses de son visage, de sa voix et de son art.

J. M.

Françoise Sagan n'a ni titre ni théâtre pour sa première pièce

Le lendemain de la première de son « Rendez-vous manqué », Françoise Sagan s'est couchée avec une solide angine. Son lit est couvert de pages tapées à la machine surchargées de ratures et de renvois.

« C'est, dit-elle, le manuscrit d'une pièce. Ma première pièce. J'avais déjà fait un essai. A douze ans. Une tradégie. Voilà pourquoi cette pièce-là sera une pièce gaie. Je l'ai lue à Daniel Gélin. Je le voulais comme interprète du principal rôle. Il a accepté. Ce sera un rôle nouveau pour lui. Le personnage est comme le reste, très farfelu. Il ne me reste qu'à tout reprendre. C'est difficile le théâtre drôle. Avec Gélin, j'ai pensé à Maria Mauban, Maurice René. Ce sera sans doute la distribution définitive. L'action se passe de nos jours. Les acteurs pourtant seront déguisés. Ce n'est pas une représentation à l'intérieur de la représentation, ni une mascarade. Simplement l'histoire d'un personnage qui veut des amis déguisés autour de lui. Je ne crois pas que cela ait quelque rapport avec Pirandello. C'est une simple fantaisie. En trois actes. Je n'ai pas encore de théâtre. Je ne pense pas être prête avant octobre. Il me reste, avant, l'adaptation de mon film à terminer. Je travaille avec Dassin, qui en signera la mise en scène.

Le « collant » remplace le fond de teint à l'Opéra de Paris

Le 12 janvier dernier, Georgette Camart — qui chantait « Aïda » à l'Opéra — s'effondrait en coulisse victime d'une indigestion. Suzanne Serocca, ancienne titulaire du rôle, la remplaçait au pied levé. Et l'opéra connaissait une petite révolution dans l'art du maquillage. Jusqu'alors le rôle d'Aïda demandait deux heures de maquillage pour transformer l'interprète en indigène. Il fallait se passer le corps au cirage ou au brou de noix, comme un quelconque étudiant à la nuit des quat'zarts. Suzanne Sarocca insistait depuis longtemps pour que la direction admette l'emploi du collant de nylon noir. La direction refusait. Elle se fait faire un collant en cachette. Et le soir de l'incident, en vingt minutes elle pouvait prendre la suite du rôle. La représentation était sauvée. La direction convaincue. Si bien même, qu'il vient d'être décidé d'étendre l'usage du collant pour tous les rôles de couleur, depuis le premier soprano ou le premier ténor jusqu'à la plus humble choriste.

Cette soirée était importante à plus d'un titre, elle marquait la reprise d'« Aïda », qui avait été retirée du répertoire depuis l'affaire de Suez, le gouvernement craignant des réactions fâcheuses après la réplique du premier acte : « L'Egypte a vu profaner ses frontières par des tribus barbares ».

LES TROIS COUPS...

★ Vendredi passé, les Bellettriens lausannois, associés aux Faux-Nez, ont créé « Napoléon tropique », une pantomime de Jacques Guhl, mise en scène par Charles Apothéloz.

★ M. Sidney Hirshon, revendiquant devant un tribunal fédéral américain la paternité de la célèbre chanson « Moulin Rouge », le compositeur français Georges Auric, auteur officiel de la musique du film portant le même titre, était cité comme témoin. Sidney Hirshon prétend qu'il écrivit, bien avant les prises de vues, une chanson intitulée « Quand les cloches de Londres retinteront » dont il déposa la partition à la librairie du Congrès. Il réclame pour plagiat deux millions de dollars aux producteurs, qui comptent sur Georges Auric pour faire la preuve de sa bonne foi... et de la leur.

★ Cécile Sorel (84 ans depuis le 17 septembre dernier), va reparaître sur les planches... Pour un seul soir. Mais un soir de gala : au mois de mai dans le cadre du Palais de Chaillot.

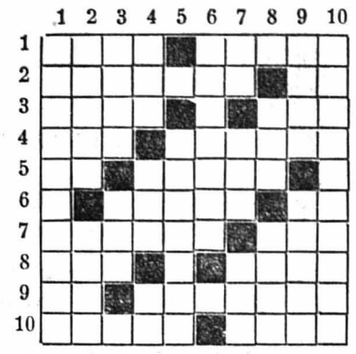
Cécile Sorel dont la dernière création fut « Le Roi Christine », de Marcelle Maurette, en 1944, avait depuis totalement abandonné la scène, se consacrant au Tiers-Ordre de Saint-François, et ne se produisant plus que pour dire des poèmes en de rares occasions ou égrener, pour des organisations de conférence les souvenirs de sa longue et glorieuse carrière.

Elle a accepté de sortir de sa retraite à condition d'interpréter une pièce qui ne l'oblige pas à porter un autre costume que celui porté désormais par elle en toutes circonstances : robe de bure et cornette.

Les organisateurs du gala qui sera donné au bénéfice d'une œuvre charitable franco-belge ont accédé à sa demande. Elle interprétera donc une scène du « Dialogue des Carmélites », de Bernanos.

MOTS CROISÉS

Problème No 634



HORIZONTALEMENT

1. Espèce de tarte à la crème. — Exempt de charges.
2. Découragée. — Vieil étalon.
3. Ancienne mesure agraire. — On le coupait avec une serpe d'or.
4. Tranquille. — Ecrivain grec plein de verve et d'esprit.
5. Le tour des saisons. — Problème à résoudre.
6. Personne sans principes et sans mœurs. — Pronom.
7. Bientôt prise quand elle n'a qu'un trou. — Plainte.
8. Elément de signalement. — Chef-lieu français.
9. Adverbe. — Propriété.
10. Tapage. — Malheureuse infante portugaise.

VERTICALEMENT

1. Brisant.
2. On la reçoit la tête basse. — Héros danois d'une chanson de geste.
3. On peut s'y mettre à couvert. — Présente inopinément deux soles.
4. Pas emballée du tout. — Instrument à vent. — Préfixe.
5. Prénom masculin.
6. Pour donner sur les doigts des écoliers indisciplinés.
7. Note. — Elle est souvent mise à la porte. — Petit poème du moyen âge.
8. Maréchal de France. — Qu'as-tu fait de ton frère ?
9. Stoppé dans son développement. — Principe odorant d'une racine.
10. Vastes jupons bouffants.

Solution du problème No 633

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	P	A	N	■	P	I	C	H	E	T
2	A	N	O	M	A	L	I	E	■	A
3	U	N	E	■	R	O	C	■	U	T
4	S	A	■	A	T	T	E	S	T	E
5	E	M	P	L	I	■	R	O	I	■
6	■	I	R	E	■	B	O	U	L	E
7	E	T	E	S	I	E	N	■	I	C
8	T	E	■	O	U	R	■	O	S	A
9	N	■	G	I	L	E	T	I	E	R
10	A	S	A	R	E	T	■	E	S	T

RADIO

Mardi

SOTTENS ET TÉLÉDIFFUSION

7 h., Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15, informations. 7.20, disque, premiers propos, concert matinal. 11 h., émission d'ensemble (voir Monte-Ceneri). 12 h., frères et sœurs... de la chanson. 12.15, la discothèque du curieux. 12.30, accordéon. 12.45, informations. 12.55, intermezzo. 13 h., mardi, les gars ! 13.10, les variétés du mardi. 13.30, « Le bourgeois gentilhomme », extrait, de R. Strauss.

16 h., au goût du jour... 16.30, solistes. 17.30, conversation littéraire. 17.40 musique de danse. 18 h., le micro dans la vie. 18.30, reportage sportif. 19 h., le micro dans la vie. 19.15, informations. 19.25, le miroir du temps. 19.45, discanalyse. 20.30, « Misère et noblesse », comédie, de Scarpetta. 22.30, informations. 22.35, le courrier du cœur. 22.45, musique pour vos rêves.

BEROMUNSTER ET TÉLÉDIFFUSION

6.15, informations. 6.20, musique légère. 7 h., informations. 7.05, musique légère. 11 h., émission d'ensemble (voir Monte-Ceneri). 12 h., mélodies légères. 12.20, wir gratulieren. 12.30, informations. 12.40, concert populaire. 13.25, sonates, de Beethoven. 14 h., lecture.

16 h., Zug um Zug. 16.45, chronique littéraire. 17 h., récital de chant. 17.30, causerie. 18 h., pour les amateurs de jazz. 18.30, reportage. 18.45, harmonies de la Suisse orientale. 19.05, chronique d'économie suisse. 19.20, communiqués. 19.30, informations ; écho du temps. 20 h., concert symphonique. 21.20, poésie d'hier pour les auditeurs d'aujourd'hui. 21.50, musique de chambre ancienne. 22.15, informations. 22.20, parade de cordes. 22.50, danses.

TÉLÉVISION ROMANDE

Relâche.

Emetteur de Zurich

Relâche.

CARNET DU JOUR

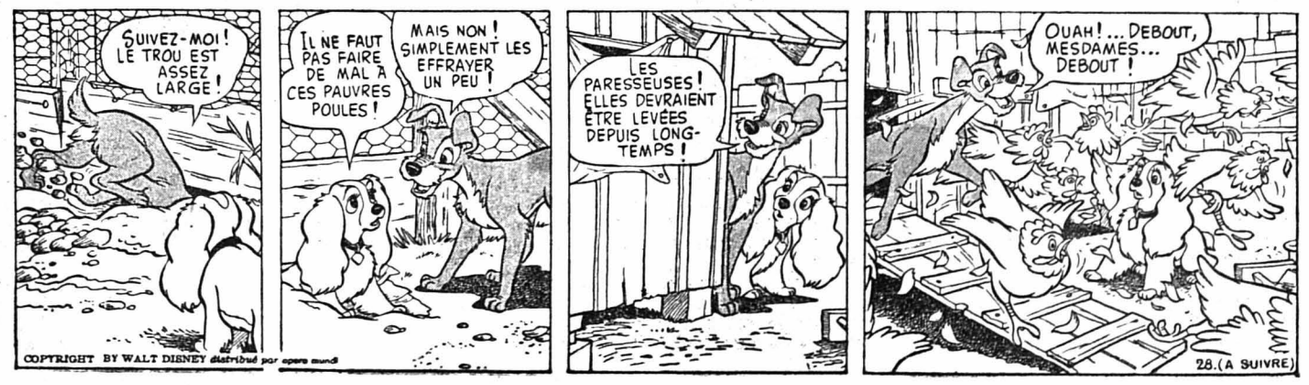
Théâtre : 20 h. 30, Requiem pour une nonne.

CINÉMAS

Arcades : 20 h. 30, Ma femme, mon gosse et moi.
Rex : 20 h. 15, Commando de la mort.
Studio : 20 h. 30, Pot-Bouille.
Cinéac : 14 h. 30 - 21 h. 30, Charlot chef de rayon.
Apollo : 15 h. et 20 h. 30, Une poignée de neige.
Palace : 20 h. 30, A la Jamaïque.

PHARMACIE D'OFFICE :
Pharmacie coopérative, Grand-Rue

La Belle et le Clochard



Dans la campagne romande, en récoltant les œufs nécessaires à sa fabrication, ROLLINETTE a découvert une délicieuse recette de nouilles. Elle est fière de vous présenter cette nouveauté :

LA NOUILLE A LA VAUDOISE

une spécialité des

PÂTES DE ROLLE

Pour marquer cet événement, si vous nous envoyez

3 bons de garantie Rollinettes
+ 3 bons de garantie Nouilles vaudoises,

vous recevrez gratuitement :

1 jeu d'assemblage « Techni-plak » de 26 pièces ou
1 modèle réduit du cuirassé Richelieu (30 cm. de longueur).

Indiquer clairement vos noms et adresse à
PATES ALIMENTAIRES S. A., A ROLLE

Plus de peau irritée, rugueuse ou sèche,

Madame, grâce à la

Crème Arpel

Cette crème hydratante redonnera à votre visage et à vos mains leur douceur, leur aspect velouté et jeune.

La boîte ne coûte que **Fr. 2.50**

dans toutes les pharmacies.

PATERNO
la Royale
ORANGE MANDARINE
L'ORANGE DE QUALITÉ

TRANCHES PANÉES avantageuses
Boucherie **R. MARGOT**
Vente au comptant

UNE AFFAIRE

tapis d'Orient

Quelques magnifiques pièces de choix
Prix très intéressants - PROFITEZ
TAPIS BENOIT Maillefer 20 Tél. 5 34 69
Présentation à domicile - Facilités de paiement

Grand arrivage de
POISSONS
frais, de mer et filets
AU MAGASIN
LEHNHERR
FRÈRES
GROS Marin POISSONNERIE MAGASIN Neuchâtel
Place des Halles - Tél. 5 30 92
Expédition à l'extérieur, vente au comptant

NAROK *Café* **NAROK** *Tea*

Le journal du p'tit Narok

... aujourd'hui tante Marie est venue. Je l'aime bien, elle m'apporte des chocolats. Mes parents aussi l'aiment bien, mais quand elle met du schnaps dans le NAROK, papa tourne la tête...

NAROK S.A. ZURICH
Tél. (051) 35 33 26

Contact

Le caractère fondamental de tous les modèles Fiat qui les fait apprécier des connaisseurs, c'est le contact intime qui s'établit entre la voiture et son conducteur dès qu'il prend le volant.

Ce contact est dû à des qualités majeures dont l'ensemble enchante ceux qui aiment conduire.

Ainsi, le conducteur sent ses réactions se prolonger si fidèlement jusqu'aux organes de la voiture qu'ils lui semblent obéir comme ses propres muscles. C'est ce contact qui lui permettra de dominer les situations les plus délicates de la circulation.

Ce contact, dispensateur de confiance, beaucoup d'automobilistes ne se doutent pas de sa valeur. C'est pourquoi, avant d'acheter une voiture, tout conducteur se doit, et doit à ses futurs passagers, d'essayer une Fiat, quelle qu'elle soit.

A chaque «budget-automobile» correspond un modèle Fiat qui a fait ses preuves, de 3990 à 15 600 francs.

Fiat 500 ◦ Fiat 600 ◦ Fiat 1100
Fiat 1200* ◦ Fiat 1400 ◦ Fiat 1900

* livrable dès mars 1958

Neuchâtel : P. GIRARDIER, Garage Hirondelle, Pierre-à-Mazel 25 - Tél. 5 31 90
Les Ponts-de-Martel : Garage Montandon ● **La Chaux-de-Fonds :** Garage des Forges, M. Godat, 64, rue du Locle - Tél. 2 95 95 ● **Les Breuleux :** Garage Chapatte Frères ● **Le Locle :** Garage John Inglin, 53, rue Girardet ● **Môtiers :** Alain Durig ● **Saint-Brais :** Garage Robert Crétin.

Les pommes de terre

source importante de vitamines C

Une pomme de terre cuite contient autant de vitamines C qu'un verre de jus de tomate

La « Journée de la pomme de terre » du 11 février au casino de la Rotonde à Neuchâtel sera d'un grand intérêt pour toutes les ménagères. Programme suit.

Votre électricien

Vuilliomenet & Cie S.A
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
TÉL 5 17 12 NEUCHATEL GRAND'RUE 4

Vos
fausses dents
ne tiennent pas, glissent et tombent ?
... DENTOFIX, la poudre améliorée, assure la parfaite adhérence des prothèses dentaires du haut et du bas et les empêche de se déplacer ou de tomber. La poudre DENTOFIX est alcaline (non acide) et combat l'excès d'acidité. N'altère pas la saveur de vos aliments et ne donne pas de sensation de gomme, de colle ou de pâte. Elimine « l'odeur de dentier » qui peut être la cause d'une mauvaise haleine. 2 fr. 20 la boîte. Toutes pharmacies ou drogueries.

Coop DE NEUCHATEL ET ENVIRONS

Les prix COOP équilibrent votre budget

CHOUX BLANCS	kilo	-.45
CHOUX MARCELINS	kilo	-.50
RAVES	kilo	-.40
CHOUX-RAVES	kilo	-.40
BANANES	kilo	1.60

BAISSE
CERVELAS
la paire **-.75**

Bondelles fumées
du lac de Neuchâtel

● Il suffit de les peler...
● Délicieuses avec une sauce vinaigrette ou une mayonnaise à l'huile Coop.

100 g. —.63
— 6 % = net
Une pièce pèse environ 250 g. **-.59**3
(non-membres 5 %)

Coop DE NEUCHATEL ET ENVIRONS

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

DE SABLE ET D'OR

par 13

SUZANNE CLAUSSE

Marc s'arrêta subitement. Comme s'il eût obéi à l'interrogation suppliante des grands yeux invisibles, il fixait l'épais massif étoilé de fleurs mauves et répéta avec une sorte de passion désespérée :

— Ah ! oui... comment savoir ?

— Marc ! Vous l'aimez, n'est-ce pas ?

— Oui... c'est idiot... grotesque... tout ce que vous voudrez... mais je l'aime comme un insensé.

— Mon pauvre ami !

— Je dois vous paraître ridicule ?

— En quoi pourriez-vous l'être ? C'est normal, vous êtes jeune !...

— J'ai douze ans de plus qu'elle...

— La belle affaire !... Si elle vous aimait...

— Mais elle ne m'aime pas. Son cœur est sans doute à ce Tristan si beau, dont l'âge correspond au sien.

— Vous avez tellement plus de valeur que lui...

— L'amour s'arrête rarement à ce genre de considération...

Le visage de Marc était en pleine lumière. Dans ses yeux profonds, Arlène pouvait lire toute la détresse de son cœur. Mais son être entier demeurait tendu, au-delà de cet amour, vers cette vérité mystérieuse qui le gardait de tout émoi sentimental.

Lui, cependant, avec l'éternelle loquacité des amoureux, se perdait dans la douceur de ses souvenirs.

— J'ai été pris tout de suite... quand je l'ai revue si belle et déjà si terriblement femme. J'ai essayé de lutter... mais on ne peut rien contre une image qui correspond à ce point à celle que l'on porte en soi-même. Arlène est la matérialisation même de mon rêve. Je l'attendais depuis toujours, sans même le savoir.

Avec une douceur accentuée, Mme Vincent répéta :

— Mon pauvre ami !

Mais Marc se redressa vivement.

— Ne me plaignez pas ! Même si cet amour ne doit m'apporter que de la souffrance, cette souffrance me sera chère puisqu'elle me viendra d'elle... et, d'ailleurs, j'aime trop la vie pour me laisser abattre ainsi... Je lutterai jusqu'au bout...

— Personne au monde ne souhaite plus que moi votre bonheur, mon cher Marc, et celui de cette petite Arlène, qui m'est chère également. Dieu fasse qu'elle réponde à votre amour ! Ainsi gardera-t-elle toujours l'ignorance de sa pauvreté. Je crains, chez cette nature orgueilleuse et entière, les conséquences d'une telle révélation.

Les mots atteignaient Arlène comme autant de balles, elle eut peine à retenir le cri qui lui montait aux lèvres. « Pauvre ! elle était pauvre, elle, Arlène Vallorge ! » Et depuis quand ? Etourdie, en proie à une émotion terrible, la jeune fille se cramponna d'instinct à la première branche rencontrée par sa main tremblante. Le bruit du feuillage froissé atteignit l'oreille de Mme Vincent. Inquiète, elle demanda :

— Vous avez entendu, Marc ?

Au même instant, un oiseau fila entre les branches et s'envola.

Le jeune homme le désigna de la tête.

— Rassurez-vous, ce n'est qu'un oiseau.

Il reprit au bout d'un instant :

— Il ne faut pas qu'elle sache, mon amie... Je la connais assez, moi aussi, pour savoir que l'annonce de la ruine de son père et la pensée qu'elle me doit tout l'atteindraient au point sensible de son être. Il me faut la conquérir lentement, je le sais, mais j'aurai la force et la patience nécessaires.

— Je vous le souhaite, mon cher Marc... Cette enfant ne pourrait rencontrer de meilleur compagnon d'existence...

Le jeune homme hocha la tête sans répondre. Dans le silence revenu, le bruit du vent, qui s'était brusquement élevé, s'amplifia. Des grondements sourds se firent entendre. L'orage s'annonçait. Mme Vincent se leva.

— Je crois qu'il serait prudent de rentrer...

Marc conservait son visage obsédé. Il acquiesça cependant :

— Oui, vous avez raison, rentrons. Aussi bien Arlène doit se demander ce que vous êtes devenue.

Mme Vincent observa avec un peu de mélancolie :

— Arlène ne s'occupe jamais de mes faits et gestes.

— Elle est comme tous les jeunes, ardente, insouciante ; son indifférence, j'en suis sûr, n'est qu'apparente...

D'instinct, il défendait la jeune fille. Roberte sourit et souligna de sa voix douce :

— Je voulais dire qu'il m'eût été doux d'être considérée par elle autrement que comme une dame de compagnie qu'on estime, sans doute... mais qui n'est tout de même qu'une salariée. Je n'ai plus personne à aimer !

Elle conservait, tout en parlant, son air paisible et souriant, mais lui savait de quelle somme de courage et de résignation elle avait payé sa sérénité présente. Emu, il prit sa main et la baisa.

— Vous savez ce que vous êtes pour moi ; un jour, ma belle pupille vous rendra pleinement justice...

Ils s'éloignèrent...

Protégée par la masse du feuillage, Arlène demeurait sur place complètement anéantie. Elle réalisait mal l'affreuse vérité. Les mots entendus restaient plantés dans son cœur comme des poignards. Elle souffrait à peine et ressemblait à ces opérés encore sous le coup de l'anesthésie.

Les premières gouttes de pluie tombèrent larges et drues. La jeune fille tressaillit et reprenant enfin conscience des choses se mit à courir vers le manoir, obliquant d'instinct du côté des communs. Elle se glissa dans le sous-sol et parvint à regagner sa chambre sans avoir rencontré personne. Son premier regard fut pour le cahier demeuré ouvert sur la table. Près de lui reposait son volume de vers. « Les eaux vierges ». Lentement elle s'approcha et prit entre ses mains tremblantes l'exemplaire parcouru avec tant de joie les jours précédents. Songeuse, elle le considérait. Dans sa tête un rapprochement se faisait, donnant naissance à une pensée qui fit monter un flot de sang à son visage tourmenté.

« Alors, cela aussi, c'est « lui » qui l'a payé de ses deniers ! tout... tout... « il » l'a dit, tout à l'heure, je « lui » dois tout ! Oh ! c'est affreux... affreux ! »

Des sanglots, maintenant, roulaient dans sa poitrine. Mais son visage crispé demeurait sans larmes. Une rage folle l'étouffait, la faisait trembler des pieds à la tête. Son orgueil se rebellait avec violence contre cette chose inouïe, insensée : elle était pauvre ! Son père était mort ruiné ! Tout ce qu'elle possédait venait de Marc... de Marc qui ne lui était rien... pas même son frère, puisqu'il était le fils de la seconde femme de M. Vallorge.

Cette pensée qu'elle devait tout à un étranger la faisait souffrir abominablement. Trop jeune, trop absolue pour s'attacher aux nuances, elle ne voyait que le fait brutal qui faisait d'elle la débitrice de son tuteur.

« Voyons, voyons, songeait-elle avec désespoir, il faut pourtant que je sorte de là, je ne puis continuer plus longtemps à vivre aux crochets de Marc, car il n'y a pas à dire, littéralement je vis à ses crochets... Cela ne peut durer, il faut que je travaille. Oui, mais je ne suis pas majeure ; pour cela, j'aurai besoin de son autorisation... et je ne veux plus rien lui demander. Ah ! Dieu non ! c'est assez comme cela. Alors... m'enfuir ? Où irais-je ? Je ne connais personne capable de m'héberger... Et puis, il faudra vivre en attendant une situation problématique. Où prendrais-je l'argent pour tenir les premiers mois ? En vérité, il n'y a pas d'issue. A moins que... je me décide à épouser Tristan. Oh ! je le sais, je n'ai qu'un mot à dire, il est fou de moi. Oui, mais ce tendre amoureux me croit riche ; quand il saura qu'Arlène Vallorge est sans sou ni maille, quelle sera sa réaction ? Certes, je suis assez belle pour pouvoir espérer le voir passer là-dessus... mais je ne veux pas courir ce risque... non, non, je ne veux pas ! »

Rejetant avec violence le livre qu'elle tenait encore entre ses doigts, Arlène vint s'asseoir sur son divan et là, les coudes aux genoux, la tête reposant entre ses mains ouvertes, elle se mit à réfléchir profondément.

(A suivre).

LA VIE NATIONALE

Une exposition internationale pour l'épuration des eaux a été ouverte à Bâle

Notre correspondant de Bâle nous écrit :

Une exposition internationale consacrée au problème de l'épuration des eaux et des eaux usées a été ouverte samedi, à Bâle, dans les locaux de la Foire suisse d'échantillons. Elle groupe plus de cent maisons des Etats-Unis, de France, d'Allemagne, d'Italie, de Hollande, de Suède, d'Angleterre et de Suisse, et a pour organisateurs le canton de Bâle-ville, la Foire d'échantillons, l'Association pour la protection des eaux et l'Association pour le plan d'aménagement régional du nord-ouest de la Suisse.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, M. Zweifel, conseiller d'Etat, chef du département sanitaire, et M. Hauswirth, directeur de la Foire suisse, ont donné d'intéressantes précisions sur les dangers que fait courir à la santé publique la pollution croissante de nos lacs et de nos cours d'eau. Les causes de cette pollution sont nombreuses : eaux résiduaires industrielles, égouts, développement de certaines catégories d'algues, taches d'huile lourde, radio-activité... Les employés d'une seule écluse sur l'Aar ont repêché, l'an dernier, 328 poissons, 255 lapins, 27 chiens, 142 chats, 24 porcs et 11 veaux crevés, sans compter quelques tonnes d'immondices diverses. Or beaucoup de villes, chez nous comme à l'étranger, tirent leur eau potable des lacs et des rivières, de ces lacs et de ces rivières que les poissons dégoûtés commencent eux-mêmes à abandonner ! Si des mesures radicales et urgentes ne sont pas prises, voire imposées aux communes et aux établissements industriels intéressés, c'est désormais la santé de tout le pays qui peut être mise en jeu.

Un cycle de conférences réunissant des spécialistes de plusieurs pays d'Europe aura lieu en marge de l'exposition, du 27 au 30 janvier. Plus de cinq cents personnes participeront à ces réunions, où tous les aspects du problème de l'épuration des eaux seront évoqués.

L.

JURA

Les opposants à la place d'armes continuent la lutte

PORRENTRUY, 3. — Cent délégués de tous les comités d'Ajoie opposés à la place d'armes, réunis à Porrentruy, ont décidé de continuer la lutte. Ils ont voté une résolution disant notamment : « L'interprétation défavorable que la grande partie de la presse suisse réserve aux plus nobles initiatives des Ajoulots les incitent à taire leur programme et à réaffirmer leur foi dans la réalisation de la volonté du peuple ».

POUR LES PHILATÉLISTES

Le 5 mars prochain, quatre nouveaux timbres seront mis en circulation. Celui de 5 centimes est dédié à Nyon qui fête son 2000me anniversaire, celui de 10 centimes à la Saffa, la grande exposition qui s'ouvrira à Zurich, celui de 20 commémore les 25 ans de la marque d'origine suisse et celui de 40 centimes le 75me anniversaire de l'Armée du salut.

CHRONIQUE RÉGIONALE

LES CONFÉRENCES

M. Charly Guyot parle de Jean-Jacques Rousseau

Lors de l'inauguration de l'exposition Rousseau, samedi après-midi, au Musée des beaux-arts, M. Charly Guyot a donné une conférence intitulée « La mort de Rousseau, vérité et légende ».

Dans les deux dernières années de sa vie, Jean-Jacques connut un certain apaisement. Car l'époque des « Rêveries », c'est aussi l'époque de ses promenades avec Bernardin de Saint-Pierre. Et puis le marquis de Girardin l'invite à venir s'installer à Ermenonville. Il accepte, et Thérèse l'y rejoint. Mais Voltaire meurt, et Rousseau sent que ce sera bientôt son tour. Au début de juillet 1778, un matin, il est pris d'un malaise, il tombe, on le couche et il meurt.

Immédiatement des légendes se forment, en premier lieu celle du suicide. Grimm raconte qu'il s'est empoisonné, et le Genevois Cuendet se persuade que c'est par désespoir d'avoir été trompé par la malheureuse Thérèse qui s'était liée avec un valet du marquis. Or cette liaison n'a commencé qu'après la mort de Jean-Jacques, et l'autopsie au surplus a révélé qu'il n'y avait nulle trace d'empoisonnement. Quant à la thèse d'un assasinat perpétré par Thérèse, elle est plus fantastique encore et doit être rejetée.

On discute également sur les dernières paroles de Rousseau. Il demanda à Thérèse d'ouvrir les fenêtres, et cela est vraisemlbable. Mais a-t-il pu dire en contemplant la verdure : « Comme elle est belle ! Le ciel est pur, il n'y a pas de nuages. La porte est ouverte, Dieu m'attend ». On en doute sérieusement si l'on songe qu'à ce moment, il était frappé par une crise d'urémie à forme apoplectique et foudroyante.

Puis les choses se compliquent car, à partir d'ici, nous avons les témoignages souvent divergents du marquis et de Thérèse, qui devaient bientôt se brouiller. Convient-il de suivre sur tous les points le marquis de Girardin pour accabler Thérèse, comme on l'a généralement fait ? Non, car Girardin n'était pas un homme absolument désintéressé, et il a dissimulé à DuPeyrou qu'il avait conservé un manuscrit des « Confessions ». De toute manière, le problème Thérèse est loin aujourd'hui d'être élucidé et mériterait une étude approfondie.

M. Charly Guyot termina cette conférence vivante et nuancée par une description d'Ermenonville où de hardis étudiants viennent parfois évoquer l'ombre de Jean-Jacques.

P. L. B.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

Après une explosion

(sp) La grande cheminée de l'usine Fermenta, dont la partie supérieure avait éclaté à la suite d'une explosion, le 13 janvier dernier, et dont les débris en tombant avaient tué un ouvrier, sera vraisemblement démolie.

En effet, depuis quelques jours, deux ouvriers sont perchés au sommet de ce qui reste de cette cheminée monumentale et la démolissent prudemment, brique par brique, du moins la partie qui menaçait ruine.

AUX MONTAGNES

LE LOCLE

Importante séance de la commission scolaire

(c) La commission scolaire a tenu vendredi soir, sous la présidence de M. Fritz Rosselet, une importante séance.

Rapports annuels. — Les rapports des directeurs et du médecin scolaire ont été approuvés après qu'un commissaire eut émis le vœu que les dépenses effectives à la charge des parents pour les objets confectionnés aux leçons de travaux à l'aiguille (environ 6800 fr.) soient mises à la charge de la commune. Un crédit de 5000 fr. suffirait à rendre totalement gratuit cet enseignement. Le Conseil général se prononcera.

Organisation des classes primaires 1958-1959. — Il y aura moins d'inscriptions que l'an dernier pour la première année, soit 150 contre 180 en 1957. Mais le total des élèves demeure le même soit 1503 contre 1500 actuellement. Le nombre de classes demeure le même, 56, tenues par 22 instituteurs et 34 institutrices.

Nominations. — Sont nommés, à titre provisoire pour un an, comme instituteurs M. Frédy Droz et Mlles Francine Golay et Pierrette Baillod, et comme maîtresse d'ouvrage Mlle C. Zurcher, de Neuchâtel. Mlle Claudine Randin est appelée comme maîtresse auxiliaire à l'école de couture.

Vacances 1958. — En raison du cours de répétition du régiment neuchâtelois qui retiendra quelques maîtres jusqu'au 30 août, le directeur de l'école primaire, M. Butikofer, demande à la commission scolaire d'allonger les grandes vacances d'une semaine. Après discussion, ce vœu est approuvé par 25 voix contre une et une dizaine d'abstentions. Un membre de la commission ayant demandé que l'école secondaire et de commerce bénéficie également des 7 semaines de congé, un vote intervint et cette semaine est accordée par 12 voix contre 11 et de nombreuses abstentions. Les « promotions » sont fixées au samedi 12 juillet. Le plan des vacances est approuvé.

La semaine de 5 jours

Comme la « Feuille d'avis de Neuchâtel » l'a indiqué, la commission scolaire s'est montrée, en principe favorable à l'introduction de la semaine de cinq jours, par 21 voix contre 6 et de nombreuses abstentions. La direction de l'école primaire a fait une enquête auprès des parents des élèves. 1043 sont eux-mêmes déjà au bénéfice de la semaine anglaise et 435 travaillent tous les samedis.

Répondant à la question principale sur la semaine de 5 jours à l'école primaire, 1478 parents ont répondu : 1145 sont favorables aux 5 jours et 148 sont opposés. Ceci pour la ville. A la campagne on note le 70 % de réponses affirmatives et 30 % négatives. Parmi le corps enseignant consulté, sur les 65 maîtres et maîtresses, 30 sont favorables mais avec des réserves concernant le temps des leçons qu'il faudrait réduire de 50 minutes à 45, 33 sont opposés et 2 sont sans opinion.

Le représentant du corps enseignant scolaire expose les vues de ses collègues dans cette affaire. Il demande la transformation de la période de la leçon de 50 minutes en la leçon de 45 minutes car, à notre époque de vie fébrile, la concentration de l'élève diminue, aussi voit-il un danger de reporter les heures intégrales du samedi sur les quatre jours et demi de la semaine. Le bureau de la commission estimait, lui, qu'il était possible d'allonger de quelques minutes soit au début du matin soit l'après-midi, la présence des enfants à l'école.

La question de l'introduction de la semaine de 5 jours à l'école secondaire et de commerce paraît encore plus difficile à résoudre en raison des 36 heures de leçon et surtout par le fait que l'on demande à nos écoles et à nos établissements professionnels de préparer toujours mieux l'élite pour les tâches de demain. Les directeurs sont chargés de présenter des rapports préparant l'introduction de la semaine de 5 jours dans nos écoles.

LA CHAUX-DU-MILIEU

Soirée des Samaritains

(c) La Société des samaritains a donné, samedi, sa soirée théâtrale à la halle du collège. Après un mot de bienvenue du président, M. Henri Schneiter, les jeunes samaritains présentèrent « La sacrifiée », pièce en trois actes de G. Devore. Pendant plus de deux heures et demie, le nombreux public goûta un fort bon théâtre enlevé avec brio par des acteurs amateurs. Ils formèrent une troupe homogène, certains rôles tenant la scène du début à la fin de la pièce.

Une soirée dansante permit ensuite aux jeunes de se détendre les jambes jusque tard dans la nuit.

DES GARÇONS À L'ÉCOLE MÉNAGÈRE

A Peseux, des garçons désiraient suivre des cours d'école ménagère. Leur vœu a été exaucé et c'est avec attention et intérêt qu'ils apprennent à préparer les repas. Nul doute que le ragoût de veau qui mijote sera dégusté comme il le doit !

LA CHAUX-DE-FONDS

Le cinquantième anniversaire du syndicat des agents de police

(c) Samedi, à 17 heures, le syndicat des agents de police a commémoré le cinquantième anniversaire de sa fondation à l'amphithéâtre du collège primaire, au cours d'une cérémonie empreinte d'une grande dignité.

Dans ses souhaits de bienvenue, M. Eugène Vuilleumier, conseiller communal, salua les nombreux invités. Le gouvernement cantonal était représenté par MM. André Sandoz, Edmond Guinand, conseillers d'Etat, et le préfet des Montagnes, M. J. Haldimann ; le Conseil communal, par ses cinq membres, et la Société des agents de police de la ville de Neuchâtel, par son président M. Streiff.

M. Charles Gnaegi, président du syndicat, dans un bel exposé, dressa l'historique de la société, fondée le 24 janvier 1908, à une époque difficile où le corps de police était soumis à un temps de service presque illimité. Grâce aux efforts déployés par les dirigeants et à la compréhension des autorités, la police connaît maintenant des jours meilleurs.

Plusieurs discours soulignèrent la signification de cet heureux anniversaire. Tour à tour MM. André Sandoz, président du Conseil d'Etat, Gaston Schelling, président de la ville, Fritz Meyer, président de la Fédération suisse des fonctionnaires de police, et Robert Daeppen, représentant de la V.P.O.D., prononcèrent d'aimables paroles.

M. Arnold Bolle, président d'honneur, termina la partie officielle en remettant le diplôme de membre d'honneur à M. Gnaegi. Il salua aussi les derniers fondateurs : le premier-lieutenant Alfred Bois, le sergent-major Jean Ruh, les sergents Alfred Lagnaz, Jules Margot et l'agent Louis Wuillemin.

Une soirée réunit ensuite les participants dans les locaux de l'ancien stand.

La journée de M'ame Muche

— Je me demande si nos femmes ont enfin décidé où nous irons dîner ?

VIGNOBLE

SAINT-BLAISE

Commission scolaire

(c) Dans sa séance de jeudi dernier, le président, M. Ph. Clottu, a souhaité la bienvenue à M. Willy Zwahlen, nouvellement élu.

Puis il a fait part, avec de vifs regrets, de la démission de M. Jacques Béguin, instituteur. Celui-ci, dont l'activité fut appréciée à Saint-Blaise durant ces cinq années, va suivre à Lausanne un cours de formation pour l'enseignement professionnel.

Les vacances de cette année ont été fixées comme suit : printemps, du 3 au 21 avril ; été, du 11 juillet au 1er septembre. La question des promotions devra être revue, les examens étant fixés à la fin de la semaine précédant Pâques.

Le cours de ski annuel se fera si possible dès le 10 février, sous la direction de MM. Béguin et de Rougemont, instituteurs, et de deux instructeurs de Neuchâtel. Il aura lieu cette année aux Bugnenets sur le Pâquier, dont les pentes neigeuses se prêteront bien à nos apprentis skieurs.

Après une entrevue avec les organes compétents de la ville de Neuchâtel, groupant les présidents des commissions scolaires de la région, il ressort que pour l'année scolaire à venir, et pour d'autres encore sans doute, nos élèves de 8me et de 9me années pourront encore être reçus à Neuchâtel. Ce qui, pour l'instant, écarte de nos préoccupations la question de nouveaux locaux à aménager ou à construire.

Un beau film en couleurs, présenté par M. R. Friedli, termina d'agréable façon cette séance, en retraçant les péripéties des dernières courses d'école.

Conseil général

(c) Présidée par M. Henri Kaufmann, cette séance débute par un souhait de bienvenue à M. Henri Cartier, nouveau conseiller général. Il est donné lecture de la lettre de démission de M. Francis Paroz, conseiller général et membre de la commission scolaire.

Vente de terrains. — La maison Matthey & Gerber, actuellement à Marin, désire donner de l'extension à son entreprise. A cet effet, elle demande l'achat d'une parcelle de terrain de 1300 m² environ située aux Pâquiers. Ce qui lui serait accordé pour le prix de 5 fr. le mètre carré. Les rapports entendus sont favorables à cette transaction laquelle est votée sans opposition par 29 voix.

De son côté, M. Maurice Droz, pêcheur, sollicite depuis un certain temps que lui soit vendu le terrain où il a édifié sa baraque de pêcheur. Il s'agit d'une surface de 400 m², qui serait vendue à raison de 12 fr. le mètre carré. Toutefois l'acte de vente portera des réserves, notamment celle de ne jamais construire à cet endroit une maison d'habitation. En cas de vente du terrain, la commune sera le premier acquéreur, aux mêmes conditions, plus la valeur de la construction. Après discussion, l'arrêté y relatif est voté par 24 voix.

Crédit. — Le Conseil communal sollicite l'octroi d'un crédit de 4800 fr. pour modifier la distribution B. T. de la station électrique du Châble. Par 29 voix cette affaire est acceptée sans discussion.

Terrain vendu. — Mmes Gugger et Hess-Gugger, attendaient depuis longtemps le règlement d'une transaction de minime importance puisqu'il s'agit d'un terrain de 4 mètres, d'une valeur de 50 francs. On attendait, paraît-il, un autre achat de terrain qui finalement ne se fera pas. Aussi sans plus tarder, le conseil adopte l'arrêté par 32 voix.

Motion. — Le groupe socialiste dépose à nouveau une motion demandant à favoriser la construction de maisons à loyers modestes. Les motionnaires demandent en conséquence que le Pré Junier soit mis à disposition à cet effet.

Le Conseil communal, par la voix de son président, déclare accepter cette motion pour étude. Toutefois il est rappelé que le Pré Junier est au bénéfice de dispositions testamentaires qu'on ne peut éluder. Dans le même ordre d'idées, le Conseil communal est invité avant toutes choses à présenter sans tarder un plan d'alignement et d'urbanisme.

De plus, le Conseil communal doit répondre à la motion qui lui a été retournée pour étude le 19 septembre 1957.

Divers. — Une double interpellation remet en question la parution des avis officiels dans le journal local et l'affichage des dits avis. Le Conseil communal y répondra ultérieurement.

CORTAILLOD

Avec les gymnastes

(c) La Société fédérale de gymnastique et ses sous-sections ont tenu leur assemblée générale annuelle vendredi 24 janvier, au local de la société.

Le nouveau comité pour l'exercice 1958 se compose de la manière suivante : président, Raymond Pellet ; vice-président, Claude Klaefiger ; secrétaire, Gilbert Reuge ; caissier, Léon Wenker ; moniteur des actifs, Henri-Louis Vouga ; moniteur des pupilles, André Javet ; monitrice des dames, Mlle Jacqueline Descombes ; moniteur des pupillettes, Joseph Aebischer.

DANS LE SOLEIL RETROUVÉ

LE 33me CAMP DE LA SAGNE

De notre envoyé spécial :

S'il est des institutions et des entreprises que l'on voit péricliter, à bout de souffle, le Camp de la Sagne n'est certes pas de celles-là. Chaque an nouveau voit accourir dans l'hospitalier village montagnard des centaines d'hommes et de jeune gens.

Ils y entourent nos responsables, nos pasteurs, le représentant du gouvernement, le préfet de la Chaux-de-Fonds, M. J.-H. Haldimann, et de nombreuses figures connues de nos milieux agricole et unioniste.

Un bon début

Le culte d'ouverture fut préparé cette année par trois jeunes agriculteurs de Lignières. Prières, lectures bibliques alternant avec des chants furent excellemment choisis et nous écoutions non sans émotion ce témoignage simple et convaincu.

A la tribune, ensuite, le conseiller d'Etat J.-L. Barrelet, habitué de ces rencontres, dit à nouveau la reconnaissance du Conseil d'Etat aux organisateurs pour leur persévérante fidélité. Le Camp de la Sagne, dit-il entre autres, est un rendez-vous où l'on aime à se retrouver comme à un anniversaire familial et fraternel.

Par-delà la technique

Sous ce titre un peu sec, M. Jean Vallat, le jeune et sympathique chef du service technique de l'Union des syndicats agricoles romands, à Lausanne, donna une conférence toute nourrie de bon sens, de soleil et de foi dans l'avenir de l'agriculture.

Il commença par définir ce qu'est la technique aux yeux de l'homme de la rue : une folie menant à la ruine du monde ! Pourtant, ce monde ne vit présentement que de technique et de science. Elle s'impose partout et semble vouloir gagner la bataille. Avec une confiance accrue, on arrive à tout faire par les moyens techniques. Pourtant on s'en méfie, on a peur. L'homme semble se vider, se déchristianiser. Le diable semble peint sur toutes les machines. La technique a bon dos : c'est l'homme seul qui l'utilise. Elle accompagne son travail quotidien, elle n'est qu'un moyen d'expression. L'homme y trouve une diminution de fatigue, mais il est insatiable, au lieu de se reposer, il est attiré par la puissance matérielle. Les aspirations légitimes vers le progrès sont gâtées par la concurrence, l'écrasement des autres, l'amour de l'argent. La technique est exploitée au lieu d'être simplement utilisée. L'homme veut devenir puissant non par amour, mais par orgueil. Il ne prolonge pas le Créateur, il veut se mettre à sa place. La technique devient un but en soi ; elle n'est plus à la taille de l'homme. L'homme doit dominer la technique, qui ne doit pas devenir l'instrument d'hommes sans scrupules.

Mais l'homme d'aujourd'hui ne peut se passer de la technique. Il faut qu'elle soit à sa place dans l'existence de l'homme. L'homme, le paysan particulièrement, doit renforcer la valeur de sa vocation. Et là M. Vallat parle en passant — trop modestement — des groupes de travail et d'études où, sous sa direction, des agriculteurs de village apprennent à se mieux connaître, à s'estimer. Le paysan doit être le lien entre l'humanité et la source du vrai.

En conclusion, dit sagement le conférencier, il faut accepter un peu de technique, pour reprendre le travail avec joie sans efforts trop écrasants, mais aller soi-même, avec tout son être, au-delà de la technique.

Vivement applaudie, cette conférence donna lieu à un entretien nourri et bienfaisant, sous la direction du pasteur Paul Weber, de Rochefort, le sagace et souriant président de ces journées.

Assauts oratoires et pacifiques

La matinée se termine à l'étage au-dessous, où est servi le repas de midi. Les estomacs ont leur juste part. Autour des tables fraternelles, on entendra, au son de la cloche traditionnelle, choses gentilles ou malicieuses, historiques et véridiques, notamment du vieil almanach de M. Barrelet et de souvenirs du président de commune, M. W. Botteron, qui est bien le plus accueillant et le premier des Sagnards.

FRAM.

(A suivre)

Nouvelles économiques et financières

BOURSE

(COURS DE CLOTURE)

ZURICH

OBLIGATIONS	31 janv.	3 fév.
3 ½ % Féd. 1945 déc.	100.35	100.30 d
3 ¼ % Féd. 1946 avril	98 ¾	98.90
3 % Féd. 1949	93.—	93 ¾ d
2 ¾ % Féd. 1954 mars	91 ¼ d	91 ¼ d
3 % Féd. 1955 juin	93.40	93 ½
3 % C.F.F. 1938	96 ½	96 ½ d
ACTIONS		
Bque Pop. Suisse (p.s.)	740.—	735.— d
Union Bques Suisses	1410.—	1400.—
Société Banque Suisse	1241.—	1240.—
Crédit Suisse	1272.—	1272.—
Electro-Watt	1115.—	1125.—
Interhandel	1920.—	1985.—
Motor-Columbus	1015.—	1020.—
S.A.E.G., série 1	73 ½ d	74.— d
Indelec	675.—	670.— d
Italo-Suisse	232.—	373.—
Réassurances Zurich	1985.—	1985.—
Winterthour Accid.	750.—	750.—
Zurich Assurance	4150.— d	4150.— d
Aar et Tessin	1050.—	1050.— d
Saurer	1065.— d	1080.—
Aluminium	3055.—	3090.—
Bally	1012.—	1010.— d
Brown Boveri	1940.—	1935.—
Fischer	1405.—	1420.—
Lonza	920.—	915.— d
Nestlé Alimentana	2585.—	2605.—
Sulzer	2250.—	2250.— d
Baltimore	111.—	116.—
Canadian Pacific	106 ½	109.—
Pennsylvania	56 ¼	57 ¼
Italo-Argentina	18.— d	17.— d
Philips	274.—	288.—
Royal Dutch Cy	169.— d	177 ½
Sodec	20 ¾	21.— d
Stand. Oil Nwe-Jersey	216.—	221 ½
Union Carbide	399.—	401.—
American Tel. & Tl.	734.—	738.—
Du Pont de Nemours	787.—	800.—
Eastman Kodak	437.—	446.—
General Electric	270.—	275.—
General Foods	223.— d	227.—
General Motors	152.—	153.—
International Nickel	314.—	322.—
Internation. Paper Co	389.—	396.—
Kennecott	341.—	351.—
Montgomery Ward	143.—	144.—
National Distillers	95.—	97 ½
Allumettes B	61 ¼	61 ¼
U. States Steel	242.—	248 ½
F.W. Woolworth Co	182 ½	185.—

BALE

Ciba	4425.—	4455.—
Schappe	560.— d	560.— d
Sandoz	4050.—	4090.—
Geigy nom.	5125.—	5175.—
Hoffm.-La Roche (b.j.)	10925.—	11050.—

LAUSANNE

ACTIONS		
B.C. Vaudoise	755.—	755.— d
Crédit F. Vaudois	730.—	730.— d
Romande d'électricité	460.— d	460.— d
Ateliers constr. Vevey	520.— d	525.— d
La Suisse Vie (b.j.)		
La Suisse Accidents	4350.— d	4350.— d

GENÈVE

ACTIONS		
Amerosec	151.—	151.—
Aramayo	25.— d	25 ½
Chartered	30.— o	29.— d
Charmilles (Atel. de)	810.— d	810.—
Physique porteur	800.—	795.—
Sécheron porteur	512.—	530.—
S.K.F.	190.— d	192.— d

Télévision Electronic	11.18
Tranche canadienne $ can.	104.50

Cours communiqués, sans engagement,

Bourse de Neuchâtel

ACTIONS	31 janvier	3 février
Banque Nationale	640.— d	645.— d
Crédit Fonc. Neuchât.	560.— d	560.— d
La Neuchâteloise as.g.	1250.— d	1250.— d
Ap. Gardy Neuchâtel	225.— d	225.— d
Câbl. élec. Cortaillod	14000.— d	14000.— d
Câbl. et Tréf. Cossonay	3925.—	3850.— d
Chaux et cim. Suis. r.	2100.— d	2100.— d
Ed. Dubied & Cie S.A.	1675.— d	1675.— d
Ciment Portland	4500.— d	4600.— d
Etablissem. Perrenoud	440.— d	440.— d
Suchard Hol. S.A. «A»	370.— d	370.— d
Suchard Hol. S.A. «B»	1850.—	1850.— d
Tramways Neuchâtel	525.— d	525.— d
Sté Navigation lacs Ntel-Morat, priv.	70.— d	70.— d
OBLIGATIONS		
Etat Neuchât. 2½ 1932	98.—	99.—
Etat Neuchât. 3½ 1945	97.25 d	97.25 d
Etat Neuchât. 3½ 1949	97.— d	97.— d
Com. Neuch. 3¼ 1947	92.50 d	92.— d
Com. Neuch. 3¾ 1951	86.— d	86.— d
Ch.-de-Fonds 4% 1931	99.— d	99.— d
Le Locle 3½ 1947	97.— d	97.— d
Forc. m. Chât. 3¼ 1951	91.— d	92.50
Elec. Neuch. 3¾ 1951	82.50 d	82.50 d
Tram. Neuch. 3½ 1946	91.— d	91.— d
Chocol. Klaus 3½ 1938	97.— d	97.— d
Paillard S.A. 3½ 1948	96.50 d	96.75 d
Suchard Hold 3½ 1953	91.50 d	91.50 d
Tabacs N.Ser. 3½ 1950	94.— d	94.— d

Taux d'escompte Banque Nationale 2 ½ %

Billets de banque étrangers

du 3 février 1958

	Achat	Vente
France	—.90	—.96
U.S.A.	4.26	4.30
Angleterre	11.20	11.70
Belgique	8.30	8.60
Hollande	111.50	114.50
Italie	—.67	—.70
Allemagne	100.—	103.—
Autriche	16.25	16.65
Espagne	7.20	7.70
Portugal	14.70	15.10

Marché libre de l'or

Pièces suisses	32.—/34.—
françaises	33.25/35.25
anglaises	39.50/41.50
américaines	8.25/8.50
lingots	4800.—/4850.—

Cours communiqués, sans engagement, par la Banque Cantonale Neuchâteloise

Indice suisse des actions

Valeur boursière en pour cent du capital-actions versé 1958

GROUPES	24 janv.	31 janv.
Industries	524,8	529,1
Banques	233,8	235,2
Sociétés financières	227,3	233,7
Sociétés d'assurances	634,1	649,3
Entreprises diverses	189,5	190,6
Indice total	387,2	392,2

EMPRUNTS DE LA CONFÉDÉRATION ET DES C.F.F.

Valeur boursière en % de la valeur nominale	94,01	94,29
Rendement (d'après l'échéance)	3,52	3.49

SUISSE

Banque hypothécaire suisse

La Banque hypothécaire suisse (dont le siège social est à Soleure et qui a des succursales à Zurich et à Genève) enregistre pour l'exercice 1957, un bénéfice net de 281,562 fr. (l'année précédente : 217,624 fr.) Avec le report de l'exercice 1956, la somme de 309,707 fr. (l'année précédente 242,551 fr.) est à la disposition de l'assemblée générale. Le conseil d'administration recommande de distribuer un dividende de 5,5 % sur le capital-actions porté à 4 millions de francs et de verser 50,000 fr. à la réserve spéciale. Les comptes se balancent à 84,9 millions de francs, en augmentation de 7,5 millions de francs sur ceux de l'exercice précédent.

ETATS-UNIS

Le président Eisenhower demande la prorogation des pleins pouvoirs pour réduire les tarifs douaniers

Le président Eisenhower a demandé jeudi au Congrès de proroger de cinq ans la durée des pleins pouvoirs autorisant le gouvernement à réduire les tarifs douaniers.

La loi autorisant le gouvernement à négocier avec d'autres Etats sur la réduction des tarifs douaniers arrive à échéance le 30 juin.

CHINE COMMUNISTE

Le budget de 1958

Les dépenses pour la défense nationale seront ramenées cette année à 21,17 % (au lieu de 25,63 % en 1957) dans le budget chinois de 1958 fixé au total à 33,063 millions de yuans tant pour les dépenses que pour les recettes.

22.400 millions de yuans seront affectés cette année à l'économie nationale, au secteur social et à l'éducation. 7000 millions de yuans seront dépensés pour la défense nationale contre 7800 millions en 1957.

URSS

Accord commercial soviéto - argentin

La signature d'une série de contrats a couronné les négociations commerciales soviéto-argentines qui viennent de se terminer à Moscou. Le communiqué final, assez laconique, publié à cette occasion par l'agence Tass, déclare que « ces contrats prévoient la vente à l'Argentine par l'Union soviétique d'une série de produits comprenant notamment de l'équipement pour l'industrie pétrolière et l'industrie des machines-outils, ainsi que des machines pour la construction des routes ».

Le communiqué précise, en outre, qu'à la demande de la délégation argentine, les Soviétiques ont fait également une série de propositions de livraison à l'Argentine d'autres machines et d'équipement, ainsi que des matières premières.

Il souligne, d'autre part, que les négociations ont montré l'existence d'un désir réciproque de développer ultérieurement les relations commerciales entre les deux pays.

Le communiqué ne contient pas d'autres précisions, mais on sait par les déclarations faites par M. Ondarst, chef de la délégation argentine, que les livraisons qui seront effectuées par l'Union soviétique atteindront une valeur de 7 à 8 millions de dollars, ce qui représente le solde créditeur de l'Argentine dans son commerce avec l'Union soviétique depuis 1933.

En fait, la mission de la délégation argentine ne semble pas terminée, car mercredi soir elle est arrivée à Prague où elle poursuivra des négociations commerciales avec les représentants du bloc oriental en vue de l'achat d'autres machines et équipements.

Cetrolax
PURGE AU JUS DE CITRON
efficace, agréable, bon marché
Une bonne purge pour combattre la grippe est indispensable.

ARTICLES ET DOCUMENTS D'ACTUALITÉ

Terre d'histoire et de douceur de vivre

LA FLORIDE VEND DU SOLEIL

Notre envoyé spécial aux Etats-Unis nous écrit :

Florida, en espagnol, veut dire la fleur. Lorsque Juan Ponce de Leon, à la recherche de la légendaire fontaine de jouvence et à la tête de ses conquistadores, arriva en 1513 en vue des rives du Nouveau-Monde, c'était l'époque, en Espagne, de la « Florida fiesta », la fête des fleurs. Il appela donc Floride cette terre neuve et vierge sur laquelle, pour la première fois, un Blanc posait le pied.

Cette fleur étonnante, convoitée successivement par les conquistadores des rois d'Espagne, les terribles pirates de Francis Drake et les flibustiers de John Davis, les colons huguenots du capitaine Jean Ribaut, puis enfin par les Yankees eux-mêmes, reste en grande partie sauvage et vierge. La Floride, en ce moment et jusqu'aux derniers jours du printemps, est fréquentée par des milliers de touristes du Nord, de l'Est et de l'Ouest, fuyant le froid, les grands vents glaciaux venant de l'Alaska et du Canada et les tempêtes de neige. Or la Floride, en dépit de ses centres touristiques mondialement connus, demeure un Etat mal exploré.

Plus de 60 % de son territoire est couvert de forêts à la végétation formidable : pins, cyprès, palmiers, plus le Torreya et l'if de Floride qui poussent le long du fleuve Apalachicola. Quelque quatre cent trente espèces d'oiseaux peuplent ces forêts, et certains sont parmi les plus rares de l'univers. Autour de Tallahassee, la capitale, qui fut une forteresse fière et redoutable de la Confédération sudiste, s'étend une vaste région qui ne manque jamais d'être comparée à la brousse africaine. Mais les splendides Everglades, dans le bas de la botte, que forme la Floride sur la carte, demeurent plus sauvages encore : elles abritent des tribus de Peaux-Rouges Séminoles dont certaines, comme les Mikasukis, n'ont jamais reconnu la Constitution des Etats-Unis et sont donc toujours en guerre, théoriquement, avec Washington.

Miami est très peu floridien

Certes, la Floride se développe rapidement. D'immenses industries se déplacent du nord au sud, car cet Etat ensoleillé — « The Sunshine State », comme le proclament tous les bureaux de voyages — possède une abondante main-d'œuvre relativement modeste. L'air conditionné dont raffolent tous les Américains est né en Floride. Des usines électroniques se multiplient à Saint-Petersbourg, sur la côte du golfe du Mexique. Cocoa est une importante base de lancement de fusées et de futurs satellites. Des entreprises chimiques prospèrent à Pensacola. La Floride est, d'autre part, devenue le cinquième centre, par ordre d'importance, de la mode aux Etats-Unis. Ajoutons qu'avec ses vingt-quatre millions d'orangers elle approvisionne tout le continent en vitamines et en jus de fruit.

La Floride ne vend pas tout son soleil ! On rencontre sur ces plages de rêve les plus belles femmes du monde, et comme le dit Jeffeson : « Je ne vois pas pourquoi un être humain continuerait d'habiter un pays froid quand il peut aller vivre dans un pays chaud ! »

Chaque semaine, deux mille six cents Yankees deviennent Sudistes : ils quittent le Nord et l'Ouest pour venir s'établir au pays du soleil — et, ce faisant, ils croisent des Noirs qui, las de la ségrégation, vont, eux, chercher fortune entre Chicago et Pittsburgh. Ces Yankees ne font que suivre, somme toute, le conseil de Thomas Jefferson : « Je ne vois pas pourquoi un être humain continuerait d'habiter un pays froid quand il peut aller vivre dans un pays chaud. » Et aux businessmen de New-York, le gouverneur Le Roy Collins lance : « Vous aimerez, en Floride, notre climat d'affaires d'or ! »

L'industrie principale de l'Etat géographiquement le plus au sud de l'Union est naturellement la vente du soleil pendant l'hiver. Plus de trois millions de touristes viennent villégiaturer en Floride entre décembre et avril. Miami Beach, plage superbe qui vibre d'une exaltation aussi frénétique que l'île de Manhattan à New-York, en accapare les deux tiers. Miami Beach, en saison, aligne les plus belles femmes et les hommes les plus riches de l'univers. C'est l'époque où un appartement luxueux, avec jardin sur le toit, vaut huit cents dollars par jour. Célébrités de Hollywood, magnats du Texas, industriels du Nord fréquentent alors les plus beaux, les plus exclusifs et les plus coûteux des quatre cents hôtels de Miami Beach. Au Fontainebleau, un steak au vin revient à vingt-cinq dollars. Le « maître de bouche », chargé de superviser les salles à manger, porte le nom très vieille France de René de la Joussolinière de Villermet de la Godsrary. Mais le Fontainebleau était exclusif en 1954 ; d'autres, l'imitant, ont fait mieux depuis, et redoublent d'extravagance ; le Séville entièrement en style maure qui date de 1955, l'Eden Roc, en marbre italien, apparu l'année suivante, ou le Deauville, le Beau-Rivage, dernières surprises de cette année.

Mais, de même que Manhattan ne représente pas du tout l'Amérique, de même Miami, avec son caractère de super-luxe, son atmosphère cosmopolite et son ambiance artificielle, est très peu floridien. La vraie, l'authentique, l'éternelle Floride se trouve ailleurs. Ce n'est évidemment qu'à Miami que les « maids » de votre hôtel vous annonceront, le plus sérieusement du monde, qu'elles jetteront avec plaisir pour vous votre linge utilisé, car il va de soi que dans un établissement chic, on ne s'embarrasse pas de le donner au blanchissage, on s'en débarrasse. Et ce n'est qu'à Miami que l'on verra un barbier récolter, suivant les jours, une coupure de cent dollars en guise de pourboire...

De Daytona Beach à Tampa

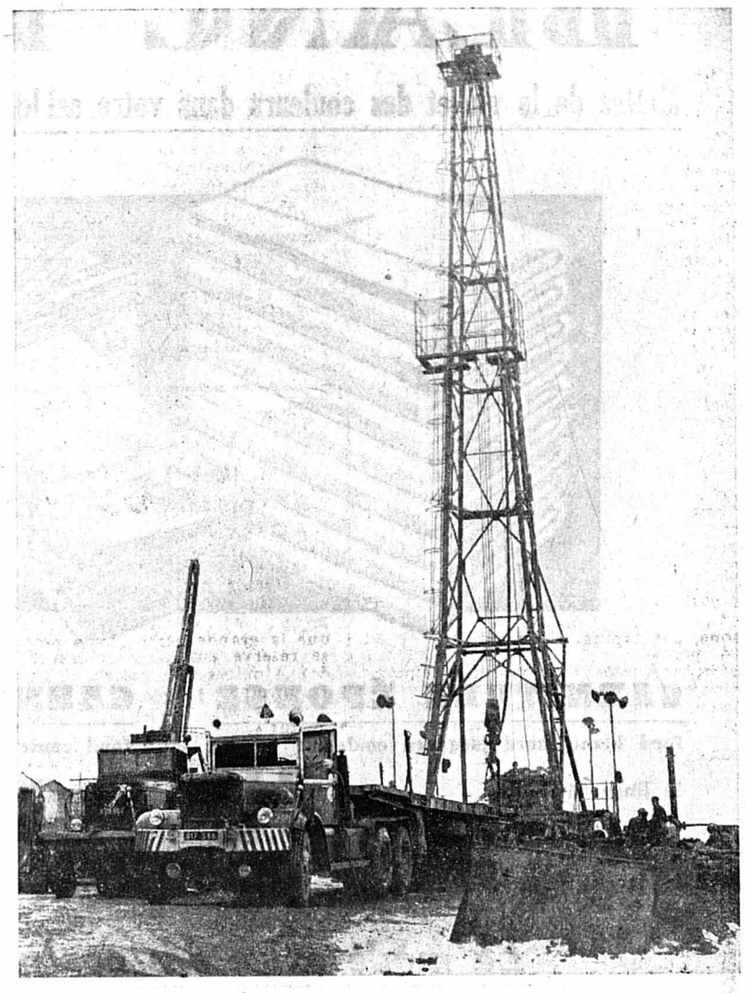
Avec sa nature fabuleuse et son climat idéal, sa réputation justifiée de plus ancien Etat de l'Union et son peuple charmant, vif, sympathique dans lequel subsiste encore un reste d'esprit latin et de sang espagnol, la Floride a évidemment beaucoup plus à offrir que la seule Miami Beach, plage magnifique certes, mais si effervescente, si internationale et si colossale qu'elle n'a presque plus rien à voir avec l'Etat tout entier, si ce n'est qu'elle lui procure une substantielle et constante source de revenus.

Miami Beach a même, d'un certain point de vue, gâté les choses : elle a donné l'impression que la Floride est un pays cher. Pourtant, dans le quartier espagnol de Tampa, sur le golfe du Mexique, un bon repas se paie un écu, ce qui est vraiment raisonnable pour l'Amérique. Et ailleurs, en bordure d'un « highway », ce café annoncera : « Venez boire ici tout le jus d'orange frais que vous voulez pour douze sous ».

Bien des Yankees immigrent en Floride pour des raisons de santé. De même que Grasse, dans les Alpes-Maritimes, passe pour avoir le climat le plus salubre de toute la France, sinon de l'Europe, de même Daytona Beach prétend prolonger la vie humaine d'au moins dix ans grâce à la pureté de son air marin et tempéré. Et Daytona livre cet exemple : le célèbre John D. Rockfeller, sa fortune faite, s'y retira et vécut jusqu'à 97 ans... Si Daytona Beach, c'est la santé, Sainte-Augustine, dont on a déjà écrit ici la beauté et le charme, c'est l'histoire : les puritains du Massachusetts, en dépit de l'épopée du « Mayflower » officiellement célébré chaque année le dernier jeudi de novembre par le « Thanksgiving Day », continuent de lui envier son titre de « la plus vieille ville des Etats-Unis ».

Entre l'exclusif et très réservé Palm Beach, qui reçoit la crème de la société américaine, et Fort Myers, s'étend le grand lac Okeechobee, le plus vaste des trente-cinq mille lacs de Floride. Fort Myers fait partie du « boom » économico-financier dont jouit actuellement la côte floridienne du golfe du Mexique. Cette côte livre à l'autre — celle de l'Atlantique — une concurrence implacable. Bien qu'elle n'ait ni Miami, ni Daytona, ni Sainte-Augustine, elle peut tout de même aligner un choix de villes attirantes et de sites sauvages important : Tampa, à l'atmosphère espagnole, avec sa célèbre fête des pirates, Saint-Petersbourg où se retirent les gens d'âge, Saratosa, Tarpon Springs et ses Grecs à l'œil luisant qui pêchent l'éponge... On ne peut tout citer. C'est à Clearwater, près de Tarpon Springs, qu'un célèbre restaurant offre un incroyable menu composé de soupe d'alligator, de viande de serpent à sonnettes et de friture de vers mexicains. Les Floridiens, qui aiment bien vivre, ne détestent pas parfois les curiosités culinaires les plus extravagantes...

P. HOFSTETTER.



Une tour de forage à la frontière genevoise

Une société franco-américaine s'est installée dans la région de Viry, près de la frontière franco-suisse, pour entreprendre des travaux de forage nécessaires à l'exploitation du pétrole. La photo représente la grande tour de forage qui vient d'être élevée, et l'on attend un plein succès de cette exploitation.

LES PRIX MONTENT EN ALLEMAGNE OCCIDENTALE

Le gouvernement pris entre deux feux

Notre correspondant pour les affaires allemandes nous écrit :

L'activité industrielle et commerciale de la République fédérale, base de son spectaculaire redressement, a surpris le monde entier. Elle est le fruit d'un travail obstiné et d'une conscience politique qui n'ont jamais faibli depuis la défaite. En 1957 encore la production nationale marquera probablement une nouvelle progression de 3 à 5 %.

Mais il y a quelques nuages à l'horizon : les prix continuent à monter et l'équilibre budgétaire ne pourra être obtenu que par un fort appel aux fonds de réserve. Cela laisse prévoir des conflits de salaires pour ces prochains mois — la redoutable spirale — et d'âpres discussions autour des crédits de réarmement.

Les prix montent

La hausse des prix a été déclenchée par celle du charbon, elle-même imposée aux producteurs par l'adoption de nouveaux barèmes de salaires et la prise en charge de nouvelles obligations sociales. La hausse du prix du charbon a provoqué celle de l'acier, malgré les efforts du ministre de l'économie Erhard pour la maintenir au niveau le plus bas, puis celle de tous les moyens de transport, qu'il s'agisse des chemins de fer ou du réseau fluvial.

Mais la hausse a d'autres causes encore : le gouvernement, soucieux de l'équilibre des finances de la République, a supprimé certaines subventions, dont celles qui allaient aux meuniers. Le prix du pain a tendance à monter... Et l'on parle aussi de coupes sombres dans les subventions à l'agriculture, ce qui aurait évidemment pour conséquence une hausse générale de nombreux produits de première nécessité. Devant les mises en garde des milieux syndicaux, le gouvernement aura-t-il le courage d'aller jusqu'au bout de son programme et de braver ainsi l'impopularité en une année qui verra plusieurs élections provinciales ? Il ne l'a pas fait jusqu'ici et tout porte à croire qu'il ne le fera pas de sitôt, si les revendications paysannes — de plus en plus nettes et précises — ne l'obligent pas à sortir de sa réserve... diplomatique.

Même si elles s'arrêtaient à leur niveau actuel, les hausses de prix enregistrées ces derniers mois auraient suffi à mettre en branle les revendications de salaires. Des pourparlers sont actuellement en cours dans la métallurgie de la Ruhr, que suivront inéluctablement des revendications analogues chez les mineurs. Mais c'est dans le syndicat des transports que le mouvement revêt pour le moment le plus d'acuité. Des grèves d'avertissement ont déjà été déclenchées dans quelques villes et menacent de faire tache d'huile. Ces revendications, auxquelles participent généralement les employés des services des eaux et du gaz, auraient pour conséquence d'alourdir encore les charges des communes, dont les finances sont souvent précaires. D'où l'opposition qui se manifeste un peu partout et la vigueur des moyens mis en œuvre par les syndicats.

Constatation curieuse, la hausse des prix et celle des salaires évolue jusqu'ici d'une manière parallèle en Allemagne occidentale ; elles ont pris un départ simultané et personne ne peut dire laquelle a entraîné l'autre, ni charger tel ou tel milieu de responsabilités pour le moins partagées.

Que fera le gouvernement ?

Le gouvernement se trouve donc devant un problème extrêmement difficile à résoudre, puisqu'il doit faire front à la fois contre les producteurs qui saisissent toutes les occasions d'élever leurs prix et contre les salariés qui exigent en même temps des augmentations de salaires et une diminution du nombre des heures de travail.

Courageusement, le ministre de l'économie Erhard essaie de rester maître de la situation et de nager contre le courant... Il ne se passe presque plus de jour où il ne remette un communiqué à la presse ou ne prenne la parole à la radio pour adjurer ses compatriotes de faire preuve de modération en invoquant l'incertitude politique du moment, incertitude qui pourrait se traduire pour la République fédérale par un effort accru dans le domaine de sa préparation militaire. Dans une de ses allocutions radiodiffusées Erhard est même allé récemment jusqu'à demander au peuple allemand si le moment n'était pas venu, au lieu de réduire encore la durée du travail comme d'aucuns le demandent, de rester chaque jour une heure de plus au bureau ou à l'atelier... Il n'en a pas fallu davantage pour mettre les syndicats sur leurs gardes et déclencher des polémiques qui prirent d'emblée un ton aigre-doux.

Le fait est que les difficultés éprouvées par le gouvernement pour équilibrer son budget ont désagréablement surpris les Allemands, qui s'étaient fait de l'opulence de la République une idée quelque peu exagérée. Même dans les rangs démochrétiens, les députés marquent une certaine impatience. Pressés par leur clientèle électorale, qu'elle soit paysanne ou industrielle, ils réclament du gouvernement et du ministre de l'économie des arguments à donner en pâture à ceux qu'ils ont charge de représenter au parlement... et qui ne manquent pas de leur rappeler certaines promesses préélectorales.

Cela promet, pour ces prochaines semaines et ces prochains mois, des débats animés au « Bundestag », et MM. Adenauer et Erhard auront besoin de toute leur fermeté et de toute leur adresse pour sortir vainqueurs de ce passage difficile.

Il est vrai qu'ils en ont vu d'autres...

Léon LATOUR.

Un professeur révèle les secrets des calculateurs prodiges

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Dans tous ses calculs, il ramenait toutes les longueurs à une unité choisie par lui, qui était l'épaisseur d'un cheveu. Il était capable d'évaluer, avec autant d'exactitude que s'il s'était servi d'une chaîne d'arpenteur, la superficie des terrains. Par exemple, il détermina en acres toute l'étendue de la seigneurie d'Elmeton et pour sa satisfaction personnelle il calcula le résultat en pouces carrés puis en carrés dont chaque côté aurait pour longueur l'épaisseur d'un cheveu.

L'histoire de Buxton n'est pas la seule qui soit racontée par M. Robert Tocquet (1). Vingt autres calculateurs défilent dans son livre comme sur la scène d'un théâtre et tous leurs secrets sont révélés, toutes leurs méthodes expliquées. M. Tocquet nous présente, par exemple, Zerah Colburn qui, dès l'âge de six ans, était capable de multiplier de tête et instantanément 13 par 97 : Zacharias Dase, qui multipliait mentalement deux nombres chacun composé de cent chiffres : Henri Mondeux, né en 1826, près de Tours, fils d'un pauvre bûcheron, qui fut capable d'indiquer instantanément deux nombres dont la différence des carrés donne 133; bien entendu, dans cette cohorte de calculateurs phénomènes, figure le célèbre Inaudi qui, en trois minutes, décomposa en quatre carrés le nombre 13.411, une minute plus tard donna une deuxième solution et une troisième encore quelques instants après.

Un savant, M. Lebesgue, auteur de l'« Introduction à la théorie des nombres », avouait que quinze jours lui auraient été nécessaires pour arriver à un pareil résultat.

Périclès savait quatre langues, écrivait des romans et extrayait instantanément la racine d'un nombre de dix chiffres

La plupart de ces calculateurs prodiges sont généralement « d'intelligence médiocre », ajoute M. Tocquet. Toutefois, dit-il, des hommes qui étaient des génies furent aussi parfois d'étonnants calculateurs, tels Ampère et Arago. Il cite encore le Grec Périclès Diamandi, contemporain d'Inaudi, capable de rivaliser avec lui, et qui fut un homme extrêmement cultivé puisqu'il avait appris et parlait couramment le roumain, le français, l'allemand, l'anglais, versifiait, écrivait des romans, et qu'à ses moments perdus, il était capable d'extraire de tête, en deux minutes, la racine carrée d'un nombre de dix chiffres. Lorsqu'il donnait des représentations, à la fin de la séance il reprenait de mémoire toutes les opérations qu'on lui avait fait faire, inscrites sur un tableau noir auquel il tournait le dos, mais en inversant tous les chiffres, et avec une telle vitesse que les assistants qui, eux, voyaient le tableau noir, le priaient de ne pas aller aussi vite, car ils étaient incapables de le suivre.

Histoire des huit invités qui dînent ensemble tous les soirs pendant cent dix ans

Le cas des animaux savants comme celui de la chienne Lola (1914-1920) qui faisait des additions avec un boulier d'écolier, est également analysé par M. Tocquet. Celui-ci dévoile également les moyens de résoudre tous les problèmes curieux ou fantaisistes : « Le testament de l'Arabe », « La mouche et les trains », « Les deux nénuphars » ou encore le problème des invitations : « Huit personnes se proposent de s'inviter mutuellement à dîner jusqu'à ce qu'elles aient épuisé toutes les façons de se placer à table les unes par rapport aux autres. Combien de fois devront-elles se réunir ? » La réponse est qu'elles devront dîner ensemble tous les soirs pendant 110 ans, 4 mois, 22 jours, compte tenu des années bissextiles. A moins qu'elles ne soient mortes auparavant d'indigestion.

Yves GROSRICHARD.

(1) « Les calculateurs prodiges et leurs secrets », par Robert Tocquet, éditions P. Amiot.

Le Palais-Bourbon sera remis en état

Introduction du vote électronique

PARIS. — A propos de certaines informations de presse concernant le transfert à Versailles de l'Assemblée nationale, on indique dans l'entourage du président Le Troquer qu'aucune décision n'a été prise à ce sujet par le bureau de la chambre.

Toutefois, on ne conteste pas que d'importants travaux devront être entrepris prochainement dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

En effet, la remise en état de la salle de séance n'a pas été faite depuis une trentaine d'années. La verrière notamment aurait besoin d'être consolidée, mais quinze jours sont nécessaires pour dresser un échafaudage dans cette enceinte et une durée égale pour le retirer.

De plus, il faudra également prévoir l'installation prochaine du vote électronique qui doit être terminée pour la rentrée du mois d'octobre.

Mais on fait observer que les périodes d'intersession prévues pour les élections sénatoriales, cantonales et les vacances parlementaires permettront sans doute de mener à bien tous ces travaux sans que l'Assemblée nationale soit obligée de se transporter à Versailles.

C'était le désert... Mais les sources ont surgi et les mines du roi Salomon ont été rouvertes

ISRAËL, AN X

Voici quelques extraits d'un reportage sur l'an X d'Israël d'Albert Piécy qu'a publié « Point de vue » :

Brusquement un homme se leva. Il se cramponna, les mains aux porte-bagages. Pour maintenir son équilibre, il faisait jouer les énormes muscles de ses bras poilus. Pour se faire entendre dans ce tintamare infernal, il hurlait littéralement et cela faisait gonfler les veines de son cou ; nous avions l'impression, tant il faisait d'efforts, qu'il s'adressait à toute la vallée...

« Vous êtes ici, à Elath, 22 millimètres de pluie par an. Mon fils, qui est né ici, jusqu'à l'âge de six ans, n'a pas su ce que c'était que de jouer avec d'autres enfants ; il était seul. Maintenant nous avons quatre cent cinquante gosses et une école. Quand je suis arrivé, nous distillions l'eau de mer pour la boire, mais nous savions que nous pouvions vivre ici: Moïse y était venu, ses moutons s'étaient abreuvés. Alors nous avons cherché la source et nous avons trouvé une nappe d'eau suffisante pour la consommation d'une ville. La Bible nous disait que le roi Salomon échangeait ici le cuivre contre de l'or. Nous avons cherché, nous avons trouvé des scories de minerai de cuivre fondu dans ses fours il y a trois mille ans et nous avons rouvert les mines du roi Salomon : nous traiterons bientôt 1500 tonnes de minerai par jour.

» Nous avons planté des arbres et nous avons de l'ombre. Nous avons construit déjà mille maisons et nous avons deux fois par semaine le cinéma. Nous avons maintenant deux cafés, deux hôtels. Nous avons même un salon de coiffure ; nos femmes peuvent acheter des bas de soie, du rouge à lèvre !...

» Nous ne venions ici qu'en avion : un service par semaine. Aujourd'hui, douze appareils ont atterri à Elath ; deux autobus par jour viennent de Tel Aviv. Je croyais que mon fils ne verrait tout cela que dans vingt ans : je le vois de mes yeux. Nous sommes aujourd'hui 3500 habitants. Quand vous reviendrez, il y aura un zéro de plus !...

Il ne savait pas quand nous reviendrions, mais il savait que demain l'on construirait de nouvelles maisons, de nouvelles usines, qu'on planterait d'autres arbres, qu'on tracerait des rues, puis des avenues...

Que, avant qu'il soit longtemps, Elath, qui n'était rien, redeviendrait un grand port comme au temps du roi Salomon, alors que les bateaux y rapportaient de leurs expéditions l'or, le bois de santal, l'ivoire, les paons, les chevaux du Taurus...

Tarif des abonnements en France à la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

1 an . . .	Frf. 5000.—
6 mois . . .	Frf. 2600.—
3 mois . . .	Frf. 1400.—

Domicile de souscription :
SOCIÉTÉ CIVILE D'ORGANISATION ET DE PRESSE
6, rue Rabelais, LYON 3me
Compte de chèques postaux Lyon 3366-31

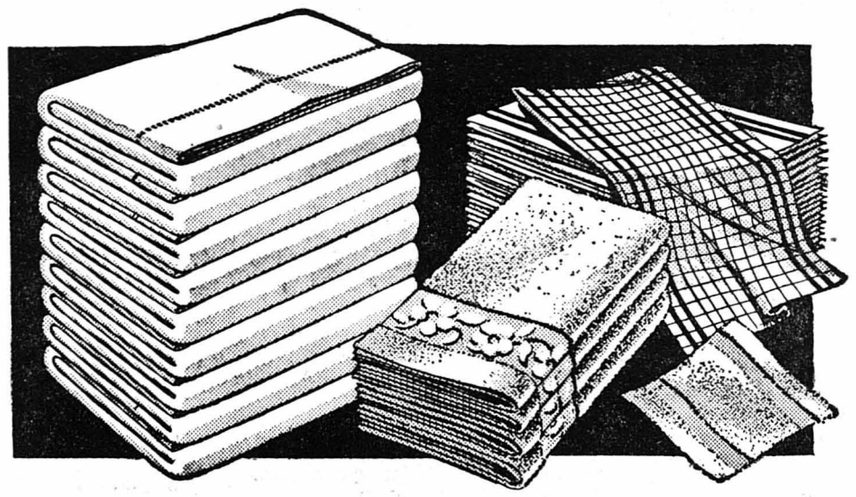
En Italie

Le mont Cimone centre de contrôle de la radioactivité

MODÈNE (ANSA). — Le mont Cimone, de 2163 mètres, le plus haut sommet des Apennins toscans-émiliens, va devenir bientôt l'un des plus importants centres de contrôle de la radioactivité de l'atmosphère. Les installations seront directement reliées avec les instituts scientifiques de la faculté de physique de l'université de Bologne où s'édifiera le centre de liaison avec les autres instituts européens. Les installations du mont Cimone permettront de contrôler le niveau de la radioactivité à grande altitude. Son observatoire, qui est actuellement l'un des plus importants centres d'observation météorologique, revêtira ainsi une grande importance du point de vue scientifique.

BLANC 1958

Mettez de la vie et des couleurs dans votre salle de bains et vos armoires



GARNITURE ÉPONGE
fond blanc, bord jacquard couleur :
le linge 45/80 . . . . . 2.50
le drap de bain 100/150 . . . . 9.80
la lavette . . . . . -.65

GARNITURE ÉPONGE
fond couleur, jolie bordure jacquard :
le linge 45/80 . . . . . 2.95
le drap de bain 100/150 . . . . 10.90
la lavette . . . . . -.75

La mode exige des couleurs vives !

LINGE ÉPONGE
fond couleur, rayures en long,
50/90 cm. 2.50

LINGE ÉPONGE
fond couleur, rayures fantaisie
50/95 cm. . . . 3.90

LINGE ÉPONGE
uni, de bonne qualité,
55/115 cm. . . . 4.90

LINGE ÉPONGE
rayé, teintes foncées,
45/85 cm. 3.90
la lavette assortie -.65

LINGE ÉPONGE
rayé, teintes vives,
50/100 cm 4.90
le gant assorti . . -.85

LINGE ÉPONGE
couleur, larges rayures vives,
50/100 cm 4.90
le gant assorti . . -.95

Linges de toilette de qualité

Linge nid d'abeille
avec liteaux fantaisie, 40/80 cm. . 1.50

Linge coton gaufré
belle qualité, 44/90 cm 2.50

Linge coton retors
grain d'orge, 50/90 cm. 2.95

BIEN SERVI

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHATEL

NOTRE OFFRE DE LA SEMAINE
Emincé de veau
les 100 g. **1.-**
BOUCHERIE MIGROS

PERROT ÉLECTRICITÉ
DÉPARTEMENT
RADIO-TÉLÉVISION
Chaussée de la Boine 22 — Tél. 7 93 72 - 5 92 33
Ouvert l'après-midi
VENTE - LOCATION-VENTE
INSTALLATION ET SERVICE SOIGNÉ
TOUTES RÉPARATIONS

Vélos
Une maison sérieuse
Pour l'entretien de vos bicyclettes
Vente - Achat - Réparations
G. CORDEY
Place Pury - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27

Télévision Radio
RADIO MÉLODY
Flandres 2 - Tél. 5 27 22
NEUCHATEL
installe, répare soigneusement et à prix avantageux tout appareil de RADIO et de TÉLÉVISION
Se rend régulièrement dans votre région

AUTO-ÉCOLE
A. PERRET
Tél. Saint-Aubin 6 73 52
Tél. Neuchâtel 5 93 89

Le menuisier ébéniste
Tous travaux du bâtiment et d'entretien
Agencement d'intérieur et de magasin
Meubles sur commande et toutes réparations
L. RITZ & FILS
Ecluse 72 Tél. 5 24 41
Devis sur demande

Stoppage artistique
Stoppage invisible
sur tous vêtements, accrocs, déchirures, mites, brûlures, etc. Maison d'ancienne renommée. Livraison dans les 24 heures.
Temple-Neuf 22
Mme LEIBUNDGUT
(Place des Armourins) NEUCHATEL, tél. 5 43 78
Expéditions à l'extérieur

HILDENBRAND
FERBLANTERIE
SANITAIRE
Coq-d'Inde 3 ★ Tél. 5 66 86

Contre la pluie et les
COURANTS D'AIR
adressez-vous en toute confiance à
HERMÉTICAIR
SAINT-BLAISE Tél. (038) 7 53 83
Nombreuses références

SALLE DES CONFÉRENCES, Neuchâtel
PROBLÈMES DE NOTRE TEMPS
Le Docteur Jean Nussbaum, de Paris, donnera
DEUX CONFÉRENCES :
Vendredi 7 février à 20 h. 15
L'influence de l'alimentation sur la capacité de travail
Samedi 8 février à 20 h. 15
Prédictions d'un grand homme d'Etat
Sous les auspices de la « Voix de l'Espérance »
ENTRÉE LIBRE

GRAPHOLOGIE, CHIROLOGIE, MARIAGE
Surtout n'oubliez pas de venir faire une consultation chez Mme **JACOT**, Charmettes 13, **NEUCHATEL**, qui vous dira par l'étude de votre écriture ou de votre main, vos aptitudes, vos chances de bonheur, et par ses relations étendues, vous guidera vers un **mariage heureux**. Reçoit même le dimanche sur rendez-vous. Tél. 8 26 21.

Pour votre chauffage
utilisez les

ANTHRACITES, COKES
BOULETS, BRIQUETTES
MAZOUT, BOIS
de la maison
Louis GUENAT
COMBUSTIBLES
Maillefer 20 - Tél. 5 25 17

La Cave Neuchâteloise
Terreaux 7
Aujourd'hui la poularde pochée au riz

Avec garantie
votre montre sera réparée. Sur demande, réglage de précision. — Chez Ch. Boillat, Fornachon 13 b, Peseux.

Blanchisserie neuchâteloise
Maurice SANDOZ
Hauterive
Tél. 7 54 65
Service à domicile

PRÊTS
de 200 à 2000 fr sont accordés **TOUT DE SUITE** à fonctionnaires et employés à salaire fixe. Remboursements mensuels. Discrétion garantie. — Consultez-nous. Timbre reponse. CREDITS - OFFICE GÉRARD M. BOOS, Petit-Chêne 36, LAUSANNE. Tél. (021) 23 28 38.

Raccommodages cols et poignets
de chemises d'homme, linge en tous genres, etc. Mme Streit, Ecluse 17. Tél. 5 63 19.

On donne beau
berger-allemand
de 3 mois. Tél. 5 32 94.

Eveline coiffeuse à Boudry
fermera son salon de coiffure du lundi 10 au lundi 17 février.
E. KUFFER.

La Quinzaine hollandaise
aux **Halles**
Chaque soir : huîtres, homard, fruits de mer, poissons
Vu le succès, prolongée jusqu'au 6 février

SKIEURS
Mardi 4, départ à 13 h. 30
Téléski Chasseral
AUTOCARS WITTWER

---

3 pour 2
TEINTURERIE
AU CHIKITO
G. AUBRY TÉL. 5 18 45

HERNIE
Grâce à un procédé de contention qui ne comporte ni ressort ni pelote, le NÉO BARRÈRE contient avec un minimum de gêne les hernies les plus volumineuses.
Essai gratuit et sans engagement tous les jours, mardi excepté.
Y. REBER
bandagiste
19, fg de l'Hôpital
NEUCHATEL
Tél. 5 14 52

Les HALLES ignorent la volaille congelée

Salon de coiffure
GŒBEL
Fondé en 1881
La fidélité de notre clientèle est une garantie de son entière
satisfaction
Croix-du-Marché - Trésor 1
Tél. 5 21 83

Ne gardez pas ces cheveux blancs
qui vous vieillissent. Faites comme nos centaines de clients qui nous écrivent, entre autres, spontanément ce qui suit : « Je suis enchantée de mon traitement Nigris. Une de mes amies, ayant vu le résultat, désire obtenir le peigne Nigris. Voici son adresse... »
Mme J..., à Berne.
A vous aussi, il vous suffira de vous peigner avec le fameux peigne Nigris à réservoir, garni d'huile végétale balsamique du docteur Nigris, pour obtenir en quelques jours la recoloration naturelle de votre chevelure, sans aucun danger pour votre santé.
Véritable cure de rajeunissement
Avec les huiles Nigris, toujours des cheveux sains (ne graissent pas). **Le traitement le plus économique.** DEMANDEZ à Marie Morel, avenue Dapples 7, Lausanne, l'intéressante brochure No 37, qui vous sera envoyée gratuitement et discrètement.

AUTO-ECOLE V.W. Double commande Tél. 5 44 42

Pour tous vos
PETITS TRANSPORTS
Adressez-vous à C. BOURQUI, tél. 5 97 26

RADIOS
Toutes réparations
Service technique
hug
Musique
NEUCHATEL

Aiguisage
Scies, haches, ciseaux, couteaux, etc. — Isenschmid, Verger 4, Colombier.

Escargots d'Areuse
Dégustation tous les jours

BOUCHERIE
CIPOLATAS
de porc et de veau
MARGOT

A vendre 5000
ECHALAS DE FER
usagés mais en bon état. S'adresser à Marcel Peter, Chapelle 22, Corcelles (NE). Tél. 8 13 79.

Une soirée agréable...
avec un
Puzzle du Domino !
Fleurs et bouquets . . 1.75
Paysages 2.90
Grandes scènes . . . 6.25
AU DOMINO
Treille 6 - Neuchâtel - Tél. 5 46 87

G. Menzel
BRODERIE À LA MACHINE
Côte 71 Tél. 5 28 86

Jeudi 6 février 1958, à 20 h. 15
Grande salle des Conférences
Conférence par le professeur
AUGUSTE PICCARD
héros de la stratosphère et du bathyscaphe
sur le sujet :
LES VOYAGES INTERPLANÉTAIRES
Prix d'entrée unique : Fr. 2.20. (Places numérotées)
Location : Agence Strübin (Librairie Reymond) Tél. 5 44 66
Organisation : Société coopérative de consommation

REX
DÈS CE SOIR
JOHN
PAYNE
LA FANTASTIQUE ÉPOPÉE DES « MARINES » DANS L'ENFER DU PACIFIQUE.
COMMANDO DE LA MORT
KIRK DOUGLAS
SOIF DE VENGEANCE
Le « Western » sans concession !

DERNIÈRES DÉPÊCHES

L'« affaire des généraux » sera évoquée aujourd'hui à l'Assemblée nationale

Le gouvernement s'efforcera d'éviter que les trois interpellations ne donnent lieu à un vaste déballage sur le malaise de l'armée

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Une semaine politique calme s'ouvre, prédisent les augures parlementaires, malgré les trois interpellations de cet après-midi sur l'« affaire No 2 des généraux ». Le gouvernement en effet va s'efforcer d'éviter que les trois interpellations ne donnent lieu à un vaste déballage sur le malaise de l'armée. Il existe, certes, un mécontentement de certains officiers généraux, mais pas de scandale ou de malaise généralisés.

M. Jacques Chaban-Delmas annoncera pourtant que les règles de l'avancement dont certaines remontent à la fin du siècle dernier doivent être revues et corrigées pour éviter le retour de semblables incidents.

Une inconnue

Il subsiste malgré tout une inconnue : les trois interpellateurs ouvriront-ils les autres dossiers dont on parle et que le gouvernement ignore officiellement ? Rappelons qu'ils portent d'une part sur le mécontentement des jeunes officiers, le problème de la pénurie des cadres, des effectifs et certains marchés scandaleux de fournitures aux armées.

Si l'« affaire des généraux » fait long feu, le gouvernement s'emploiera à fond dans cette semaine de calme à préparer le règlement des autres questions à l'ordre du jour.

L'agitation politique en Afrique noire

Parmi celles-ci, un nouveau problème vient de surgir et c'est celui des revendications de l'Afrique noire. Le ministre socialiste de la France d'outre-mer, M. Jaquet, tiendra mercredi une séance de table ronde où les représentants des partis socialisants se feront l'écho de l'agitation politique qui se développe en Afrique noire. Les dits partis politiques africains qui commencent à peine à prendre l'usage de ces responsabilités administratives sont confrontés avec des difficultés de tout ordre. Ils semblent vouloir en chercher la solution dans l'autonomie, l'indépendance, ou plus exactement encore le fédéralisme.

Certes il s'agit, pour le moment s'entend, d'un fédéralisme avec la France et les autres territoires français d'outre-mer, mais également avec des « pays » comme l'Algérie, le Maroc et la Tunisie.

Il est inutile de se dissimuler qu'un tournant vient d'être pris par les élus africains. Le problème a d'ailleurs été officiellement posé par M. François Mitterand à l'Assemblée nationale. L'ancien garde des sceaux a proposé hier que soit convoquée d'urgence une vaste conférence en vue de la création d'une communauté franco-africaine de style confédéral.

M.-G. G.

EXPÉDITION FUCHS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le quartier général de l'expédition transarctique à Londres a donné ces renseignements sur la base d'un câble daté du 1er février et envoyé par le professeur Vivian Fuchs. Ce sont les premières estimations qui sont publiées sur la géologie du pôle Sud. Le câble ajoutait que M. Geoffrey Pratt, malade il y a quelques jours et qui souffrait d'une intoxication due à l'oxyde de carbone, est complètement rétabli.

A 350 milles du pôle Sud

WELLINGTON, 3 (Reuter). — On a annoncé, dans la nuit de dimanche à lundi, que l'expédition transarctique du Commonwealth que dirige le professeur Vivian Fuchs se trouve maintenant à 350 milles du pôle Sud. Elle a de ce fait encore 150 milles à parcourir jusqu'au dépôt 700, où elle doit rejoindre l'expédition néo-zélandaise de sir Edmund Hillary, pour accomplir avec elle la marche jusqu'à la base Scott.

HOLLANDE

Les pays du Benelux signent un traité d'union économique

LA HAYE, 3 (Reuter). — Les premiers ministres de Belgique, de Hollande et du Luxembourg ont signé lundi le traité relatif à la première phase de l'Union économique.

Les barrières douanières entre les trois pays ont été supprimées ou réduites depuis 1944, par une série d'accords, de sorte que les échanges de produits industriels entre la Belgique, la Hollande et le Luxembourg sont pour ainsi dire illimités, alors que les produits importés peuvent circuler librement à l'intérieur des trois pays.

« Notre union ne pourra plus être dissoute »

Le premier ministre de Hollande, M. William Drees, a déclaré, lors de la signature du traité que la Belgique, le Luxembourg et la Hollande ont maintenant réalisé une union économique qui ne pourra plus être dissoute. Une étape est maintenant franchie et une nouvelle commence. Les efforts seront poursuivis jusqu'à la réalisation du but final, un marché commun intégral.

AUX ETATS-UNIS, le porte-parole de la Maison-Blanche a déclaré que le président Eisenhower n'avait pas reçu de demande de démission de la part de M. Harold Stassen, son conseiller pour les questions du désarmement.

Le président Eisenhower a demandé à sir Winston Churchill d'être son hôte privé à la Maison-Blanche en avril prochain, époque où l'ancien premier ministre doit venir à Washington à l'occasion d'une exposition de ses peintures.

Pour présider la République arabe unie

Le président syrien propose la candidature de Nasser

LE CAIRE, 3 (A.F.P.). — Le président Kouatly proposera officiellement, mercredi, la candidature du colonel Nasser comme premier président de la République arabe unie, au cours d'une allocution qu'il doit prononcer devant le parlement syrien, annonce la radio du Caire.

L'émetteur ajoute que le président Nasser se rendra en visite officielle en Syrie aussitôt après le référendum sur l'Union égypto-syrienne.

M. Kouatly de retour à Damas

DAMAS, 3 (A.F.P.). — M. Choukry Kouatly, président de la République syrienne et sa suite sont arrivés à l'aérodrome de Damas à 18 heures (heure locale).

Le Liban reste dans l'expectative

BEYROUTH, 3 (A.F.P.). — Le Conseil des ministres libanais a examiné hier la situation à la suite de la proclamation de l'Etat arabe uni, mais n'a pris aucune décision.

On croit savoir que le point de vue des ministres qui demandent que le gouvernement reste sur l'expectative et ne se prononce pas avant de connaître les réactions provoquées par cette mesure dans les autres pays arabes, l'a emporté.

La proclamation de l'Etat arabe uni a provoqué des incidents dans deux écoles primaires du quartier Moussaytbeh.

Réflexions d'un savant français

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» L'Amérique possède un potentiel scientifique général que je crois être supérieur à celui des Russes : technique plus fine, variété plus grande, expérience plus ancienne pour la conception et la réalisation. Mais des incidences politiques ont nui à la coordination nécessaire pour certaines réalisations précises.

» Les réactions des Américains sont d'ailleurs toujours excessives dans un sens ou dans l'autre : ils n'ont pas, comme nous autres en Europe, une longue histoire faite de succès et d'échecs, ils n'ont pas acquis la sagesse que cela comporte et qui est vraiment une de nos prérogatives.

» Autant ils ont été lamentables dans leurs réactions lors du lancement des spoutniks russes, autant ils vont probablement être très excités par le départ de leur « micro-satellite ».

» Si leur satellite est tout petit, il contient probablement un nombre important d'appareils de qualité : les Américains sont très forts pour fabriquer de l'électronique ultra-légère et très ingénieuse. »

RAPPORT RUSSE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le rapport confirme d'abord que le premier satellite soviétique est tombé le 4 janvier dernier (et sa fusée porteuse le 30 novembre). Sa destruction s'est produite sur la partie de sa trajectoire passant au-dessus de l'Alaska et de la côte ouest du Canada et des Etats-Unis.

La mort de « Laïka »

En ce qui concerne l'étude des phénomènes biologiques lors des vols cosmiques, le rapport déclare que le comportement de la chienne « Laïka » a été satisfaisant. Sa mort a été la conséquence d'un manque d'oxygène, l'appareil régénérateur de l'air ayant cessé de fonctionner. La note précise que dans un tel cas, la mort survient sans douleur.

Enfin, le rapport apporte quelques précisions sur des observations relatives aux radiations solaires, aux rayons X et ultra violets.

EN ALGERIE, une grenade a été lancée devant un grand magasin de Constantine. Trente-quatre personnes ont été blessées, dont six grièvement.

IMPRIMERIE CENTRALE
et de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL S.A.
6, rue du Concert - Neuchâtel
Directeur: Marc Wolfrath
Rédacteur en chef du journal:
René Braichet

Réponse Boulganine

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La question allemande

Le maréchal Boulganine passe ensuite à la question allemande et à la situation en Europe de l'Est, mentionnées dans le message du président Eisenhower.

En ce qui concerne la question allemande, le président du Conseil des ministres de l'URSS déclare qu'elle ne peut être réglée sans un rapprochement préalable des deux Etats souverains allemands.

Quant à la situation de l'Europe de l'Est, le maréchal Boulganine fait observer que l'attitude de l'URSS dans cette question ne nécessite aucune explication et que toute polémique à ce sujet serait superflue.

Désarmement

Le maréchal Boulganine passe ensuite au problème du désarmement. Nous espérons, dit-il en substance, trouver le moyen de nous entendre afin de faire sortir le problème du désarmement de l'impasse dans laquelle il se trouve. Il déclare ensuite que l'Union soviétique ne s'oppose pas à ce que la question de l'utilisation de l'espace cosmique uniquement à des buts pacifiques soit examinée, mais, dit-il, cette question fait partie du problème général de l'interdiction des armes nucléaires.

Pas de conférence des ministres des affaires étrangères

En ce qui concerne la convocation d'une conférence « au sommet », le maréchal Boulganine déclare qu'il ressort du message du président Eisenhower qu'une telle conférence devrait être précédée par une rencontre des ministres des affaires étrangères et que sa convocation en dépendrait par conséquent. A ce propos, le maréchal Boulganine déclare qu'il ne lui paraît pas nécessaire de rappeler la position soviétique sur cette question :

« Remarquons cependant, dit-il, que si l'on considère l'attitude prise d'avance par certains participants possibles à la conférence des ministres, il n'y a pas de certitude que les conversations à cet échelon ne créeraient pas des obstacles supplémentaires en ce qui concerne l'organisation d'une rencontre « au sommet », et qu'une affaire aussi importante ne serait pas gâchée dès son origine. »

Le maréchal Boulganine souligne ensuite que des conversations antérieures à l'échelon des ministres des affaires étrangères ont été, à cet égard, assez significatives.

« En ce qui concerne la préparation d'une conférence « au sommet », dit-il, nous avons la conviction que si un accord intervient quant à la convocation d'une telle conférence, les questions de procédure et autres pourraient être réglées à notre avis sans grandes difficultés. Dans ces conditions, il serait possible de se mettre d'accord par les voies diplomatiques habituelles ».

Maison-Blanche : simple répétition

WASHINGTON, 4 (A.F.P.). — Le nouveau message du maréchal Boulganine au président Eisenhower n'est qu'une répétition des propositions déjà faites, a déclaré lundi soir, un communiqué de la Maison-Blanche.

Le communiqué ajoute que le maréchal Boulganine a adopté dans cette lettre une attitude négative face aux huit propositions contenues dans la lettre de M. Eisenhower du 12 janvier.

Le communiqué précise cependant qu'une nouvelle clarification de la position soviétique sera indispensable avant qu'on puisse se rendre compte si une réunion « au sommet » serait utile pour la cause de la paix.

EN POLOGNE, les élections aux Conseils du peuple ont donné les résultats suivants pour Varsovie : Votants : 691,707, soit 84,9 % des inscrits, bulletins nuls : 1972. Les candidats du front d'unité nationale ont obtenu 672,681 voix, 97,5 % des suffrages exprimés. Sur 174 candidats élus, 120 appartiennent au front d'unité nationale.

EN GRANDE-BRETAGNE, M. Richard Butler, premier ministre par intérim, a ouvert lundi à la Chambre des communes un débat de deux jours sur le rapport établi par la commission officielle d'enquête sur l'« affaire des indiscrétions » qui se seraient produites lorsque le taux d'escompte fut porté de 5 % à 7 %.

EN UNION SOVIETIQUE, les négociations avec la République fédérale allemande ont repris lundi à Moscou.

M. Siroky, président du Conseil de Tchécoslovaquie, et les membres de sa délégation qui l'ont accompagné au cours de sa visite à divers pays d'Asie, sont arrivés à Moscou.

A CHYPRE, M. Kutchuk, chef de la communauté turque-cypriote, a été porté en triomphe à son retour d'Ankara. S'adressant à la foule, ce chef a déclaré que le partage de l'île était certain.

HONGRIE

Décès de Imre Horvath

ministre des affaires étrangères

VIENNE, 3 (Reuter). — M. Imre Horvath, ministre des affaires étrangères de Hongrie, est décédé dans la nuit de dimanche à lundi, des suites d'une extraction de calcul biliaire, opération qu'il avait subie il y a quelques jours. Cette information a été donnée par Radio-Budapest. M. Horvarth était âgé de 57 ans.

Imre Horvath est né en 1901 et avait suivi les cours de l'Ecole polytechnique de Budapest. Il appartenait à la vieille garde du parti communiste hongrois. A 17 ans déjà, il combattit aux côtés de Bela Kun. Il fut emprisonné pendant 13 ans pour activités communistes sous le régime de Horthy. Au cours de la seconde guerre mondiale, il fut pendant quelque temps détenu au camp de concentration de Dachau. Connaissant plusieurs langues étrangères, Imre Horvath, au lendemain de l'effondrement du régime, entra dans la carrière. Il fut d'abord premier conseiller de l'ambassade de Hongrie à Moscou, de 1945 à 1948, puis représentant de la Hongrie auprès du conseil de contrôle allié à Berlin. Horvath fut ministre de Hongrie à Washington de 1949 à 1951, puis à Londres de 1951 à 1953 et à Prague en 1953. Il fut nommé ministre des affaires étrangères à la fin de juillet 1956.

Informations de toute la Suisse

LE CONSEIL FÉDÉRAL DEVRA-T-IL INTERVENIR ?

Pas encore de pétrole, mais déjà des soucis

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Gouverner, c'est prévoir, affirme la sagesse populaire. Le sous-sol de l'antique Helvétie ne révèle guère de trésors. Pourtant, on ne désespère point d'en faire, un jour ou l'autre, jaillir du pétrole. Perspective alléchante, assurément et qui, toute lointaine encore et bien hypothétique, cause autant de soucis que d'espoirs.

Qui donc, se demandent avec inquiétude des esprits alarmés, mettrait la main sur cette richesse ? Les intérêts nationaux seraient-ils en tout état de cause suffisamment sauvegardés ? Il faut y veiller, alors qu'il est encore temps.

Voilà pourquoi, le 27 janvier dernier, profitant de la session extraordinaire, un député indépendant de la Suisse orientale déposait une question écrite sur le bureau du Conseil national.

Cet honorable représentant du peuple se fait l'écho de bruits selon lesquels, les cantons seuls autorisés à délivrer des concessions pour les sondages et l'éventuelle exploitation des ressources pétrolières en Suisse, donneraient dans certains cas la préférence à des sociétés étrangères agissant directement ou dissimulées derrière un paravent à croix fédérale, alors qu'un consortium purement suisse, mais moins fort financièrement, est prêt à prouver que des entreprises bien de chez nous ont encore le goût du risque au point d'engager de gros capitaux dans le seul intérêt du pays.

« Le Conseil fédéral est-il à même de déclarer jusqu'à quel point ces nouvelles sont exactes et de quelle façon il pense faire observer ses recommandations en vue de sauvegarder les intérêts nationaux ? Où en sont les travaux préparatoires entrepris en vue de résoudre par des dispositions de droit fédéral le problème du pétrole suisse. »

Tels sont les renseignements que désirerait obtenir le député questionneur.

FAUX CALCULS

De fait, il semble bien — et la presse alémanique s'en est étonné déjà — que plusieurs cantons, ceux de Berne et de Soleure notamment, en train de mettre sur pied un concordat, sont prêts à négocier avec un groupe où les intérêts étrangers sont fortement représentés, alors que le consortium suisse ferait figure de parent pauvre.

Or, les cantons sont en droit de choisir les partenaires avec lesquels ils entendent traiter pour les concessions pétrolières. En principe, le sous-sol leur appartient et c'est un des rares domaines où ils peuvent encore exercer leur souveraineté, puisqu'ils possèdent ce qu'on nomme la « régale des mines ».

Mais ce droit souverain ne vont-ils pas le compromettre par une politique à courtes vues ?

L'intérêt général, celui de la Confédération, exige qu'aucune puissance étrangère ne puisse, soit directement, soit par des intermédiaires, s'assurer des avantages économiques qui pourraient porter préjudice à notre neutralité. Aussi, en 1952 déjà, le Conseil fédéral a-t-il par une circulaire, recommandé aux cantons la prudence et la vigilance. Il ne pouvait pas faire grand-chose de plus.

S'il appert que ces recommandations restent sans effet, le branle sera donné pour la mise en œuvre de mesures légales. Vous l'avez lu plus haut, il est question de « résoudre par des dispositions de droit fédéral » le problème du pétrole suisse. En d'autres termes, si même on n'enlève pas aux cantons toutes leurs prérogatives dans ce domaine, on va les soumettre à un contrôle tutélaire. Et ce sera, une fois encore, un pas de plus vers la centralisation.

Mais alors, c'est que les cantons eux-mêmes l'auront provoqué, par défaut de sens politique. Tout au long de la décadence du fédéralisme, on retrouve de ces faux calculs dans lesquels on ne considère que le profit immédiat : le droit d'ainesse contre le plat de lentilles !

G. P.

CONFÉDÉRATION

Les recettes fiscales de la Confédération en 1957

114 millions de plus que les prévisions budgétaires

(C.P.S.). — L'année dernière, 2043 millions de francs sont entrés dans la caisse fédérale sous forme d'impôts, de droits de douane et autres contributions. Cette somme est supérieure de 114 millions à celle portée dans le budget. Comme 1957 était l'année de faible rendement de la période fiscale 1956-1957 — la première année produit en général le double de la seconde — on avait compté, en dépit du rendement très élevé de l'impôt sur le chiffre d'affaires et des droits de douane, sur un recul par rapport au produit de 1956, qui a été cependant de 154 millions de francs moins élevé que prévu.

En comparaison de l'année 1955, également une année à faible rendement, le produit de 1957 marque une avance de 200 millions de francs en chiffre rond, et ceci bien que la diminution virtuelle des impôts de défense nationale et sur le chiffre d'affaires aurait dû se chiffrer par 160 millions.

La reine Juliana en séjour à Grindelwald

BALE. — La reine Juliana des Pays-Bas est arrivée dimanche matin à Bâle, à bord d'un train de sports d'hiver allemand, accompagnée d'une petite suite. Elle est repartie pour Interlaken d'où elle gagnera Grindelwald, qu'elle a choisi comme lieu de vacances.

La princesse Margaret viendra-t-elle en Suisse ?

LONDRES, 3. — Le « Sunday Express » a signalé, dimanche, que la princesse Margaret se joindra peut-être à un groupe de ses amis qui se rendront dans le courant du mois à Klosters pour faire du ski. Il s'agirait notamment de M. Colin Tennant, héritier de lord Glenconner, de sa femme lady Ann Tennant, de Katherine Smith et de M. et Mme Mark Gwyndham.

FRIBOURG

Décès du peintre Jean Crotti

Il avait inventé un procédé de fabrication de vitraux

PARIS, 3. — A Paris est mort à l'âge de 80 ans, le peintre Jean Crotti. Fribourgeois et Tessinois, cet artiste était né à Bulle, en Gruyère. Il avait mis au point un procédé de fabrication de vitraux qu'il avait baptisé le « gemail ».

M. Jean Crotti est mort quelques heures après son frère, le chirurgien André Crotti, fondateur d'une célèbre clinique à Columbus (Ohio, Etats-Unis), et spécialiste des opérations du goitre.

Des marcassins de Witzwil vendus en pâtés dans une confiserie

L'année dernière, on s'en souvient, un sanglier avait pénétré nuitamment dans la porcherie des établissements de Witzwil et avait engrossé une truie qui mit bas quatorze marcassins. Trois de ces marcassins furent acquis par des agriculteurs bullois et placés à la ferme des Crêts. Comme ils devenaient excessivement remuants avec l'âge, ils ont été abattus et leur chair débitée en ville. Une confiserie de la place annonce des pâtés de sanglier avec parfum mitigé de venaison.

VAUD

Le parti paysan revendique un siège au Conseil d'Etat

LAUSANNE, 3. — Réuni à Lausanne, le dimanche 2 février, le parti vaudois des paysans, artisans et indépendants a pris position en vue de l'élection pour le renouvellement du Conseil d'Etat du canton de Vaud. Après analyse de la force de chaque parti dans le canton, le congrès a estimé, à l'unanimité, que la position du P.A.I. lui permettait de revendiquer un siège à l'exécutif vaudois. Par un vote unanime, le congrès a ratifié le choix du comité directeur, en la personne de M. Albert Brochon, conseiller national, président du P.A.I. et vice-président du parti suisse des paysans, artisans et bourgeois.

GENÈVE

Les délégués de la Croix-Rouge se sont entretenus en Algérie avec les quatre prisonniers français

GENÈVE, 3. — *Le C.I.C.R. communique :*

Après avoir vu les quatre prisonniers français en mains du F.L.N., l'envoyé spécial du comité international de la Croix-Rouge, M. Jean de Preux, est rentré dimanche après-midi à Genève, pour présenter son rapport au C.I.C.R.

A la suite des pourparlers engagés à Tunis avec des représentants du F.L.N., M. de Preux qu'accompagnait M. Hoffmann, délégué-résident du C.I.C.R. en Tunisie, a pu visiter longuement, le 30 janvier, sur territoire algérien, non loin de la frontière tunisienne, les quatre prisonniers français, capturés le 11 janvier, dans la région de Sakhiet Sidi Youssef. Il s'agit des militaires Jean Jacob, Vincent Morales, Henri Relea et Jean Vialaron.

Au cours de la visite, les délégués du C.I.C.R. ont examiné les conditions de détention des captifs, dont la santé leur a paru bonne. Selon l'usage, ils se sont entretenus sans témoin avec eux et ont pris note de leurs observations. Ils ont emporté des lettres destinées aux familles, à qui le C.I.C.R. vient de télégraphier de premières nouvelles. Avant de quitter les prisonniers, les délégués du C.I.C.R. leur ont remis quelques colis de la Croix-Rouge.

Le C.I.C.R. espère que son assistance humanitaire en faveur de tous les prisonniers français, qu'il cherche depuis longtemps à instituer, pourra maintenant se développer.

Des bouteilles de 56 vendues pour du 47

Notre correspondant de Genève nous téléphone :

Le tribunal de police a eu à se prononcer, lundi, sur un cas qui donnera à réfléchir à ceux qui seraient tentés de munir leurs bouteilles de vin, pour les vendre à un prix plus avantageux, d'une étiquette fallacieuse.

C'est ce qu'avait fait un négociant du canton qui, ayant à écouler 2000 bouteilles d'un rouge de bonne origine de 1956, les avait vendues pour du 1947, année de bien plus haute qualité. De bons dégustateurs s'avisèrent promptement de la fraude.

Poursuivi devant le tribunal de police, le négociant s'entendit reprocher véhémentement sa fraude par le substitut du procureur général et les juges, sans la moindre hésitation, le condamnèrent à 2 mois d'emprisonnement, plus une amende de 1500 fr. et aux frais envers l'Etat. Toutefois avec application du sursis.

Ed. B.

Un régisseur malhonnête condamné

Notre correspondant de Genève nous écrit :

Après plus d'une année d'emprisonnement préventif, le régisseur Jean D., Genevois, qui a à répondre de 33 abus de confiance commis dans l'exercice de sa profession, représentant au total la somme de plus de cinq cent cinquante mille francs, et de banqueroute simple pour environ neuf cent mille francs, a comparu lundi matin, devant la Cour d'assises genevoise.

Un docteur, qui a procédé à l'examen mental de l'inculpé, tant paraissaient inexplicables les agissements de celui-ci, qui appartient à une très honorable famille, ainsi que le désordre dans lequel fut trouvé toute sa comptabilité, sa négligence totale à remplir même pour lui comme pour ses clients les déclarations fiscales — ce qui fait que le fisc taxait ceux-ci et lui-même d'une manière beaucoup plus forte — n'a pas hésité, cependant, à déclarer que D. est entièrement responsable de ses actes.

Il a reconnu que l'inculpé souffrait d'anomalies sans toutefois que celles-ci aient eu d'influence sur son comportement professionnel.

Jean D. a été condamné par les 12 jurés genevois — parmi lesquels il y avait 8 femmes en comptant le juré supplémentaire — à 4 ans de réclusion et 5 ans de privation des droits civiques.

Ed. B.

Le conseiller d'Etat Chamay porte plainte contre « Le Peuple »

Le nouveau chef du département genevois des finances, M. Chamay, vient de déposer une plainte pour injure et diffamation contre le journal socialiste « Le Peuple », qui lui avait reproché, à propos de l'achat de machines comptables, « de coûter cher aux contribuables ».

AVIS TARDIFS

Salle de la Bonne Nouvelle
PROMENADE-NOIRE 1
Ce soir, à 20 heures
Evangélisation en Italie
Information par les amis Couleru

1923
Jeudi soir, au Cercle libéral, à 20 h. 15
Formation du groupement des contemporains

La Quinzaine hollandaise
Aux Halles (le soir)
Plus que trois jours !

Salle des Conférences, Neuchâtel
Deux conférences par le docteur Jean Nussbaum, de Paris, sur le thème
Problèmes de notre temps
Voir les annonces de ce jour

Cet après-midi de 14 heures à 18 h. 30
DÉMONSTRATION
d'appareils et de lunettes acoustiques par notre spécialiste
M. Fred PAPPE
HUG & Cie, musique, Neuchâtel département d'appareils acoustiques

PERDU vendredi 31 janvier
broche de dame
Tél. 5 56 40 - Récompense

THEATRE
Ce soir et demain mercredi à 20 h. 30
GALAS KARSENTY
REQUIEM POUR UNE NONNE
2 actes et 7 tableaux de William Faulkner
Adaptation d'Albert Camus
AGENCE STRUBIN, librairie Reymond, tél. 5 44 66
11me spectacle de l'abonnement

Aujourd'hui dernier jour de notre
VENTE DE SOLDES
(autorisée par le département de police)
10%
de rabais supplémentaire sur tous les articles soldés
Schinz S.A.
NEUCHÂTEL
10, RUE ST MAURICE

Patinoire de Monruz
Ce soir à 20 h. 30
COUPE SUISSE
BALE
contre
Young Sprinters
avec Streun et Nussberger
Location : PATTUS, tabacs

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

4 février

Aujourd'hui

SOLEIL lever 7.52 coucher 17.36

LUNE lever 16.18 coucher 7.25

AU JOUR LE JOUR

Heureux événement

Bim, le petit âne de Jacques Prévert et Albert Lamorisse, vient d'avoir une petite sœur neuchâteloise. C'est un événement rare, plus rare que le lancement d'un satellite, car dans notre canton les ânes sont moins nombreux que les doigts de la main. On ignore leur nombre exact, le dernier recensement du bétail ayant négligé cette catégorie de quadrupèdes, ce qui est bien dommage. Peut-être s'est-on dit en haut lieu qu'un animal dont le seul rôle est d'accompagner le père Noël dans ses tournées, n'a pas de valeur marchande ni de signification économique.

Aussi, remplaçant les statisticiens, Nemo se fait un devoir — et un plaisir — de défendre les ânes en complétant le tableau de notre faune domestique autochtone. Et il transcrit ici l'annonce qu'il a reçue hier :

Madame Janette ANESSE a la joie d'annoncer la naissance de sa fille nommée

Kommetoy

Maternité J.-M. Guyot,
la Jonchère, 2 février 1958

Le petit ânon, ainsi que sa mère, se portent bien. Quant au père, nous étions curieux de le découvrir et nous avons appris qu'il avait son étable dans l'Oberland bernois. Notons que le père, la mère et le rejeton sont propriété d'un marchand de chevaux de Peseux et que la « maternité » est naturellement la ferme de M. Guyot, à la Jonchère.

Les pères Noël seront particulièrement heureux d'apprendre qu'un nouveau petit âne est à leur disposition. Ils peuvent respirer, car le moment approchait où les ânes devraient être remplacés par des jeeps.

NEMO.

LE MENU DU JOUR...

Potage aux vermicelles
Carottes à la crème
Pommes sautées
Oeufs aux oignons
Fruits

... et la manière de le préparer

Oeufs aux oignons. — Emincer cinq oignons et les passer au beurre sans leur faire prendre de la couleur. Ajouter deux cuillerées de farine et mouiller avec de l'eau ou du lait. Bien lier, assaisonner puis incorporer des œufs durs coupés en rondelles. Servir chaud.

LA VIE HORLOGÈRE

L'horlogerie suisse et le marché commun

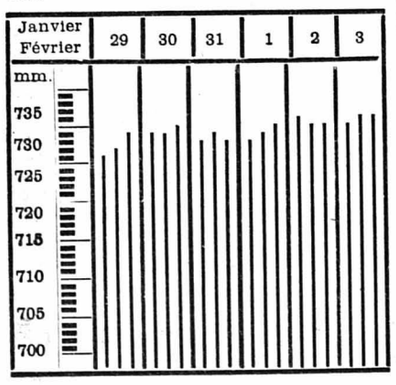
L'organe officiel de la Chambre suisse de l'horlogerie, « La Suisse horlogère », a publié un éditorial consacré à l'attitude de l'horlogerie suisse en face du traité de Rome instituant la communauté économique européenne ou marché commun.

« La Suisse a, évidemment, le souci de conserver ses industries et d'en maintenir la viabilité. C'est particulièrement le cas de l'industrie horlogère, élément vital pour l'économie d'une vaste région. Cependant, l'industrie horlogère suisse ne peut voir les choses uniquement par la lunette « marché commun ». Elle doit, bien sûr, s'assurer que la liaison avec la Communauté économique européenne, à laquelle la Suisse ne peut adhérer directement, soit assurée par l'articulation « zone européenne de libre échange ». Elle doit veiller, d'autre part, que l'intégration européenne ne la coupe pas des systèmes économiques des autres parties du monde.

» C'est pourquoi, l'horlogerie suisse s'est inquiétée du sort qui lui serait réservé si les projets aboutissaient. La création du marché commun ne l'a prend donc pas en surprise. Elle a envisagé la situation sous ses aspects les plus variés. Les études en cours, n'excluent pas les contacts avec la production horlogère européenne, en vue, tout d'abord, de faire le point, sur cet océan mouvant, dont les aspects peuvent changer avec une rapidité déconcertante. Si une politique cohérente et raisonnable peut être adoptée, conclut « La Suisse horlogère », et si des ententes se révèlent possibles, l'industrie horlogère suisse ne sera pas la dernière à l'apprécier. »

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 3 février. Température : Moyenne : — 1,2 ; min. : — 4,6 ; max. : 2,6. Baromètre : Moyenne : 730,7. Vent dominant : Direction : nord-est ; force : modéré depuis 18 heures. Etat du ciel : Brouillard jusqu'à 11 h. 30. Nuageux ensuite. Clair le soir.

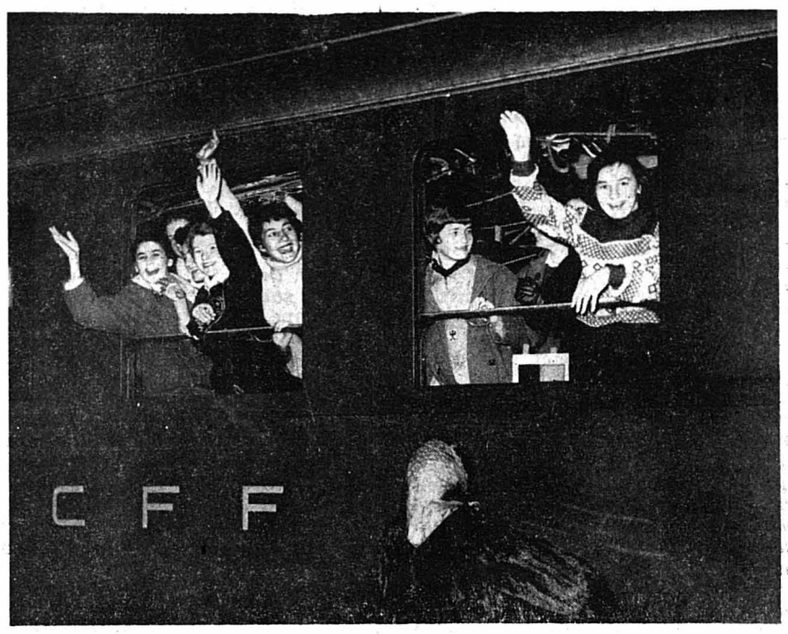


Niveau du lac, 2 fév., à 6 h. : 429.08
Niveau du lac, 3 fév., à 7 h. 15 : 429,06

Prévisions du temps. — Ouest de la Suisse: Temps partiellement ensoleillé par ciel variable. Bise.

Centre et est du pays : Nébulosité variable. Chutes de neige éparses. Bise faible à modérée. Température voisine de zéro degré en plaine.

HEUREUX COLLÉGIENS !



Les élèves des écoles secondaires de Neuchâtel sont partis hier matin à la Lenk, à un camp de ski. A en juger par les groupes que l'on voit aux fenêtres du train, les vacances seront joyeuses.

(Press Photo Actualité).

LA VILLE

Incendie au Vauseyon

Hier, à 23 h. 31, les premiers secours ont été alarmés, le feu s'étant déclaré dans les combles du No 9 du Vauseyon. Lorsque les pompiers arrivèrent sur place, la toiture était en feu. Ce sinistre fut éteint rapidement avec deux lances à brouillard. Les dégâts sont importants en ce qui concerne la toiture mais les locaux situés en dessous ont peu souffert.

Une locataire italienne, malade, et son enfant, ont été évacués dans un hôtel.

Le feu a pris dans un réduit mansardé et s'est rapidement communiqué à la toiture. Deux groupes des premiers secours ont été alarmés et ont travaillé sous les ordres du major Bleuler.

Collision camion-auto

Hier à 12 h. 20 un camion et une voiture sont entrés en collision lors d'un croisement. Pas de blessés mais dégâts matériels aux deux véhicules.

Une artiste neuchâteloise à Paris

La troisième exposition du Club international féminin qui aura lieu à Paris au Musée d'art moderne ouvrira ses portes le 8 février. La Suisse y sera représentée par trois peintres, un sculpteur et trois artistes décoratrices.

Parmi ces artistes figure Lili Erzinger, de notre ville, qui a été invitée à participer à cette importante manifestation en qualité de meilleure représentante de la peinture abstraite en Suisse ; cinq de ses plus belles œuvres y seront exposées.

Ensemble vocal Charlotte Jéquier

Il y a quelques jours, le Lycéum-club de Neuchâtel a présenté pour son « heure de musique » l'ensemble vocal de Fleurier, dirigé par Mme Charlotte Jéquier.

La première partie comportait des pièces religieuses allant de Monteverdi, Charpentier à Schütz. On put apprécier l'unité de ce groupe qui allie à la finesse du phrasé une grande musicalité. La seconde partie évoquait toute la grâce et le goût français dans des chansons de Rameau, Costeley et Janequin.

Le concert se termina par deux œuvres de Fauré, accompagnées au piano d'une façon remarquable par Claire Porret-Nicati.

Un camion dévale un talus

Hier, à 18 heures, un camion de combustible, conduit par M. B. D., circulait à la rue des Parcs en direction de la ville. Devant l'immeuble No 151, D. perdit la maîtrise de son véhicule par suite de la chaussée verglacée. Le camion monta sur le trottoir et dévala un petit talus. Le conducteur n'a pas été blessé, mais le véhicule a subi de légers dégâts.

VIGNOBLE

BOUDRY

Accidents de ski

(c) En skiant à Tête-de-Ran, M. Jean-Claude Quartier s'est cassé une jambe. Faisant une chute malencontreuse à Verbier, M. Henri Grandjean, droguiste, a également eu une jambe cassée.

HAUTERIVE

La soirée du F.-C. Hauterive

(c) Un public considérable s'était entassé samedi, dans la grande salle du restaurant de la Grappe, pour assister à la soirée annuelle du F.-C. Hauterive. On remarqua notamment la présence d'une forte délégation de Comète ainsi que de nombreux Cantonaliens et Xamaxiens.

Le président Cornu souhaita en termes choisis la bienvenue, puis on passa à la partie théâtrale laquelle se composait d'un sketch, d'une farce et d'une comédie. Tous les rôles masculins (il y en avait dix) étaient tenus par des membres des équipes de football, assistés dans la comédie par trois gracieuses jeunes filles. Si l'on en juge par les éclats de rire du public, ces pièces furent un succès. Ce rire gagna même parfois les acteurs-footballeurs qui ne savaient plus à quel saint se vouer pour retrouver leurs sérieux.

Puis la scène fut occupée par un orchestre. Et l'on dansa. Quelle ambiance ! Entre les morceaux, on applaudit encore à plusieurs sketches... improvisés dans lesquels le populaire « Galuss » se tailla la part du lion. Cette soirée fut une réussite ; nos vives félicitations au F.-C. Hauterive !

AUVERNIER

Avec nos sociétés

(c) La saison théâtrale a été ouverte par le chœur d'hommes « L'Echo du lac ». Sous la direction de M. Marc Jaquet, quatre chants ont été exécutés à la perfection et frénétiquement applaudis.

La Compagnie de Scaramouche, avec son directeur Max Kubler, a présenté «Le corsaire», pièce d'André Oppel. Jouée avec beaucoup d'entrain, elle a charmé tous les spectateurs.

DEVENUE UNE BELLE TRADITION VILLAGEOISE

La fête de Saint-Blaise a été célébrée hier 3 février

Depuis quatre ans, le 3 février, jour de Saint-Blaise, est célébré par toute la population du village. Cette date est l'occasion de diverses manifestations qui rassemblent jeunes et vieux, « communiers » et habitants, et affirment la vitalité et les traditions d'une localité qui tient bien sa place dans le pays neuchâtelois.

La Saint-Blaise 1958 a été marquée de samedi à lundi par différents actes, les uns officiels, d'autres historiques et certains divertissants. Hélas, le marasme du vignoble n'a pas permis l'ouverture des caves, mais on a maintenu comme symbole un concours de dégustation.

La cérémonie officielle s'est déroulée hier à 18 h. 15 au temple et elle était dédiée comme de coutume aux jeunes gens et jeunes filles qui atteignent leur majorité cette année. Parmi les personnes présentes, mentionnons M. André Sandoz, président du Conseil d'Etat, M. Gaston Clottu, conseiller d'Etat et bourgeois d'honneur de Saint-Blaise, M. Jean-Pierre Porchat, chancelier d'Etat, les membres du Conseil communal et les présidents de commune de la paroisse, M. Jean-Pierre Baillod, grand chancelier de la Compagnie des Vignolants.

La manifestation, annoncée par la sonnerie des cloches, fut ouverte par un jeu d'orgues et une prière du pasteur Siron, qui appela la protection divine sur le village de Saint-Blaise et sur les jeunes gens entrant dans la vie active. On entendit ensuite un chant des petits écoliers de M. J. Béguin et M. Jean-Jacques Thorens, président de la commission de Saint-Blaise, donna la parole à M. Jean Colomb, procureur général et habitant de Saint-Blaise, chargé cette année de prononcer le message aux jeunes gens et jeunes filles.

M. Colomb, dans son introduction, ne cacha pas la difficulté qu'il y a pour la génération qui est dans la cinquantaine d'établir un contact avec les jeunes. Mais le magistrat, à qui ses fonctions ont fourni une riche expérience humaine, démontra ensuite qu'il savait créer ce contact indispensable. S'adressant aux quarante jeunes gens et jeunes filles présents dans le chœur, il leur donna un conseil, tout en ayant la conviction que ce conseil était bon mais qu'il ne serait guère suivi ! Et il cita ce passage d'un roman d'un auteur quasi oublié, René Boylesve : « Tant que rien n'a été dit, tout peut être oublié, mais les mots prononcés, ce sont des marques au fer rouge ». Ce conseil a toute sa valeur dans les relations familiales, dans le foyer que les jeunes créeront bientôt. Il a aussi une valeur générale et peut s'appliquer dans la vie professionnelle, à l'atelier, au bureau, sur le chantier. M. Colomb reconnut certes que l'éducation de nos jours était plus légère que jadis. Mais si la discipline morale n'est plus imposée par contrainte, il est nécessaire que le jeune homme, la jeune fille se l'imposent volontairement. Et que ces mots marqués au fer rouge, qui font des blessures souvent inguérissables, ne soient pas prononcés par respect pour autrui et pour soi-même.

Ce message, à la fois familier et d'une profonde sensibilité, fut goûté autant par ceux à qui il s'adressait particulièrement que par la nombreuse assistance. On entendit de nouveau un joyeux chant des écoliers, puis M. Arthur Vuille, au nom du Conseil communal, remit aux jeunes gens et jeunes filles, comme souvenir, le quatrième et dernier cahier de l'« Histoire de Saint-Blaise », dû à la plume du Dr Olivier Clottu et qui vient de sortir de presse à l'occasion de cette 4me Saint-Blaise (nous reviendrons plus longuement sur cet ouvrage consacré aux écoles, à la santé publique et aux communiers). Mlle Nicole Thorens remercia au nom de ses compagnes de toutes nationalités (la présence d'un pensionnat maintient au village un caractère cosmopolite !) et M. Pierre Humbel s'exprima au nom des jeunes gens. La cérémonie se termina par la « Prière patriotique » chantée par toute l'assemblée.

Les invités se retrouvèrent ensuite dans la grande salle du collège où, après avoir été salués par M. René Engel, président du Conseil communal, ils dégustèrent le verre et la sèche de l'amitié.

Les manifestations de la Saint-Blaise avaient débuté samedi après-midi par une conférence de M. Louis de Dardel sur « La Chatellenie entre Berne et Neuchâtel » et une exposition philatélique organisée à l'hôtel communal par la société locale « La Colombe ». D'autre part un concours d'histoire ancienne et contemporaine du village a été mis sur pied.

C'est ainsi que Saint-Blaise a célébré son 3 février, devenu une tradition soigneusement entretenue et fort vivante.

D. Bo.

VAL-DE-RUZ

FONTAINES

Accident de ski

(c) Profitant de la merveilleuse journée de dimanche, plusieurs adultes et enfants s'adonnaient aux joies du ski et de la luge au lieu dit « Le Châtelard ». Vers la fin de l'après-midi, un jeune skieur, Pierre-André Ch., entra en collision avec un petit camarade qui lugeait. Résultat : une jambe cassée et un séjour forcé à l'hôpital de Landeyeux.

Les GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Accident de ski

(c) Faisant du ski à Tête-de-Ran, dimanche, M. C.-H. Debely s'est cassé une jambe. Conduit à l'hôpital pour recevoir les soins que nécessitait son état, ce skieur malchanceux a pu regagner son domicile dans la soirée.

CHÉZARD-SAINT-MARTIN

Vente de timbres et de cartes

(c) La vente des timbres et cartes Pro Juventute assurée durant le mois de décembre par les élèves de nos écoles a eu un beau succès. Il a été vendu pour 933 fr. de timbres, 60 fr. de carnets de timbres et pour 130 fr. de cartes de vœux, soit au total 1123 fr.

VAL-DE-TRAVERS

Au tribunal de police

(c) Lundi après-midi, le tribunal de police, présidé par M. Jean-Claude Landry, qui était assisté de M. R. Pétremand, greffier, a tenu une très brève audience.

Une jeune fille âgée de 18 ans, accusée de vol d'espèces, à Couvet, qui a du reste remboursé après avoir fait des aveux, a été condamnée à 5 jours d'arrêts avec sursis pendant 2 ans et 25 fr. de frais.

LES VERRIÈRES

Vente de bois de service

(c) La vente des coupes de bois de service 1958 des communes des Verrières et des Bayards a eu lieu samedi 1er février dans la grande salle de l'hôtel de ville des Verrières.

Suivant la coutume, les soumissions ont été ouvertes en une séance publique qui suscite toujours un très grand intérêt et attire de nombreux assistants.

La vente de bois de cette année portait sur un total d'environ 1700 mètres cubes pour les deux communes et 21 offres d'achat leur étaient parvenues.

Les coupes se sont vendues à des prix variant de 104 fr. 111 fr. le mètre cube. On enregistre donc un léger fléchissement qu'explique la situation économique actuelle ; pourtant, les communes sont satisfaites du résultat obtenu. Aux Verrières, la vente correspond assez bien aux prévisions budgétaires.

Quelques lots importants ont été attribués à des acheteurs de Suisse alémanique toujours amateurs de nos bois dont la qualité est fort appréciée, mais, cette année, la plus grande partie des coupes a été acquise par des souscripteurs de nos régions : Jura neuchâtelois et Jura bernois.

RÉGIONS DES LACS

LA NEUVEVILLE

Conseil communal

(c) Dans sa séance du 28 janvier 1958, le Conseil municipal de la Neuveville a, sous la présidence de M. Frédéric Imhof, maire, traité les affaires suivantes :

Commission de l'hospice Montagu. — La commission de l'hospice Montagu communique que M. William Henry lui a remis sa démission de membre et de vice-président de la commission. Cette démission sera soumise à la prochaine assemblée municipale.

Règlement de l'Ecole supérieure de commerce. — Le Conseil municipal et la commission de l'Ecole supérieure de commerce ont décidé de modifier le règlement de l'école et de porter de 7 à 9 le nombre des membres de la commission de surveillance. Par ailleurs, la disposition réglementaire stipulant que l'élection des représentants de la commune au sein de cette commission doit être ratifiée par la direction de l'économie publique du canton de Berne sera abrogée. Ces modifications seront soumises à la direction précitée pour approbation.

Commission de l'Ecole supérieure de commerce. — A la suite de la démission du Dr Jacques Pelet, membre de la commission, et de l'augmentation du nombre des membres de cette commission, le Conseil municipal a élu, en qualité de nouveaux membres : MM. Rodolphe Ammann jun., Francis Dubois et Charles Haenggli.

Eclairage public. — La commission des services industriels communique qu'elle est maintenant en possession d'un devis en vue de l'éclairage du passage souvoie des Epancheurs (à l'extrémité est de la place de la Gare) et que les travaux pourront débuter sous peu.

CUDREFIN

Collision

(c) Lundi, peu après 18 heures, M. Jean Rentsch, domicilié à Cudrefin, qui s'était engagé sur le pont de la Sauge, eut sa voiture heurtée par un gros camion. On ne signale aucun blessé, mais des dégâts matériels aux deux véhicules. La gendarmerie de Cudrefin a fait les constats.

BIENNE

Jambe cassée à ski

(c) Un écolier de Bienne, le jeune Castagna, domicilié route de Fribourg 15, s'est cassé une jambe lundi après-midi en skiant dans la région des Prés-d'Orvin. Il a été transporté à la clinique des Tilleuls.

YVERDON

Peu d'accidents en janvier

(c) Durant le mois de janvier, six collisions se sont produites sur le territoire de notre ville. La police locale a établi autant de constats ; une personne a été blessée. La gendarmerie s'est occupée de deux accidents seulement, qui ont causé des blessures aux conducteurs de véhicules. Ces chiffres sont réjouissants, si l'on songe que l'état des routes fut parfois dangereux et que la circulation, à Yverdon et aux environs, fut assez importante.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Violente bagarre

Un blessé, trois arrestations

Le juge d'instruction de la Chaux-de-Fonds nous communique :

Dimanche 2 février 1958, entre 22 et 23 heures, une violente bagarre a éclaté à la rue de la Serre, à la Chaux-de-Fonds, entre un groupe de jeunes Suisses allemands et de jeunes Italiens. Il semble que la jalousie soit le motif de l'altercation au cours de laquelle l'un des Italiens, M. A., né le 5 décembre 1935, commissionnaire, a donné plusieurs coups de couteau, dont deux incisions graves dans la région abdominale, à A. G., né le 28 avril 1928, manœuvre. La victime fut transportée à l'hôpital. Ses blessures paraissent moins sérieuses qu'au premier abord. Les médecins pensent que sa vie n'est plus en danger. L'agresseur, M. A., ainsi que son frère C. A., né le 13 août 1939 et un troisième Italien, G. C., né le 30 octobre 1937, ont été écroués dans les prisons de la Chaux-de-Fonds, pour les besoins de l'enquête.

Un automobiliste blessé

(c) Lundi matin, à 9 h. 40, un accident de la circulation s'est produit sur la route cantonale, au Crêt-du-Locle. Un automobiliste du Crêt-du-Locle, en s'engageant imprudemment sur la route cantonale, est entré en collision avec une autre voiture qui venait de la direction du Locle. Le choc a été très violent et les deux véhicules ont subi d'importants dégâts. Le conducteur de la voiture qui circulait sur la route cantonale, domicilié au Locle, âgé de 50 ans, a été transporté à l'hôpital, souffrant d'une fracture de la rotule.

LES PONTS-DE-MARTEL

Encore des accidents

(c) Dimanche, le jeune Lecoultre, de Neuchâtel, qui skiait à la Petite-Joux, s'est cassé une jambe. Le médecin des Ponts-de-Martel lui a donné les soins nécessaires. Lundi matin, à 9 heures, à la Grande-Joux, le dragon Petitpierre a été victime d'une chute de son cheval sur le verglas. Il a la jambe droite cassée, ce qui a nécessité son transport à l'hôpital.

LES BRENETS

On patine sur le Doubs

(c) Dimanche, bien que le Doubs ne soit pas gelé sur toute son étendue, des centaines et des centaines de patineurs suisses et français ont évolué sur les emplacements de glace reconnus solides.

Des jambes cassées

(c) Dimanche Mme F. et le jeune S., qui pratiquaient leur sport favori, se sont cassé une jambe.

LE LOCLE

Des tendons sectionnés

(c) M. P. G., du Centenaire, occupé samedi après-midi à scier du bois à la machine, s'est largement coupé à la main droite. Les tendons du pouce ont été sectionnés.

EN PAYS FRIBOURGEOIS

COURTEPIN

Un saboteur de meules de fromage

(c) La police de sûreté recherche un individu qui a commis des déprédations dans la fromagerie de M. P. Anliker, à Courtepin. L'homme, de nationalité italienne croit-on, s'est introduit dans les sous-sols où se trouvent des meules de fromage en train de mûrir. Au moyen d'un grand couteau, il a ouvert ces meules encore fraîches, leur enlevant ainsi la plus grande partie de leur valeur. Les pertes sont estimées à plusieurs centaines de francs. On croit que l'auteur de ces dégâts a agi par vengeance.

BIEN CONNUE DES NEUCHÂTELOIS

« Mlle Louise » fête ses 90 ans

La voiture postale s'arrête : Saules ; un chemin tout blanc, bordé de maisons et d'arbres, tout le village est là sur une pente au soleil. Par cet après-midi d'hiver, il y a un admirable dégradé de blancs et de gris, qui va des champs de neige aux sapins migivrés de la forêt. Et sur tout cela un soleil et un silence inattendus, car à Neuchâtel il y avait du brouillard et le bruit de la rue.

◇◇◇

Mais ce que nous cherchons, c'est une grande ferme très ancienne à l'entrée du village. C'est là que vit Mlle Louise Franke qui a exercé durant de nombreuses années la profession de sage-femme. Beaucoup de personnes à Neuchâtel connaissent Mlle Franke : elle a mis tant d'enfants au monde ! « Trois mille, précise-t-elle de son fauteuil à haut dossier, et ma sœur quatre mille. » Mais n'anticipons pas. Mlle Franke est née le 4 février 1868.

— Aux Parcs, je crois ?

— Aux Parcs, moi ? Non, je suis née à la rue des Moulins.

Elle retrouve certains détails de son enfance, par exemple le souvenir du château, tel qu'elle le voyait des fenêtres de sa maison ; « c'était très beau ».

Sa sœur Catherine exerçait la profession de sage-femme. Elle travaillait énormément, mais elle était seule, il n'y avait ni maternité, ni cliniques. Alors, Mlle Louise décida (elle avait presque trente ans) de s'initier elle aussi à la profession de sage-femme. Elle suivit un cours à Lausanne, et une vie très remplie, une vie de dévouement et de fatigue commença pour les deux sœurs. A cette époque, il n'y avait qu'un tram à Neuchâtel, celui de Saint-Blaise. Mlle Louise Franke devait donc se déplacer à pied, se rendre à de nombreux domiciles dans toutes les classes de la population. Et toujours il y avait des escaliers, c'était le plus fatigant. « On travaillait quelquefois nuit et jour ; ça n'a pas été tout rose. »

Alors, les deux sœurs ouvrirent une clinique aux Charmettes. Il y avait une douzaine de chambres où passèrent beaucoup de Neuchâteloises, et quelquefois des étrangères. Mlle Louise se souvient parfaitement, entre autres, d'une dame brésilienne venue avec une petite négresse très sympathique qui s'était gagné l'amitié de tous les enfants du quartier. La petite négresse s'occupait du fils Auguste de la dame brésilienne, elle dormait auprès de sa maîtresse affolée à l'idée de mourir, et dépensait en bonbons qu'elle distribuait à ses nombreux amis la pièce de 1 franc qu'elle recevait chaque jour. Et durant des années, les enfants de Neuchâtel continuèrent à venir au monde dans la petite clinique des Charmettes.

◇◇◇

Mlle Louise Franke fête aujourd'hui ses 90 ans. Elle a ce profond optimisme des personnes qui peuvent contempler leur vie avec dignité, sans regretter des années perdues. Et puis, je m'étonne de

tant de vivacité, d'un regard si direct, d'un appétit si joyeux.

— J'ai toujours été vive, me dit-elle, et je dors comme une jeune fille.

Voilà qui réjouira les trois mille enfants qu'elle a mis au monde, et qui d'ailleurs ne sont plus des enfants. Mais surtout cela prouve que les efforts de Mlle Louise au service d'une force qui ne s'épuise jamais, de la vie même, ont laissé en elle une confiance que rien ne peut atténuer. Bien qu'elle soit rentrée tout récemment de Suède où elle a vécu plus de vingt-cinq ans, elle considère ce long séjour comme un passage, un repos nécessaire, rien de plus. Sa vie, c'est son travail et son dévouement, c'est la clinique des Charmettes, c'est le souvenir de centaines de bébés.

Nous lui souhaitons de belles années à Saules, entourée comme aujourd'hui de l'affection de sa famille.

F. F.

Naissances

Monsieur et Madame André BURKI-SCHUSTER, Marion et Sonia ont la joie d'annoncer la naissance de

Philippe-André

2 février 1958

Clinique du Crêt — Pain-Blanc 15, Serrières

Madame et Monsieur Ernest Gafner, à Berthoud ;
Monsieur Louis Spätig, à Genève ;
Madame et Monsieur Ernest Reist-Spätig, à Genève ;
les familles Isler, Jornod, Graber, à la Chaux-de-Fonds, à Neuchâtel, à Lausanne et à Berne,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

Madame veuve Lina JORNOD

née GRABER

leur très chère maman, belle-maman, grand-maman, tante et parente, que Dieu a rappelée à Lui, paisiblement, dans sa 88me année.

Neuchâtel, le 3 février 1958.
(Hôpital des Cadolles).

L'Eternel est mon berger.
Ps. 23 : 1.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mercredi 5 février, à 11 heures, au cimetière de Beauregard, entrée portail sud.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part

Les parents, amis et connaissances de

Madame

Louise REYMOND-PROBST

sont informés de son décès, survenu à l'hospice cantonal de Perreux, lundi 3 février 1958, dans sa 85me année.

L'enterrement aura lieu à Cortaillod, mercredi 5 février 1958, à 13 heures.